

sur mod.

HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

**ARMORIAL
DU
CANTON DE FRIBOURG**

III^{ME} SÉRIE



FRIBOURG 1943

Robert de Koevly & Hardy

ARMORIAL DU CANTON

DE

ARMORIAL DU CANTON

DE

FRIBOURG



FRIBOURG

Imprimerie de la Bibliothèque

1900

FRIBOURG

ANNUAIRE DE CANTON

Cette troisième série a été tirée à 125 exemplaires

EXEMPLAIRE N^o **047**

Hubert de Vevey-L'Hardy

**ARMORIAL DU CANTON
DE
FRIBOURG**

III

Orné de
173 dessins du peintre Eugène Reichlen



A.1948/604

FRIBOURG
Aux frais de l'auteur
1943

Fd 1017

INTRODUCTION

Dès la fin du XVI^e siècle, les jeunes étudiants des cantons suisses qui se rendaient dans les universités allemandes en ramenèrent une coutume qui, sous différentes formes, s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Chaque étudiant tenait alors sans doute à avoir son « Liber Amicorum », son livre d'amis, livre dans lequel il exécutait ou faisait exécuter les armoiries de ses amis, de ses condisciples.

Ces livres, souvent peints par des enlumineurs ou des miniaturistes de grand talent, sont une source malheureusement peu abondante pour le canton de Fribourg. A l'exposition de ces livres d'amis, organisée en 1937 dans les locaux de la Bibliothèque Nationale Suisse, à Berne — exposition qui réunissait pour la première fois une quantité d'œuvres remarquables — le canton de Fribourg n'était pas représenté ! Nous en connaissons cependant deux : l'un se trouve à la Bibliothèque Cantonale, à Fribourg ; l'autre, propriété de l'auteur de ces lignes, est le « liber amicorum » de Pierre Wild, de Fribourg, étudiant en droit à Fribourg-en-Brisgau en 1630 et 1631.

Si peu de livres fribourgeois ont été conservés, bien des armoiries fribourgeoises peuvent, par contre, être trouvées dans d'autres livres d'amis, et spécialement dans les splendides exemplaires vaudois, conservés au musée du Vieux-Vevey.

Les anciens livres de famille (Familienbücher, Stammbücher) sont aussi de conception germanique. Alors qu'ils sont relativement fréquents en Suisse alémanique, ils ne

se rencontrent, croyons-nous, presque jamais en Suisse romande. Ce sont de véritables généalogies, chroniques ou annales de famille, ornées d'armoiries, soit de la famille elle-même, soit des familles alliées. Nous n'en connaissons que deux, datant du XVII^e siècle, se rapportant à des familles fribourgeoises: le livre des Ruginet, de Fribourg, se trouvant aux archives de l'Etat de Soleure, et celui des Besson, d'Estavayer, propriété de M. le Prof. Dr Paul Ganz, à Bâle.

Ces livres de famille, depuis que les études généalogiques sont à l'honneur, deviennent assez nombreux; nous ne pouvons cependant citer, pour notre canton, que ceux des familles de Diesbach et de Bourgnicht.

Les tableaux armoriés d'ascendance, appelés « quartiers », soit les 8, 16, 32 ou 64 ancêtres directs d'un personnage, sont assez nombreux chez nous; on en trouve encore actuellement dans presque toutes les familles patriciennes fribourgeoises. Ils datent généralement du XVIII^e siècle.

Les arbres généalogiques proprement dits, donnant spécialement les armoiries des alliances, sont plus rares; nous pouvons cependant citer ceux des familles de Bourgnicht, Grangier, de Maillardoz, de Praroman, de Ræmy, de Vevey, de Weck, etc.

* * *

L'illustration de cette série est due, comme celle des deux précédentes, à M. Eugène Reichlen; qu'il trouve ici l'expression de notre vive gratitude.

ARMORIAL

ALEX. — Très ancienne famille de Bulle, connue dès 1345. Une branche, établie à Fribourg, y fut reçue bourgeoise en 1546 ; anoblie en 1581, elle s'éteignit vers 1710. Une autre branche, restée gruérienne, émigra à Glamondans près de Besançon en 1664 ; un de ses rameaux revint à Bulle en 1797 et s'y éteignit en 1917.

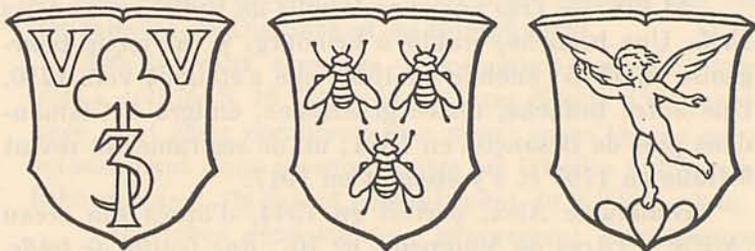
Guillaume Alex, portait en 1544, d'après son sceau (A.E.F. : Titres de Vuippens, n° 70) : *une feuille de trèfle, la tige entrelacée d'un Z, et accompagnée en chef de deux V* (fig. 1). L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, et celui de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent le même écu, *les meubles d'or, le champ de gueules*.

Antoine Alex, frère de Guillaume, fut anobli par l'empereur Rodolphe II en 1581 (Arch. cure de Bulle. — Voir : *Archives Héraldiques Suisses*, 1920, p. 75) ; d'après ce diplôme il lui fut concédé les armoiries suivantes : *coupé, de gueules à deux demis vols d'argent, le premier contourné, et d'argent au demi vol de gueules ; cimier : deux demis vols, l'un devant l'autre, coupés de gueules et d'argent* (fig. 4). Il est à remarquer que selon ce diplôme ces armoiries sont contournées, tant l'aile de la pointe que celles du cimier. — Cet écu, sans émaux, était déjà porté par Antoine Alex sur son cachet utilisé dès 1557 (A.E.F. : Fonds Praroman 1557 ; Fonds Diesbach 1561, 62, 65, 68). Le même écu est aussi donné par un cachet (A.E.F. : Titres de Romont, n° 74) de Simon Alex, 1593, par une gravure aux armes de Jost Alex, 1606, se trouvant sur une pièce d'orfèvrerie (Propriété de M. Mar-

cel von der Weid). Le sceau de ce Jost (A.E.F. : Fonds Praroman), 1591, y ajoute le cimier : *(un?) demi vol*.

Une tapisserie de 1602 environ (voir : *Fribourg artistique* 1903), aux armes de Marguerite Alex, donne un écu conforme au diplôme et comme cimier *un demi vol coupé de gueules et d'argent*. Un vitrail de Sara Alex, épouse de Jacques Zurthannen, indique le même écu, et comme cimier : *un demi vol d'argent, les pennes nervées d'or* (Musée cantonal, Fribourg).

Deux calices de 1684 (Trésor de l'église de Bulle) gra-



1. ALEX

2. AMEY

3. ANGÉLOZ

vés aux armes de Joseph Alex, prêtre, d'une branche de Bulle, donnent : *deux demis vols, le second contourné* ; cimier : *un calice* (fig. 5).

L'armorial de Victor d'Erlach (note de feu G. de Vivis), XVII^e siècle, donne : *d'or à deux demis vols de sable, le premier contourné* ; cimier : *un vol de sable*.

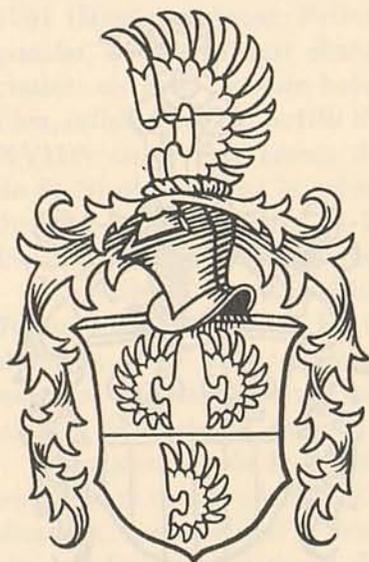
AMEY. — Ancienne famille gruérienne qui est actuellement ressortissante d'Albeuve, de Pont-la-Ville et de La Roche.

Les armoriaux de Joseph Comba (I et II), vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent : *de sable à trois mouches d'or* (fig. 2).

AMMAN, D'. — Famille patricienne de Fribourg qui porta primitivement les noms de Godion et de Mestraul. Dès le milieu du XIV^e siècle on trouve de ses membres établis tant à Fribourg qu'à Neyruz. Cette famille germa-

nisa son nom en Amman dès le début du XVI^e siècle. Elle est actuellement aussi ressortissante d'Epandes.

Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, 1505-1508, donnent les armoiries de Hans Amman: *de sable à la herse de labour d'or, sommée d'une croisette ancrée du même*. Le sceau de son fils Pierre, avoyer de Fribourg,



4. ALEX



5. ALEX

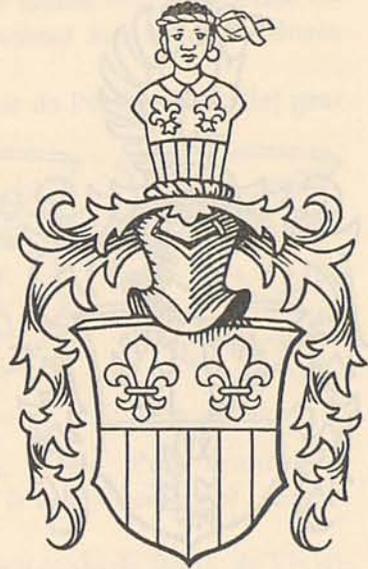
donne le même écu, sans émaux, mais avec la *croisette non ancrée*, et comme cimier: *deux demis vols, l'un devant l'autre*; ce sceau fut utilisé en 1541 et 1543 (A.E.F.: Titres de Gruyères, n^o 72, 96-98, 178; Fonds Diesbach, Fonds Praroman) (fig. 6).

En 1541, l'empereur Charles-Quint octroya à ce même Pierre Amman des lettres d'armoiries (voir: *Arch. Héraldiques Suisses*, 1908, p. 52, et 1920, p. 67), soit: *coupé, d'azur à deux fleurs de lis d'or, et palé d'or et de gueules*; cimier: *un buste de more habillé des couleurs et partitions de l'écu, coiffé d'un tortil d'or et de gueules, les bouts flottants* (fig. 7). Pierre Amman se fit graver deux sceaux

avec écu et cimier conformes au diplôme (sans émaux), utilisés en 1541, 1542, 1546, 1547 et 1548 (A.E.F.: Anciennes Terres, n° 90; Stadtsachen A, n° 389; Titres de Vuipens, n° 136; Fonds Praroman; Fonds Diesbach); il fit exécuter également un vitrail en 1544 (Musée cantonal, Fribourg). — Ces mêmes armoiries (partiellement sans



6. AMMAN



7. AMMAN

émaux) sont encore données par le sceau (A.E.F.: Fonds Praroman) de Jean A. 1662; un autre sceau de 1620 (id.); par le sceau de Prosper A., bailli de Vaulruz, 1764 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vaulruz); par une peinture du XVIII^e siècle aux armes de Nicolas A., se trouvant dans la cathédrale de St-Nicolas; par l'armorial de Praroman, vers 1670; par le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, etc.

Parfois le deuxième pan du coupé n'est pas palé d'or et de gueules, mais *de gueules et d'or*; de plus *le buste du cimier est collé d'argent et tortillé d'or*: vitrail (Musée cantonal, Fribourg) de Hans A. banneret, 1606.

Le palé est aussi quelques fois remplacé par *trois pals de gueules* : sceau de Pierre-Nicolas, bailli de Gruyères, 1762 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Gruyères); sceau de François-Pierre, bailli de Font, 1685 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Font).

Un vitrail de Nicolas A., seigneur de St-Barthélemy, 1701 (Musée cantonal, Fribourg), indique: *palé d'or et de gueules, au chef d'azur chargé de deux fleurs de lis d'or*; cimier: *un buste de more habillé des couleurs et partitions de l'écu, colleté d'argent, tortillé d'or et d'azur*. Une peinture du XVIII^e siècle aux armes de Charles-Joseph (Cathédrale de St-Nicolas) donne le même écu. Le sceau de François-Joseph, bailli de Châtel-St-Denis (A.E.F. : Corresp. baillivale de Châtel), 1712, donne aussi *le chef*, mais *trois pals*.

Bernard d'Amman utilisa en 1784, comme bailli de Romont, un cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Romont) donnant *coupé d'azur à deux fleurs de lis au pied nourri mouvant du trail du coupé, et d'or à trois pals de gueules*; cimier: *le buste de more*.

Un membre de la famille, ancien banneret, employa en 1782 un cachet (A.E.F. : Corresp. de l'avoyerie de Morat) donnant: *coupé d'azur à deux fleurs de lis au pied nourri de..., et barré de gueules et d'or*; cimier: *le buste de more*.

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, indique: *d'or à trois pals de gueules, au chef d'azur chargé de deux fleurs de lis du premier*.

Une branche, actuellement éteinte, écartela ses armes avec celles de la famille Erhard (voir I^{re} série). Ursule Erhard, morte en 1667 dernière de sa famille, était en effet la femme de Jost Amman dont la descendance porta cet écu écartelé. Le sceau de Nicolas, bailli de Vuippens, 1673 (A.E.F. : Titres de Vuippens non classés), donne: *écartelé aux 1^{er} et 4^e coupé, en chef deux fleurs de lis, en pointe trois pals*, qui est d'Amman; *aux 2^e et 3^e une fasce haussée et échiquetée de deux tires, accompagnée en pointe de trois fleurs de lis*, qui est Erhard; cimier: *un buste d'homme habillé*

des partitions des 1^{er} et 4^e quartiers, coiffé d'un bonnet garni de rubans flottants.

Une « catelle » de poêle de 1757 (Propriété de M. Galley, imprimeur, à Fribourg) donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e palé au chef chargé de deux fleurs de lis ; aux 2^e et 3^e trois fleurs de lis surmontées d'une rose, le tout sous un chef échiqueté de deux tires.*

Les cachets de Jean-François et de Nicolas Amman de Macconnens, 1763, 1779 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnent: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e coupé en chef deux fleurs de lis, en pointe palé ; aux 2^e et 3^e trois fleurs de lis surmontées d'une rose, le tout surmonté d'une fasce haussée, échiquetée de deux tires.*

Le portrait de François-Joseph Amman, 1691 (Voir: Archives Héraldiques Suisses, 1908, p. 63), indique: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e coupé d'azur à deux fleurs de lis d'or et palé d'or et de gueules, qui est d'Amman ; aux 2^e et 3^e coupé, échiqueté d'argent et de gueules, et d'azur à trois fleurs de lis d'or surmontées d'une étoile d'argent, qui est Erhart ; sur le tout : de sable à la herse d'or, qui est d'Amman ancien ; devise: NON TIMORE, NON AMORE, MA IMPERIO E RAGIONE.*

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e coupé d'azur à deux fleurs de lis d'or, et d'or à trois pals de gueules ; aux 2^e et 3^e d'azur à cinq fleurs de lis d'or posées 2-1-2, celle du milieu surmontée d'une rose d'argent, au chef échiqueté de trois tires de gueules et d'argent empiétant sur la rose.*

ANGÉLOZ. — Ancienne famille de Corminbœuf dont certaines branches sont aussi ressortissantes de Belfaux.

Les armoriaux de Joseph Comba (I et II), vers 1830 et de Pierre De La Comba, vers 1840, indiquent: *d'azur à un ange d'argent posé sur une montagne de trois copeaux de sinople (fig. 3).*

ARSENT. — Famille bourgeoise de Fribourg dès le début du XIV^e siècle ; éteinte au XVI^e siècle.

L'armorial de Saint Christophe d'Arlberg, vers 1400, donne pour Marmet Arsent: *d'azur à la croix alesée et patlée d'or* (fig. 8).

Les sceaux de Marmet et de Jacob, 1441, 1442, 1445 (A.E.F.: Stadtsachen A, n° 191, 193/195, 198, 199, 207), indiquent: *parti, chaque pan chargé d'une rose ligée et feuillée*; cimier: *une rose ligée et feuillée* (fig. 11). — Une sculpture de 1481 se trouvant dans les escaliers du clocher de la cathédrale de St-Nicolas donne le même écu,

Dès le XVI^e siècle, les roses de l'écu ne sont plus soutenues: un vitrail de François Arsent, de 1500 environ (église de Barberêche), donne: *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre boutonnées et pointées d'or*; cimier: *une tête de dragon de sinople, ailée, vomissant des flammes de gueules* (fig. 12). Le sceau de ce même personnage donne les mêmes armoiries complètes (sans émaux). — Une pierre sculptée du début du XVI^e siècle (Musée cantonal, Fribourg) remplace, dans l'écu, l'argent par de l'or, mais ce changement de métal provient probablement d'une « restauration » postérieure. Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, 1505-1508, donnent: *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre*; cimier: *une tête de dragon de sinople, ailé d'argent, vomissant des flammes de gueules*.

La chronique de F. Rudella (vol. I, p. 165), vers 1575 (A.E.F.), l'armorial Python, vers 1675, et celui de Praroman, vers 1675, donnent: *parti de gueules et d'argent à deux roses de l'un en l'autre*.

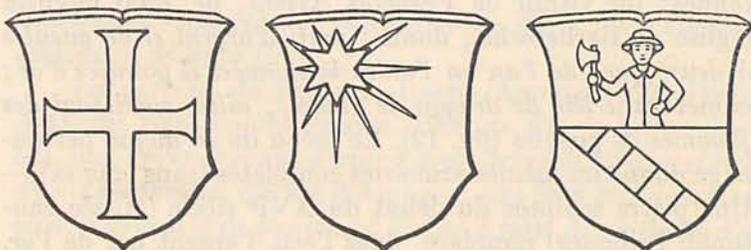
L'armorial du P. Apollinaire, 1865, restitue les émaux dans leur position normale: *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre*. L'armorial Techtermann, vers 1605, donne le même écu, mais avec les roses boutonnées et pointées d'or, et y ajoute le cimier: *une tête de dragon, ailée, de sinople, vomissant des flammes au naturel*.

Il est à remarquer que la famille Lamberger (voir 1^{re} série) a porté dès la seconde moitié du XVI^e siècle, des armoiries (écu et cimier) semblables à celles des Arsent.

Il semble donc que les Lamberger aient pris ou relevé les armoiries des Arsent.

BAPST. — Ancienne famille originaire de la région de La Roche; elle est actuellement ressortissante de Fribourg, Matran, Plasselb, Pont-la-Ville, La Roche et Saint-Ours.

Un vitrail de Pierre-Joseph Bapst, secrétaire rural de La Roche, 1722 (Musée cantonal, Fribourg), indique: *de gueules à deux clefs passées en sautoir, accompagnées de*



8. ARSENT

9. BEAUD

10. BIELMANN

de quatre étoiles à six rais, et surmontées d'une liare, le tout d'or; cimier: un homme issant, habillé d'azur, tortillé d'or, tenant de sa senestre une étoile d'or et de sa dextre une clef d'argent, la barbe lournée vers la pointe (fig. 13).

Le cachet de Joseph Bapst, de La Roche, 1783 (A.E.F.: Fonds Wild), donne: *d'azur à deux clefs de... passées en sautoir.*

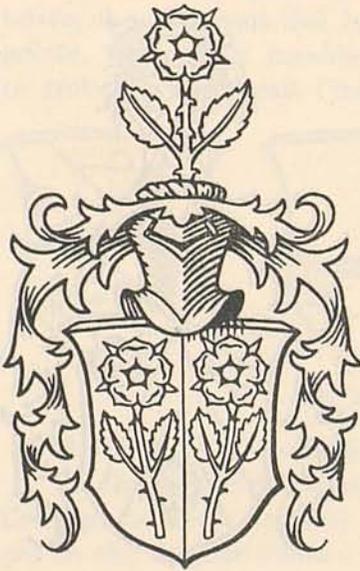
L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, indique: *d'azur à la liare d'or accompagnée en pointe de trois étoiles rangées, d'argent.*

BEAUD. — Famille d'origine gruérienne qui est, dans ses différentes branches, ressortissante d'Albeuve, Broc, Chavannes-les-Forts, Fuyens, Lussy, Le Crêt et St-Aubin.

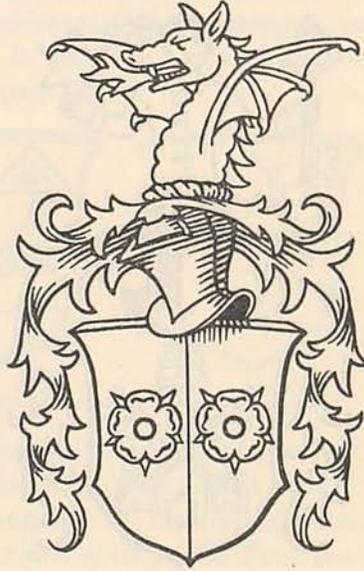
Les armoriaux de Joseph Comba (I et II), vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, indiquent: *d'azur à l'étoile rayonnante d'or posée au canton dextre en chef (fig. 9).*

BIELMANN. — Ancienne famille qui possède actuellement les bourgeoisies de Bonnefontaine, Fribourg, Oberried, Plasselb, Praroman, Dirlaret, Treyvaux et Villarsel-sur-Marly.

D'après un dessin ancien, communiqué en son temps par M. le curé de Treyvaux à M. Fréd. Th. Dubois, les



11. ARSENT



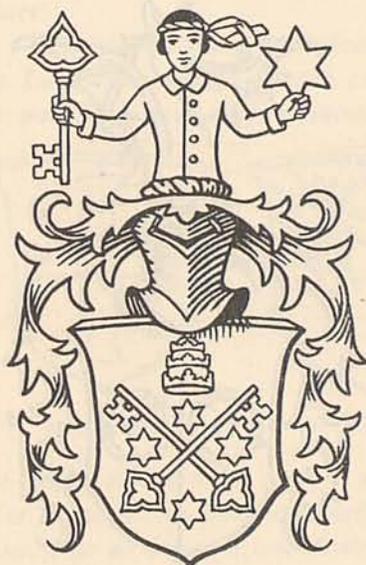
12. ARSENT

Bielmann de Treyvaux portent: *coupé d'or et de gueules à la fasce d'argent brochant, accompagnée en chef d'un aigle éployée de sable, couronnée d'argent, et en pointe d'un bras armé, au naturel, mouvant du flanc senestre et tenant une épée.* Ces armoiries semblent provenir d'une officine milanaise.

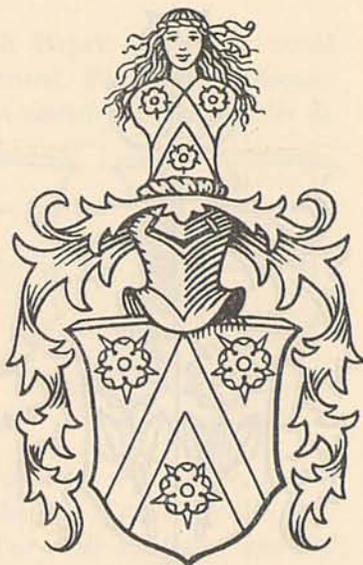
Joseph Bielmann, châtelain de Torny-le-Grand et curial de Montagny utilisa en 1773 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) donnant: *coupé, au 1^{er} d'or à un homme issant du trait, habillé, coiffé d'un chapeau, tenant de sa dextre une hache, la senestre appuyée à la hanche; au 2^e d'azur à une bande componnée d'argent et de...* (fig. 10).

BISE. — Ancienne famille bourgeoise de Murist où elle est établie dès la seconde moitié du XV^e siècle; elle semble être originaire de la région de Moudon.

Cette famille utilise actuellement les armoiries des Bise de Moudon, selon l'armorial du Pays de Vaud du colonel de Mandrot et le D.H.B.S. (vol. II, p. 195), soit: *de sable*



13. BAPST



14. BRÜNISHOLZ

à trois truites d'argent, à la bande du même brochant sur le tout (fig. 15).

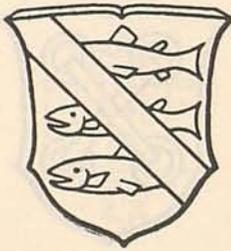
BORNET. — Cette famille possède actuellement les bourgeoisies de Fribourg et de La Tour-de-Trême.

Les armoriaux de Joseph Comba (I), vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent pour cette famille: *de gueules à la fontaine d'or, le fût surmonté de l'œil de Dieu d'argent* (fig. 16).

Par contre, l'armorial de Joseph Comba (II), vers 1830, remplace l'œil de Dieu par *un œil au naturel*.

BOSCHUNG. — Nombreuses familles qui sont actuellement ressortissantes de Bœsingen, Broc, Bellegarde, St-Antoine, St-Ours et Wünnewil.

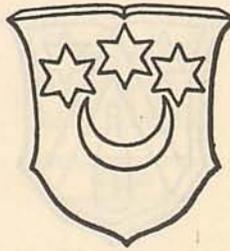
Le cachet (A.E.F.: Actes et Corresp. de Bellegarde) de Marti Boschung, lieutenant baillival de Bellegarde, 1712, indique: *un croissant surmonté de trois étoiles à six rais, mal-ordonnées*; comme la partie inférieure de ce cachet est brisée, il se pourrait que le croissant soit accompagné, en pointe, de certains meubles; la position assez élevée de ce croissant semblerait l'indiquer (fig. 17).



15. BISE



16. BORNET



17. BOSCHUNG

BOTTOLIER. — Ancienne famille bourgeoise de Rue.

Le châtelain Bottolier utilisa en 1754 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue) donnant: *un chevron accompagné en chef de deux étoiles à six rais et en pointe d'une bouteille, l'écu entouré d'une bordure* (fig. 18).

Un Bottolier, châtelain de Rue de 1788 à 1791, utilisa un cachet (A.E.F.: Collec. de cachets; Corresp. baillivale de Rue) à ses armes, ne donnant que: *une bouteille*.

Une branche de cette famille, citée à Lausanne dès 1535, se servit, à la fin du XVI^e siècle, d'un cachet (D. L. Galbreath: Armorial Vaudois, I. p. 70) indiquant: *un chevron accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une bouteille*.

BOURQUENOUD. — Famille de Vaulruz et de Charmey; originaire de ce dernier village, elle y est mentionnée, sous le nom de Du Cimetière, dès le XIV^e siècle.

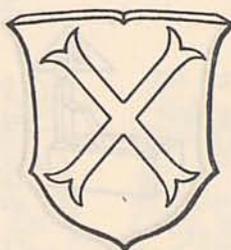
Jacques Bourquenoud, mestral de Charmey, utilisa, en 1641, un cachet à ses initiales (A.E.F.: Titres de Corbières n° 132) donnant: *un cœur chargé de trois étoiles et accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant.*

Pierre B., lieutenant baillival de Charmey, se servit en 1773 d'un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) indiquant: *d'argent au sautoir ancré de...* (fig. 19).

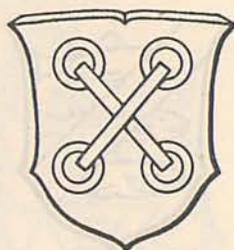
Un Bourquenoud (Pierre ?), aussi lieutenant baillival de Charmey, utilisa un autre cachet (A.E.F.: Corresp. bail-



18. BOTTOLIER



19. BOURQUENOUD



20. BOURQUENOUD

lival de Corbières), en 1783, donnant: *d'argent au sautoir alezé, les extrémités garnies d'un anneau* (fig. 20).

Un autre cachet, aux initiales F.B., de 1783 (A.E.F.: Fonds Wild) indique: *coupé, au 1^{er} parti d'argent à trois sapins mouvant d'une terrasse, et d'or à la grue contournée au vol éployé; au 2^e parti de gueules et d'argent, au sautoir ancré, brochant.*

Le DHBS (vol. II, p. 276) donne: *d'azur au château à trois tours d'argent, la porte entourée de sable, surmonté d'une étoile d'or.*

Le tableau des familles de Vaulruz, 1856, donne pour cette famille *d'azur au château à trois tours d'argent, sommé d'un drapeau de gueules et accompagné en pointe d'une étoile à six rais du second* (fig. 21).

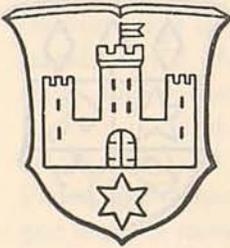
BROYE. — Ancienne famille originaire de la région de Nuvilly; très répandue, elle possède actuellement, dans

ses différentes branches, les bourgeoisies de Nuville, Estavayer-le-Lac et Fribourg.

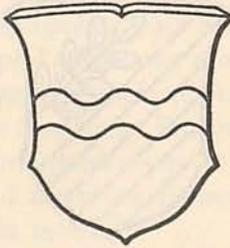
La pierre tombale de Pierre Broye, de Cugy, curé du dit lieu (église de Cugy), mort en 1699, indique: *une bande ondée accompagnée en pointe d'une étoile surmontant une montagne de trois copeaux.*

I. P. Broye, utilisa à Estavayer, en 1737, un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: *une fasce.*

Claude Broye, châtelain de Prévondavaux 1790, 1796,



21. BOURQUENOUD



22. BROYE



23. BROYE

membre du Grand Conseil 1806, se servit d'un cachet à ses initiales (A.E.F.: Collection de cachets; Titres d'Estavayer non répertoriés; Corresp. baillivale de Font) indiquant: *de gueules à la fasce ondée (d'argent?)* (fig. 22).

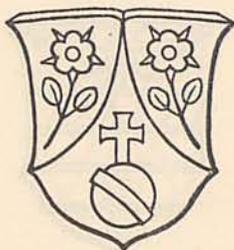
Un Broye, châtelain de Prévondavaux, avait déjà utilisé, en 1777, un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) donnant: *de gueules à la fasce ondée (d'argent?), accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de...*

Claude Broye, utilisa aussi, comme châtelain de Prévondavaux, en 1787 et 1788, un cachet (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés; Collect. de cachets) avec l'inscription ARMA BROYE, donnant des armoiries provenant sans aucun doute d'une officine milanaise: *fascé de quatre pièces, chaque pan surmonté d'une devise (d'argent), les 1^{er} et 4^e pans d'argent chargés de six (tuiles?) de gueules, le 2^e de gueules, le 3^e de gueules chargé d'une fleur de lis de...; le tout abaissé sous un chef d'or à l'aigle couronné de (sable?)* (fig. 23).

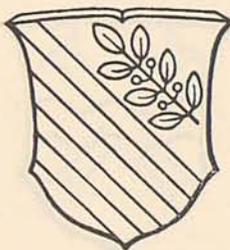
BRUNISHOLZ. — Famille originaire de la région de Praroman; elle possède actuellement, dans ses différentes branches, les bourgeoisies d'Essert, Chevrilles, Fribourg, Marly-le-Grand, Praroman, St-Ours et St-Sylvestre.

Une branche, admise dans le patriciat de Fribourg, s'éteignit en 1783; c'est à cette dernière qu'appartiennent les documents ci-dessous.

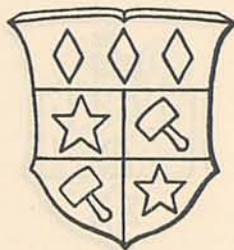
Un vitrail de 1610 (communication de M. Fréd.-Th. Dubois, Lausanne) aux armes de Jost Brünisholz et de sa femme Catherine Gerfer, donne: *de gueules au monde d'or,*



24. BRÜNISHOLZ



25. BURKY



26. BUSSEY

ceintré en barre de sable et croiseté d'or, chapé-ployé d'or à deux roses de gueules tigées et feuillées de sinople (fig. 24).

Jean-Georges, comte Palatin du Rhin, accorda, en 1625, des lettres d'armoiries (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1920, p. 116) à Jost Brunisholz: *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois roses du même, boulonnées d'or; cimier: une femme issante, habillée des couleurs et meubles de l'écu, les cheveux épars, d'or, coiffée d'un tortil d'argent et de gueules les bouts flottants (fig. 14).*

L'écu, conforme au diplôme ci-dessus, est donné par: une clef de voûte de 1632, dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, aux armes de ce même Jost; un cachet (sans émaux) de 1669 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) utilisé par Nicolas-Albert, bailli de Montagny; l'armorial manuscrit n° 466, de 1690 environ (Bibliothèque cantonale); etc.

L'écu et le cimier, conformes au diplôme, sont aussi donnés par: un cachet (sans émaux) de 1709 (A.E.F.: Fonds Wild); cachet (cimier sans émaux) de Nicolas,

enseigne, 1719 (A.E.F.: Fonds de Diesbach); cachet (cimier sans émaux) de François-Henri, bailli de Gruyères, 1715 (Arch. de Bulle, Actes et corresp. n° 3).

Un ex-libris (Voir: H. de Vevey, *Anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n° 16) d'Henri Brünisholz, fin du XVIII^e siècle, donne: *de gueules au chevron d'or accompagné de trois roses d'argent*; cimier: *une femme nue, issante, tortillée*. Le même écu est donné par le tableau des familles patriciennes de J. Heine, 1751, mais avec le *chevron ployé*.

François-Henri B. utilisa en 1780 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) donnant: *de gueules au chevron ployé accompagné de trois roses*; cimier: *un homme issant, habillé, chargé d'un chevron accompagné de trois roses, coiffé d'un bonnet garni de rubans, les bouls flottants*.

Un portrait de Madeleine Brunisholz, épouse de Nicolas Weck, 1750 (communication de M^{lle} M.-Th. Daniëls, Fribourg), donne: *d'argent au chevron de gueules accompagné de trois roses du même*.

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, et le D.H. B.S. (vol. II, p. 316) donnent: *d'azur au chevron ployé d'argent, accompagné de trois roses du même*.

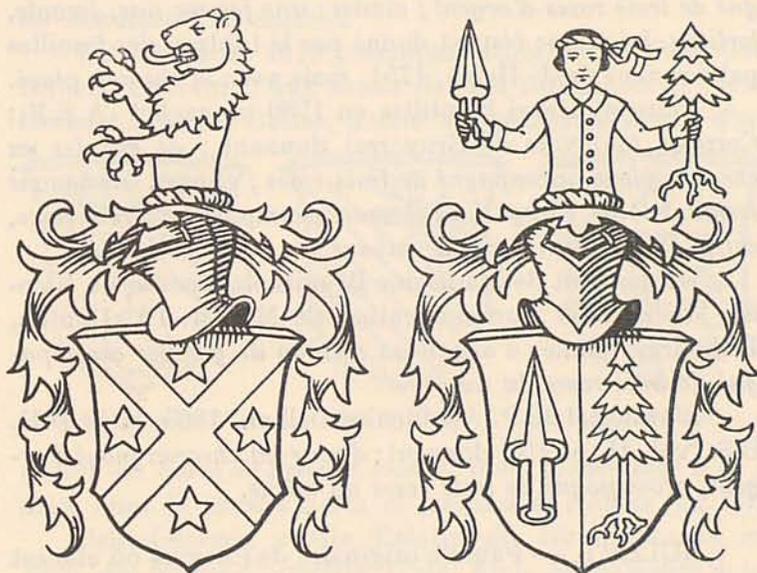
BULLET. — Famille originaire de Cheyres où elle est connue dès 1446; reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer dès avant 1520. Elle possède actuellement aussi la bourgeoisie de Lully.

Un tryptique se trouvant jadis à l'autel de St-Georges en l'église d'Estavayer (note de M. de Techtermann), 1613, avec les initiales D.P.B., indique: *d'azur à la fasce d'argent sommée d'une croisette pallée au pied fiché posée entre deux étoiles, le tout d'argent, et accompagnée en pointe d'une rose au naturel, ligée et feuillée*.

Un calice d'argent de 1637 (Trésor de l'église d'Estavayer) donne un écu aux initiales F.L.B. qui pourrait être aux armoiries Bullet: *deux roses tigées mouvant d'un cœur, le tout accompagné de trois roses, une en chef, deux en pointe*.

François Bullet utilisa en 1666 un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Praroman; Collect. de cachets) donnant: *un sautoir chargé d'une rose et accompagné de quatre étoiles à six rais.*

Une peinture de 1717 se trouvant dans une ancienne maison Bullet à Estavayer (actuellement maison Esseiva)



27. BULLET

28. BUMAN

aux armoiries d'Etienne Bullet et de son épouse Suzanne Rey, indique: *d'azur au sautoir accompagné de quatre étoiles, le tout d'or; cimier: un lion d'or, issant* (fig. 27).

Le même écu est donné par une sculpture sur bois (Propriété de M. Max Esseiva, Estavayer), d'époque Louis XV.

Dès la fin du XVIII^e siècle, le champ d'azur est toujours remplacé par un *champ de gueules*: plusieurs cachets du châtelain d'Aumont, 1787-1789, du châtelain de Delley, 1787-1791 (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés; Collect. de cachets); cachets même époque, et début du

XIX^e siècle (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 150, 152, 153).

BUMAN, DE. — Ancienne famille patricienne de Fribourg dont elle possédait déjà la bourgeoisie en 1396.

Le plan de Fribourg de G. Sickinger, 1582 (Musée cantonal, Fribourg) donne: *parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent à un rameau arraché de sinople*. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, présente le même écu tout en donnant le rameau sous la forme d'un *rameau de saule, arraché*.

Une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1632, donne, pour Jacques Buman: *parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au sapin de sinople, arraché et fûlé au naturel*. Le même écu est encore donné par une peinture de 1626 (restaurée vers 1910) se trouvant à la porte du Camuz, à Estavayer-le-Lac; par une sculpture (sans émaux) de 1624 se trouvant au-dessus de la porte du château de Romont; par le cachet (sapin sans émaux) de François-Ignace, avoyer de Morat, 1727 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyer de Morat); par l'ex-libris d'Ignace Buman, vers 1750 (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n^o 17). Sur ce dernier document, ainsi que sur le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, *le sapin est entièrement de sinople*.

Emmanuel-Nicolas, bailli de Mendrisio, utilisa en 1774 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale du Tessin) donnant *parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au sapin arraché de...*; cimier: *trois plumes d'autruche*. Ces mêmes armoiries complètes sont aussi données par les cachets de François-Ignace, bailli de Bulle, 1777 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle), et d'Emmanuel, bailli d'Attalens, 1793, 1796 (A.E.F.: Corresp. baillivales d'Attalens et de Châtel).

L'ex-libris de François-Louis-Rodolphe de Buman, vers 1785 (Voir H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n^o 18) donne: *parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au sapin arraché de ...*; cimier: un

homme issant, habillé d'un parti d'azur et d'argent, coiffé d'un tortil aux bouts flottants, tenant de sa dextre un soc de charrue, et de sa senestre un sapin arraché (fig. 28).

Le cachet de Charles-Nicolas, avoyer d'Estavayer, bailli de Cheyres, 1780, 1791 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Cheyres. — Arch. Ville d'Estavayer, papiers XVIII, n° 139), donne: même écu que ci-dessus; cimier: *un homme issant, habillé d'un parti, tenant un sapin arraché dans sa dextre, l'autre appuyée à la hanche.*

Le sapin est parfois remplacé par un *arbre feuillu* d'une espèce indéterminée. Ainsi le vitrail de Jean-Jacques B., 1684 (Musée de Lausanne) indique: *parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent à l'arbre de sinople, arraché et fûté au naturel; cimier: un homme issant, habillé d'un parti d'argent et d'azur, coiffé d'un tortil d'argent et d'azur aux bouts flottants, tenant un soc de charrue d'argent dans sa dextre et un arbre de sinople, arraché et fûté au naturel, dans sa senestre.* Un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens) utilisé en 1794 par Emmanuel de Buman, bailli d'Attalens, donne de mêmes armes complètes, mais l'homme du cimier est habillé d'un *parti d'azur et d'argent*, et non d'argent et d'azur.

Sur certains documents cet arbre devient *un peuplier*; les cachets de Buman, banneret du Bourg, 1732 (A.E.F.: Fonds de Praroman) et de François-Ignace, avoyer de Morat, 1736 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat), donnent: *parti, au 1^{er} un soc de charrue, au 2^e un peuplier arraché; cimier: un sauvage naissant, tenant un soc de charrue dans sa dextre et un peuplier arraché dans sa senestre.* Même écu (sans émaux) est aussi donné par un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle) utilisé en 1773 par François-Ignace, bailli de Bulle. Le titre du plan de la ville, territoire et district de Romont (Arch. ville de Romont), 1783, donne également: *parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au peuplier arraché de sinople.* Ce dernier écu était déjà donné par l'armorial Python, vers 1670.

C'est exceptionnellement que les pans du parti sont intervertis. Le cachet de Jean-Ulrich, bailli de Bulle, 1610, donne: *parti, au 1^{er} un sapin arraché, au 2^e un soc de charrue* (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle; Fonds de Diesbach). Un cachet d'Ignace Buman, bailli de Bulle, 1772-1777 (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 451) donne le même écu et ajoute, comme cimier: *un homme issant, habillé, tenant dans sa dextre un soc de charrue et dans sa senestre un sapin arraché*. — Le même écu, mais avec *un arbre arraché*, est aussi donné pour Jacques Buman par une pierre sculptée, de 1623, se trouvant aux Bains de Bonn.

Les montagnes font aussi des apparitions dans les armoiries de Buman. Nicolas, bailli de Font, utilisa en 1652 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) indiquant: *parti au 1^{er} un soc de charrue, au 2^e un arbre mouvant d'une montagne de trois copeaux, celle dernière brochant sur le trait du parti*; cimier: *un homme naissant, habillé d'un parti, coiffé d'un bonnet garni de rubans flottants, tenant dans sa dextre un soc de charrue et dans sa senestre un arbre au pied coupé*. Une catelle de poêle de 1747 (Musée cantonal, Fribourg) donne le même écu, mais avec *la montagne ne brochant que sur le 2^e pan du parti*, et comme cimier: *un arbre issant d'une montagne de trois copeaux, le tout posé entre deux demi-vols*.

Le cachet de Jean-Jacques, bailli de Font, 1673, 1677 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font; Titres d'Estavayer n^o 662) donne *un écu chargé à dextre d'un arbre arraché et à senestre d'un fer de flèche*, donc sans trait de parti.

Par suite de l'extinction de la famille Gurnel (voir 1^{re} Série), une branche de la famille de Buman écartela, dès la fin du XVII^e siècle, ses armoiries avec celles des Gurnel. Un vitrail de Pancrace Buman, de 1691 (propriété de feu Tobie de Gottrau, château de Léchelles), indique: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent à l'arbre arraché de sinople; aux 2^e et 3^e d'or à*

la fasce de sable chargée de trois lozanges d'argent ; cimier : un homme issant, habillé d'un parti d'azur et d'argent, ceinturé d'or, colleté d'argent, coiffé d'un tortil d'argent et d'azur aux bouts flottants, tenant de sa senestre un arbre arraché de sinople, et de sa dextre, repliée devant sa poitrine, un soc de charrue d'argent. Le tableau des familles patriciennes, de Jos. Heine, 1751, donne le même écu, mais avec un sapin arraché, et l'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne un peuplier arraché.

Une peinture du début du XVIII^e siècle (A.E.F. : Législation et Variétés, n^o 22) donne : écarleté, aux 1^{er} et 4^e parti d'argent au sapin arraché de sinople, et d'azur au soc de charrue d'argent ; aux 2^e et 3^e d'or à la fasce de sable chargée de trois lozanges d'argent ; cimier : un homme issant, habillé d'un parti d'argent et d'azur, colleté et les manches retroussées d'or, coiffé d'un tortil d'argent et d'azur aux bouts flottants, brandissant de sa dextre un sapin arraché de sinople, et de sa senestre un soc de charrue d'argent.

BURKY. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1375, éteinte en 1755.

Une peinture de 1602 (chapelle de la Singine) donne les armoiries de Jeanne Burky épouse de François Müller : de sable à la croix latine alézée et pallée, le pied chargé d'un flanchi pallé, le tout d'or. Le sceau de Sébastien, châtelain de Farvagny (A.E.F. : Collect. de cachets) 1611, donne (sans émaux) le même écu, et comme cimier : un cygne naissant, le vol dressé (fig. 29).

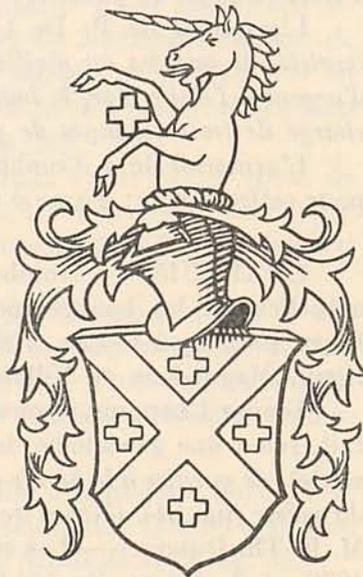
Nicolas Burky, maître des sels, portait, selon une peinture de 1651 environ, se trouvant à la voûte au-dessous de l'orgue de la cathédrale de St-Nicolas : d'or à la croix latine, alézée et pallée, de sable, mouvant d'une montagne de trois copeaux du même, deux torches de sable, allumées au naturel, brochant en sautoir sur le pied de la croix. L'armorial Python, vers 1670, donne le même écu, mais sans montagne ; alors que l'armorial Amman, 1760, donne la croix non pallée et mouvant d'une montagne de sinople.

Deux cachets de 1750 environ (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 351 et 352) donnent: *d'or à trois bandes abaissées d'azur, surmontées d'un rameau de laurier* (fig. 25).

Les armoriaux Comba, vers 1830, et Pierre De La Comba, vers 1840, indiquent: *tranché d'argent au rameau de sinople posé en bande, et d'un bandé d'azur et d'or de qua-*



29. BURKY



30. CHOLLET

tre pièces. L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne le 1^{er} pan du tranché également d'or.

C'est à une autre famille Burky, peut-être à celle des Bourqui de Murist et Estavayer-le-Lac, ou à celle des Burky de St-Sylvestre, qu'appartiennent des armoiries données par J. Comba, vers 1830: *de gueules au château à deux tours d'argent.*

BUSSEY. — Ancienne famille qui possède la bourgeoisie de Montbovon.

Les plans géométriques de Montbovon, par J. Comba, 1801-1805 (Voir: Archives Héraldiques Suisses, 1897) indi-

quent: *écartelé d'argent à l'étoile d'or, et de gueules au maillet de sable posé en bande; le tout abaissé sous un chef d'argent à trois losanges de gueules* (fig. 26).

L'armorial de Jos. Comba (II), vers 1830, donne: *écartelé, de pourpre (!) à l'étoile d'or, et de gueules au maillet de sable posé en bande, le tout abaissé sous un chef d'argent à trois losanges de gueules*.

L'armorial de P. De La Comba, vers 1840, donne: *écartelé, de gueules au maillet au naturel posé en bande, et d'argent à l'étoile d'or, le tout abaissé sous un chef d'argent chargé de trois losanges de gueules*.

L'armorial de J. Comba (II), vers 1830, donne aussi, pour cette famille: *d'azur à trois besants d'or*.

CHAPPUIS. — Nombreuses familles qui possèdent actuellement les bourgeoisies de Broc, Chésalles, Corpataux, Estavayer-le-Lac, Fribourg, Granges-Paccot, Lentigny, Magnedens et Villars-d'Avry.

Denise Chappuis, épouse de J. Nicolas de Buman, portait, selon une généalogie de cette famille (fin du XVIII^e siècle): *de gueules à la bande d'or accompagnée de deux cœurs du même* (fig. 31). (Notes de feu M. de Techtermann et de M. F. Th. Dubois.) — Les armoriaux de Jos. Comba, vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent le même écu, mais avec *la bande et les cœurs d'argent*.

Ces mêmes armoriaux donnent encore deux autres armoiries: I. *D'argent au chevron ployé d'azur, accompagné de trois cœurs de gueules, celui de la pointe soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople*; II. *D'azur à la fasce d'argent accompagnée de deux roses d'or en chef et d'une étoile du même en pointe*.

CHOLLET, (DE). — Deux familles patriciennes de Fribourg: l'une originaire de Cerniat où elle est connue dès 1401 sous le nom de Guilliet, fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1544; l'autre, généralement connue dès la fin du XVIII^e siècle sous le nom de Chollet-Wild, originaire

d'Echarlens où on la rencontre dès 1473, fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1591. Ces deux familles, encore actuellement existantes, sont souvent confondues, d'autant plus que dès le début du XVIII^e siècle elles portèrent toutes deux les mêmes armoiries au sautoir accompagné de quatre croisettes.

Armoiries primitives. a) Chollet I. — Un vitrail du XVII^e siècle (Collect. de Zurich-de Reynold, château de Pérolles) donne: *d'azur à une marque de maison d'or en forme de monture de clepsydre, la barre transversale du haut prolongée à senestre et pallée* (fig. 32).

Un vitrail de 1683, de Franz Peter Zollet (note de feu M. de Techtermann) donne le même écu, mais avec *la prolongation de la barre transversale du haut croisetée et pallée*.

L'armorial Python, vers 1670, donne: *d'azur à une marque de maison d'argent, posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, et chargée en cœur d'une rose du second*; cette marque est une monture de clepsydre, sans prolongation supérieure.

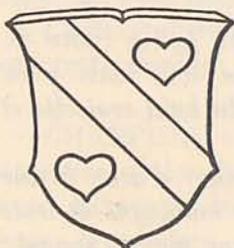
b) Chollet II. — Jean Chollet d'Echarlens, abbé d'Humilimont, utilisa en 1576 un sceau (Arch. Cant. Vaudoises: Collect. Du Mont) donnant: *une feuille de trèfle* (fig. 33).

Claude Zollet, secrétaire des grains, portait vers 1651, selon une peinture se trouvant à la voûte au-dessous de l'orgue de la cathédrale de St-Nicolas: *d'azur au cœur de gueules sommé d'une croix pallée de sable, le pied transpercé en barre d'un bâton pallé de même* (fig. 34).

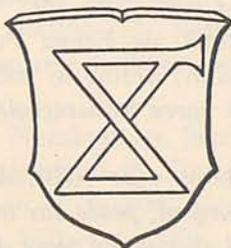
Armoiries modernes communes aux deux familles. — Ces armoiries au sautoir proviennent sans aucun doute d'une évolution de la monture de clepsydre des Chollet I; en effet, l'armorial Rossier, vers 1850, donne une forme intermédiaire pour laquelle nous n'avons pas retrouvé de document personnel mais qui n'a pas pu être inventée de toutes pièces: *d'azur à une monture de clepsydre dont les quatre angles touchent les bords de l'écu, une croisette inscrite dans la partie supérieure de la monture, le tout d'or*. Puis

un cachet de 1706 (A.E.F.: Fonds Wild) donne une seconde phase de cette évolution: *un sautoir accompagné de quatre croiselles pallées, au chef et à la champagne de pourpre (!)*; cimier: *un cheval issant, bridé*. — Claude Chollet, bailli de Montagny, utilisa en 1713 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) donnant de mêmes armes (sans émaux), mais avec *les croiselles ancrées et le cheval non bridé*.

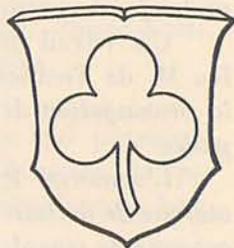
Jacques-Ignace, bailli de Gruyères, utilisa en 1742 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) donne des



31. CHAPPUIS



32. CHOLLET



33. CHOLLET

armoiries dans leur forme générale définitive: *d'azur au sautoir d'argent accompagné de quatre croiselles pallées (du même?)*; cimier: *une licorne issante*. — Une catelle de poêle de P. Z. 1732 (note de feu M. de Techtermann) donne le même écu (sans émaux) et comme cimier: *une tête de licorne*.

Jacques-Ignace, bailli de Gruyères, se servit aussi, en 1743, d'un autre cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) donnant le même écu (sans émaux); cimier: *un cheval issant*. Le même écu (champ d'azur) est également donné par un cachet de Jean-Ulrich-Aloys, bailli de Pont, 1785 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont); cimier: *une licorne issante*.

L'ex-libris de Jean-Jacques (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n° 25), de 1750 environ, indique: *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croiselles du même*. Le même écu est donné par le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751.

Pierre-Nicolaš, bailli de Corbières, utilisa en 1791 et 1794 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières; actes non répertoriés de Corbières) indiquant: *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croiselles (du même?)*; cimier: *une licorne issante tenant une croiselle entre ses palles* (fig. 30).

Le même personnage utilisa en 1791 un autre cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) donnant le même écu; cimier: *cinq plumes d'autruches sommées d'une houpe*.

Dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue), François-Jacques, bailli de Rue, 1739, renverse les émaux: *d'or en sautoir d'azur accompagné de quatre croiselles (du même?)*.

François-Nicolas, bailli de Vaulruz, utilisa en 1792 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vaulruz. — Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 253) donnant: *de sinople au sautoir d'or accompagné de quatre croiselles (du même?)* cimier: *une licorne issante*. Un ex-libris (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n° 26) de Joseph Aloys de Chollet, fin du XVIII^e siècle, donne ce même écu.

Un cachet de 1750 environ (collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 553) donne *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croiselles potencées*.

Nicolas, bailli de Romont, se servit en 1771 d'un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnant: *d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre croiselles pattées de..., à la bordure d'argent*; cimier: *trois plumes d'autruche*.

Nous ne savons pour quelle raison Jean-Jacques Chollet, bailli de Vaulruz, utilisa en 1771 et 1772 deux cachets (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vaulruz) donnant un écu écartelé, *aux 1^{er} et 4^e d'azur au sautoir accompagné de quatre croiselles, aux 2^e et 3^e de gueules à un cœur posé entre deux vergettes et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux, au chef de gueules soulenu d'une devise et chargé d'une couronne posée entre deux étoiles*.

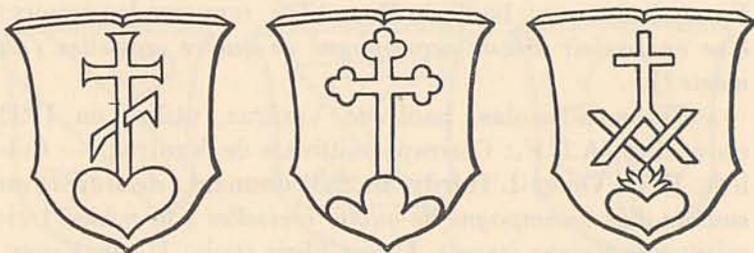
L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne à tort: *de gueules au sautoir d'or accompagné de quatre croiselles d'ar-*

gent. Le champ de gueules (mais croisettes d'or) était déjà donné par l'armorial manuscrit, n° 466, de 1690 environ.

COLLAUD. — Ancienne et nombreuse famille qui possède actuellement les bourgeoisies de St-Aubin et de Bulle.

Le cachet de Dom Jacques Collaud, curé de St-Aubin, 1691, donne: *une croix latine trèflée, mouvant d'une montagne de trois copeaux* (fig. 35).

Sur une maison de St-Aubin (derrière l'église) se trou-



34. CHOLLET

35. COLLAUD

36. COLLAUD

vent les armoiries de W.C. 1712: *une croix latine sommant deux chevrons entrelacés, l'un renversé et soutenu par un cœur enflammé* (fig. 36).

Une pierre tombale de Jacques-François Collaud, en l'église de St-Aubin, 1726, donne: *une croix latine sommant deux chevrons entrelacés, l'un renversé, le tout accompagné d'une étoile à dextre en chef, d'un coq à senestre en chef, et de deux feuilles de trèfle mouvant d'un cœur en pointe.*

Un dessus de porte sculpté, A.C. 1784, à St-Aubin (route de Portalban) supprime les feuilles de trèfle et ajoute de chaque côté des chevrons, *une fleur de lis.*

CONUS. — Ancienne famille originaire du Saulgy où elle est mentionnée dès 1450. Une de ses branches possède aussi la bourgeoisie de Rue.

Ch. Conus de Saugy, curial de Rue, portait dans un cachet, en 1712 (A.E.F.: Fonds Wild): *un sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux* (fig. 37).

Un Conus, curial de Rue, utilisa en 1785 un cachet (A.E.F.: Titres de Rue, n° 477) donnant: *barré de gueules et d'argent, à l'écusson en cœur parti d'argent à la tête de maure, et de (argent?) à une étoile de...*

Le même personnage se servit d'un autre cachet en 1791 (A.E.F.: Collège, carton 101) indiquant: *d'argent à trois barres de gueules, à l'écusson en cœur écartelé d'azur à l'étoile de..., et d'argent à la tête de maure de...*

C'est très certainement à une autre famille qu'appartenait un certain Peter Conuz dont les armoiries se trouvent dans l'armorial de la Confrérie de St-Christophe d'Arberg, vers 1400: *d'argent à la tête de maure de sable, habillé d'un col découpé en pointes de gueules, le cou transpercé d'une flèche de gueules, empennée de sable.*

CORNET. — Famille patricienne de Fribourg, connue au XVI^e siècle; éteinte.

Le sceau de Petermann Cornet, bailli de Pont, 1547 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), donne: *un huchet accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux.* Les émaux sont donnés par le titre du Katharinenbuch (A.E.F.), 1577, pour Melchior Cornet: *de gueules au huchet d'or accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.*

Ce même Melchior Cornet, conseiller, utilisa, en 1579, un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnant *un huchet posé sur une montagne de trois copeaux.* Le même écu est aussi donné par le sceau de Jean C., bailli de Châtel (A.E.F.: Titres de Châtel, n° 106), 1597 (fig. 38)

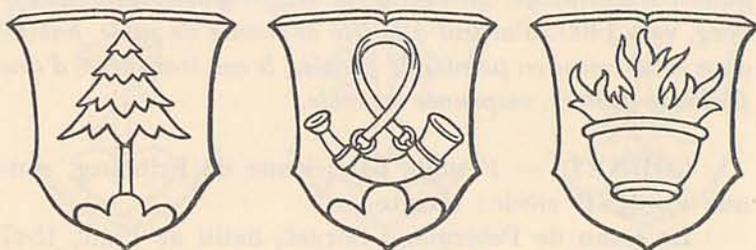
Le P. Apollinaire Dellion donne dans son armorial, 1865: *de gueules au huchet d'argent, l'embouchure à senestre, enguiché d'or.*

CROSET. — Famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer au XVII^e siècle. Elle pourrait être de même souche que la famille Crosier (voir 2^e série).

La pierre tombale de Dom François Croset, mort le 22 janvier 1671, se trouvant dans l'église d'Estavayer, indique: *un creuset ardent* (fig. 39).

CURTY. — Nombreuses familles dont les différentes branches possèdent les bourgeoisies d'Alterswil, Corminbœuf, Heitenried, Lossy, Montagny-les-Monts, Montet (Broye), St-Ours et Tavel. Plusieurs branches ont été reçues dans la bourgeoisie de Fribourg à partir de 1577.

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne pour cette



37. CONUS

38. CORNET

39. CROSET

famille: *d'azur à une fleur de lis posée entre deux croissants contournés, le tout d'or* (fig. 40).

L'armorial de Pierre De La Comba, vers 1840, donne le même écu mais avec *tous les meubles d'argent*.

DAFFLON. — Ancienne famille gruérienne qui possède les bourgeoisies d'Autigny, Ependes, Gruyères, Marsens, Neyruz, Onnens, La Tour-de-Trême et Vaulruz. Une de ses branches fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1673.

Un cachet de 1780 environ (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 532) donne: *d'azur à trois croiselles pallées rangées entre deux bandes d'argent* (fig. 41).

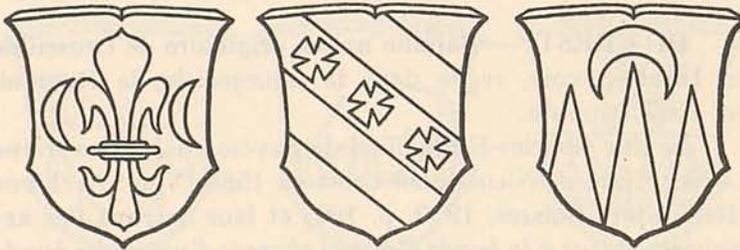
Un cadre sculpté, de la même époque (église de la Tour-de-Trême: note de feu M. de Techtermann), indique: *de gueules à trois croiselles rangées d'à plomb entre deux bandes d'argent*.

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, et celui de Pierre de La Comba, vers 1840, donnent: *d'argent à trois croiselles de gueules rangées en bande entre deux colices d'azur.*

Enfin, le tableau des familles de Vaulruz, 1856, donne: *d'azur à trois croiselles rangées entre deux bandes, le tout d'argent.*

DELATENA. — Famille bourgeoise de Botterens et de Grandvillard, connue dès le milieu du XV^e siècle.

François-Antoine, chanoine de St-Nicolas, portait,



40. CURTY

41. DAFFLON

42. DELATENA

d'après un vitrail (Musée cantonal, Fribourg), 1710: *de gueules à trois pointes d'argent, mal ordonnées, mouvant de la pointe, celle du milieu surmontée d'un croissant versé d'or.* Le même écu est aussi donné par une peinture du XVIII^e siècle (propriété de H. de Vevey-L'Hardy) et par le D.H. B.S., vol. II, p. 649 (fig. 42).

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne *les trois pointes de même grandeur.*

Une sculpture (XVIII^e siècle ?) à Grandvillard indique: *une fasce surmontée d'une « tige » ovale dans laquelle nagent deux truites affrontées et surmontée de deux étoiles, et accompagnée en pointe de deux lions adossés surmontant une rose.*

Eugène De la Tenna utilisa en 1761 un cachet (Arch. Famille de Vevey) donnant: *une grange posée entre deux bœufs affrontés, le tout sur une terrasse et surmonté de trois étoiles rangées en chef.*

DOSSON. — Ancienne famille qui possède la bourgeoisie de Fétigny.

L'armorial de J. Comba, vers 1830, donne pour cette famille: *coupé de sable et d'argent, à trois tibias d'argent rangés en fasce, brochant, celui du milieu posé en bande, les deux autres en pal, accompagnés en pointe d'un croissant de gueules* (fig. 43).

L'armorial de Pierre De La Comba, vers 1840, donne le même écu, mais omet d'indiquer l'émail du premier pan du coupé.

DU CREST. — Famille noble, originaire de Cruseilles en Haute-Savoie, reçue dans la bourgeoisie de Romont en 1587; éteinte.

Le duc Charles-Emmanuel de Savoie anoblit les frères Louis, Pierre et Nicolas Du Crest en 1588 (Voir: Archives Héraldiques Suisses, 1920, p. 109) et leur octroya des armoiries: *d'azur à la bande d'argent chargée d'une autre bande de sable surchargée d'une tête de coq d'argent, crélée de gueules, posée d'à plomb entre deux croissants versés d'or; cimier: une tête de coq d'argent, crélée de gueules* (fig. 46).

Cette même année, Ysabeau Renaud, de Romont utilisa un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach, papiers) donnant ce même écu (sans émaux).

François Des Granges se servit en 1589 d'un cachet (A.E.F.: Geistliche Sachen, n° 331) avec des armes complètes, conformes au diplôme Du Crest, sauf que dans l'écu *la tête de coq est posée en barre*. — Un membre de la famille Du Crest se servit d'un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach, papiers) en 1601 et 1608 donnant ces dernières armes (écu et cimier). — Un autre cachet (id.) employé en 1608 et 1617 donne aussi ce dernier écu.

DUCREST. — Anciennes familles bourgeoises de Farvagny-le-Grand, du Crêt et de Fribourg.

I. *Famille de Farvagny-le-Grand*. — Le curial de Ponten-Ogoz utilisa en 1764 un cachet (A.E.F.: Corresp. bailli-

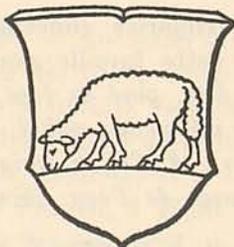
vale de Rue) donnant : *de gueules à un mouton paissant sur une terrasse* (fig. 44).

Romain Ducrest, notaire, châtelain de Pont et curial baillival de Farvagny se servit d'un cachet personnel (A.E. F.: Corresp. baillivale de Pont), 1773, donnant : *les lettres RDC mal-ordonnées, posées entre deux plumes d'oie et accompagnées en chef de trois étoiles à six rais mal-ordonnées et en pointe d'une montagne de trois copeaux*.

II. *Famille du Crêt*. — L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, ainsi qu'un autre manuscrit du même auteur (Biblio-



43. DOSSON



44. DUCREST



45. DUCREST

thèque cantonale, Fribourg) donnent : *coupé, de gueules au lion d'or, et d'azur à trois fleurs de lis d'or rangées* (fig. 45).

III. *Famille de Fribourg*. — Un diplôme de l'officine Bonacina, à Milan (communiqué en son temps par feu A. Genoud-Ducrest, à Estavayer), fin du XVIII^e siècle, indique : *coupé, d'argent au lion passant de gueules surmonté de deux fleurs de lis d'or, et d'or à deux barres d'azur; le tout abaissé sous un chef d'or chargé d'une aigle de sable, couronnée d'or* (fig. 48).

DU PREL. — Famille reçue dans le patriciat de Fribourg en 1657; elle subsiste encore en Allemagne.

Antoine Du Prel utilisa en 1657 un sceau (A.E.F.: Collect. de cachets, moulage) donnant : *un chevron cannelé accompagné de trois molettes; cimier: une aigle éployée* (fig. 47).

Le tableau des familles patriciennes, vers 1820 (Musée cantonal, Fribourg) indique : *de gueules au chevron cannelé*

d'argent accompagné de trois étoiles d'or. L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne *le chevron cannelé d'or.*

Dans le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, les étoiles sont remplacées par *trois soleils d'or.*

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne: *de gueules au chevron ployé et engrelé d'argent, accompagné de trois soleils d'or.*

ENGELHARD. — Famille originaire de Zoug, puis du Palatinat, bourgeoise de Greng dès 1811 et de Morat dès 1815.

Selon lettres d'armoiries concédées par l'empereur Ferdinand en 1558, cette famille porte: *coupé d'azur à l'ange habillé issant d'or, posé de face, couronné et tenant de sa dextre une épée du même, colleté, ceintré, les manches retroussées de gueules; et d'or à trois bandes de gueules* (fig. 49); cimier: *l'ange de l'écu.* (Engelhard, Chronique de Morat.)

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne le même écu, tandis que celui de Joseph Comba, vers 1830, indique: *coupé d'azur à l'ange habillé, issant de..., posé de face, couronné et tenant une épée de sa dextre; et bandé de huit pièces d'or et de gueules.*

FAUCIGNY, DE. — Famille noble, venue probablement de Montagny, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1398; éteinte au XVI^e siècle.

Un vitrail de la seconde moitié du XV^e siècle (Musée cantonal, Fribourg), aux armes de Petermann de Faucigny, donne: *d'azur à trois têtes barbues, au naturel, habillées d'argent, posées de profil, coiffées d'un bonnet de gueules retroussé d'hermine; cimier: un buste d'homme barbu, habillé d'azur, colleté d'argent, coiffé d'un bonnet de gueules retroussé d'hermine.* Le sceau du même personnage, 1443, 1489, 1504 (A.E.F.: Stadtsachen A, n^o 201; Commanderie, n^o 138; Titres de Vaulruz, n^o 71) donne le même écu et, comme cimier *la tête de l'écu* (fig. 51).

Le même écu est encore donné par un bronze aux armoiries du même personnage, 1484, se trouvant au pied du crucifix du cimetière de la ville de Fribourg.

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne: *d'azur à trois têtes barbues, d'argent, posées de profil, habillées de gueules, coiffées d'un bonnet de gueules retroussé d'argent.*

Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, vers 1506, donnent des armoiries analogues à celles du vitrail ci-dessus, sauf que *les têtes ne sont pas habillées.*

FÉGELY, DE. — Ancienne famille patricienne, bourgeoise de Fribourg dès 1415, existant encore en Australie. Il se pourrait que la famille Vegelin, de Claarbergen (Hollande) descende des Fégely de Fribourg.

Les lettres de noblesse et d'armoiries conférées par Louis XI, roi de France, à Hans Fégely en 1480 (voir: Arch. Héraldiques Suisses 1924, p. 104) indiquent: *d'azur à la bordure de sable, à l'écusson de gueules chargé d'un faucon d'argent et bordé d'or*; ces armoiries ne semblent jamais avoir été portées par la famille.

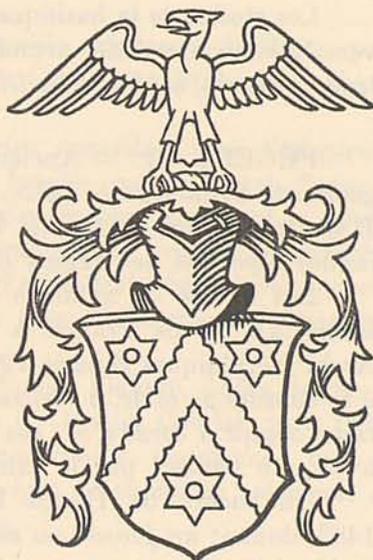
Un cachet de Hensli Fögilly (A.E.F.: Hauterive), 1483, donne: *un faucon au vol dressé, posé sur une branche écolée et tenant un os en son bec* (fig. 50). — Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, vers 1506, donnent ces mêmes armoiries, *les meubles d'argent en champ de gueules*, et comme cimier: *les meubles d'argent.*

Plusieurs cachets de Nicolas Fégely (A.E.F.: Fonds de Diesbach, papiers 1547; Fonds de Praroman; Correspondance baillivale de Rue, 1541-46; Titres de Bulle, nos 111, 113), utilisés de 1541 à 1570 donnent: *un faucon posé sur une branche écolée.* D'après le titre du Katharinabuch, 1577 (A.E.F.), *le champ est de gueules, la branche d'or, le faucon d'argent becqué d'or.* Un autre sceau de Nicolas, 1543-1572 (A.E.F.: Titres de Rue, nos 179, 218, 286, 332) donne la branche sous une forme spéciale, et ajoute le cimier: *une fleur de lis posée entre deux bois de cerf* (fig. 52).

Hans Fégely, bailli d'Everdes, employa en 1572 un cachet (A.E.F.: Titres de Vuippens, n° 161) donnant: *un faucon posé sur une branche écotée et surmonté d'une fleur de lis*. Il avait déjà utilisé, en 1570 un sceau (id.) donnant le même écu, mais sans la fleur de lis (fig. 53), et comme cimier: *une fleur de lis posée entre deux bois de cerf*.



46. DU CREST



47. DU PREL

J. Fégely, chevalier, utilisa de 1574 à 1586 un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *un faucon posé sur une branche écotée*; cimier: *un faucon au vol dressé et posé entre deux bois de cerf*.

Un vitrail de la fin du XVI^e siècle (Palais de St-Pierre, Lyon; voir A.H.S. 1923, p. 103) donne pour la première fois les armoiries de Fégely telles qu'elles sont encore portées de nos jours: *de gueules au faucon d'argent et à la bordure d'or*; cimier: *un faucon d'argent, le vol dressé, posé entre deux bois de cerf d'argent et accompagné en pointe d'une fleur de lis d'or*. De très nombreux documents donnent ces mêmes armes complètes: sceau du chevalier Jost (sans

émaux) 1578-1593 (A.E.F.: Titres d'Estavayer, n° 529 614; Fonds de Diesbach 1593; Fonds de Praroman 1578. — Arch. Couvent d'Estavayer, C n° 5, 26); sceau de Jacques, bailli de Gruyères (sans émaux) 1592 (A.E.F.: Titres de Gruyères, n° 531); etc. Le vitrail de Barbe Fégely, épouse de Pancrace Python, 1627 (Musée cantonal, Fribourg) donne *les palles du faucon d'or, les bois de cerf au naturel*; l'armorial Techtermann, vers 1605, le vitrail de Marie-Madeleine F., épouse de François-Philippe de Lanthen, 1691, ainsi que celui de François-Pierre-Emmanuel, 1701



48. DUCREST



49. ENGELHARDT



50. FÉGELY

(id.) donne *les palles et le bec du faucon, ainsi que les bois de cerf d'or* (fig. 56).

Le cachet de Joseph-Toussaint, 1756 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) donne *le faucon du cimier regardant en arrière*.

L'empereur Léopold I^{er} conféra un diplôme de noblesse à François-Pierre-Emmanuel, Joseph-Prothais, Jean-Pierre et Nicolas le 13 août 1692 (voir A.H.S. 1922, p. 23) et leur conféra comme armoiries augmentées (il s'agirait, semble-t-il, plutôt d'une confirmation): *de gueules au faucon d'argent, becqué et membré d'or, à la bordure du dernier; cimier: le faucon de l'écu, le vol dressé, posé entre deux bois de cerf*.

Parfois, la bordure fait défaut et l'on rencontre comme écu: *un faucon*; cachet de Jacques Fégely, bailli de Romont (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), 1549-1552; cachet d'un Fégely de Seedorf (id.: Fonds de Praroman) 1655; chaise sculptée, XVII^e siècle (Couvent d'Estavayer). —

Un cachet de 1585 (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donne comme cimier: *un faucon au vol dressé, posé sur une fleur de lis, entre deux bois de cerf*; le même cimier est aussi donné par le cachet de Jacques Fégely, 1614 (id.); le cachet de François-Joseph, bailli de Gruyères, 1666 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) *supprime la fleur de lis du*



51. FAUCIGNY



52. FÉGELY

cimier; le sceau de Pierre, capitaine, 1574, (A.E.F.: Coll. de cachets), ne donne comme cimier que *le faucon au vol dressé*; un reliquaire d'argent de 1653 (Couvent d'Estavayer) remplace le faucon du cimier par *trois plumes d'autruche*; le cachet de François-Nicolas, bailli de Romont, 1693 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), donne comme cimier: *une fleur de lis*. — Le cachet d'Albert, 1733 (A.E.F.: Fonds de Praroman) mais portant les initiales I.P.F.: *de gueules au faucon (d'argent)*; cimier: *un faucon au vol dressé, accompagné en pointe d'une fleur de lis, et posé entre deux bois de cerf*. Le cachet de Nicolas-Xavier de Fégely, bailli de Font de 1783 à 1788 (A.E.F.: Collection de ca-

chets) donne de même armoiries complètes, mais avec *le faucon du cimier regardant en arrière*, et ajoute, comme devise: *AUXILIUM NOSTRUM A DOMINO*.

Le cachet de Joseph-Prothais, bailli de Pont (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), 1706, indique: *un faucon posé sur une montagne de trois copeaux*; le même écu est aussi donné par un cachet d'un Fégely se trouvant à Montagny en 1712 (A.E.F.: Lettres d'Estavayer non classées; Titres de Montagny non classés).

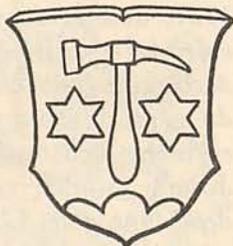
Petermann Fégely, capitaine en France, porta, selon



53. FÉGELY



54. FLEISCHMANN



55. GADY

son cachet (A.E.F., Collège B, n° 27), en 1655, l'écu à la bordure; cimier: *une fleur de lis brochant sur cinq plumes d'autruche*.

Un ex-libris anonyme de 1700 environ (Voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 50) donne: *de gueules au faucon d'argent posé sur une montagne de trois copeaux du même, à la bordure d'or*; cimier: *un faucon d'argent, le vol dressé*; devise: *ET SOLO ET POLO CÆLIQUE VIAS AC SIDERA NOVIT*.

Un autre ex-libris anonyme de la première moitié du XVIII^e siècle (id., n° 54) indique: *de gueules au faucon d'or, à la bordure denché du même*; cimier: *un faucon au vol dressé, accompagné en pointe d'une fleur de lis et posé entre deux bois de cerf*; devise: *MEDIO TUTISSIMUS IBO*.

FLEISCHMANN. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1635.

Une « catelle » de poêle, de 1766 (Fribourg, rue de la Préfecture N° 209) aux armoiries de Bernard Fleischmann et de son épouse, Mariebeth Perriard, indique: *de gueules à un homme issant, habillé d'une cuirasse, coiffé d'un casque, tenant de sa dextre une étoile et de sa senestre un croissant* (fig. 54).

Un cachet utilisé par Jean-Daniel Fleischmann, curé de Tavel, 1783, 1791 (A.E.F.: Titres des anciennes terres; collection de cachets) donne le même écu, mais avec *l'étoile à six rais*; cimier: *la pièce de l'écu*.

Le tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine, 1751, donne: *de gueules à un homme issant, habillé d'une cuirasse et coiffé d'un casque, le tout d'argent, tenant de sa dextre une étoile à six rais d'or et de sa senestre un croissant du même*. L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne ce même écu, mais avec *l'étoile à cinq rais*. L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, remplace le croissant par *une demi-lune d'or*. L'armorial Amman, 1760, *surmonte l'étoile (5 rais) de deux autres étoiles d'or*.

FRYO. — Famille patricienne de Fribourg, éteinte au XVII^e siècle. Il se pourrait qu'elle soit de même souche que celle des Fruyo (voir I^{re} Série).

Une clef de voûte se trouvant dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, indique, pour Hans Fryo, Zeugmeister: *d'or à la plante de fraisier de sinople, fruitée de trois pièces de gueules et mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople, chapé d'azur à deux étoiles à six rais d'or*.

Ce même Hans portait dans son sceau (A.E.F.: Commanderie, n° 382) en 1642: *une plante de fraisier arrachée et fruitée de deux pièces, chapé à deux étoiles à six rais*; cimier: *un buste d'homme*.

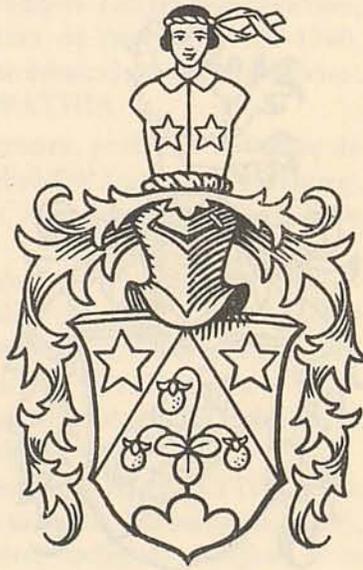
Un vitrail (Musée cantonal, Fribourg) de Hans Raemy et de son épouse Anna Fryo, 1676, indique: un écu semblable à la clef de voûte ci-dessus, mais avec des *étoiles à cinq rais*; cimier: *un buste d'homme tortillé d'azur et d'or, habillé d'un parti d'or et d'azur à deux étoiles de l'un dans l'autre* (fig. 57).

GADY, DE. — Famille patricienne de Fribourg connue dès la première moitié du XVI^e siècle; reçue dans la bourgeoisie en 1595.

Humbert Gady, bailli de Pont, reçu bourgeois de Fribourg en 1595, utilisa de 1579 à 1602 un cachet (A.E.F.: Correspond. baillivale de Pont; Fonds de Praroman) don-



56. FÉGELY



57. FRYO

nant: un marteau accompagné de deux étoiles à six rais, une montagne de trois copeaux en pointe (fig. 55).

Son fils Gaspar se servit en 1643 d'un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: une barre chargée d'un lion. — Retournant cet écu, le Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, indique: de sinople à la bande d'azur chargée d'un lion d'or; cimier: un lion issant d'or, lampassé de gueules (fig. 58).

Une peinture se trouvant à la voûte (au-dessous de l'orgue) de la cathédrale de St-Nicolas, vers 1651, donne pour Hans-Wilhelm Gadi, maître des grains: d'azur à la bande d'or chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes du même.

Un vitrail de François-Prospér Gady (Musée cantonal, Fribourg), 1701 donne le même écu, mais avec *la bande d'argent*. Une peinture de 1766, (A.E.F.: Législation et Variétés, n° 22) donne aussi *la bande d'argent*, mais avec *le cœur posé d'à plomb*.

Le cachet de François-Joseph, bailli de Romont, 1754



58. GADY



59. GADY

(A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), indique: *d'azur à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes de ...*; cimier: *un demi-vol d'azur à la bande chargée du cœur et des deux molettes* (fig. 59). Le cachet de Joseph Gady, se trouvant à Montagny en 1712 (A.E.F.: Lettres d'Estavayer non classées) donne de mêmes armes complètes, mais contournées. L'écu seul est aussi donné par les cachets de Jean-Frédéric-Bonaventure, bailli de Rue, 1758 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue), de François-Xavier, bailli d'Attalens, 1773 (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens), de Pierre-Nicolas-Martin, bailli de Font 1773-78, puis de Romont 1787-89 (A.E.F.: Collection de

cachets) ; ce dernier donne encore la devise : COR CONTRITUM DEUS NON DESPICIES. — L'ex-libris de l'avoyer François-Nicolas-Marc-Ignace, vers 1770 (voir : H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 61) donne le même écu, et comme cimier : *deux demi-vols d'azur, l'un devant l'autre, celui de devant chargé de la bande au cœur et aux molettes*. — Un cachet de François-Joseph-Bonaventure, bailli de Rue (A.E.F. : Collection de cachets), 1733-1738, donne encore le même écu (sans émaux), et comme devise : COR MEUM FIO DEO ET PATRIA.

Une plaque funéraire, en bronze, posée sur la tombe de Gaspar Gady, mort en 1693 (Eglise des Augustins, Fribourg) donne : *une barre chargée d'un cœur posé d'à plomb entre deux molettes*.

Un tableau de 1734 (id.) donnant les armoiries Progin-Gady, indique : *d'azur à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux étoiles d'or* ; cimier : *un demi-vol aux armes*. Une peinture du XVIII^e siècle se trouvant dans la chapelle de Sensebrücke donne le même écu, mais avec le *cœur posé d'à plomb*.

Un ex-libris de la première moitié du XVIII^e siècle (voir : H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 60), de François-Joseph-Bonaventure, indique : *d'argent à la bande d'azur chargée d'un cœur d'or posé en barre entre deux molettes de...*

Un tableau des abbesses de la Fille-Dieu (au dit couvent) de la fin du XVIII^e siècle, donne pour Colombe Gady, 1734 : *de sinople à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes d'or*. Cet écu est conforme aux cachets utilisés par François-Joseph-Bonaventure, bailli de Rue, 1734 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Rue) et par Joseph-Bernard, bailli de Vaulruz, 1767 (id. : Corresp. baillivale de Vaulruz).

Le tableau des familles patriciennes, de Jos. Heine, 1751, donne l'écu normal : *d'azur à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes du même* ; tandis que l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865,

pose le cœur d'à plomb entre deux étoiles à six rais. Enfin, l'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *d'argent à la bande d'azur chargée d'un cœur de gueules posé d'à plomb entre deux étoiles d'or*. L'armorial du P. Apollinaire Dellion donne aussi un deuxième écu: *tranché d'or et de sinople, le premier chargé d'un lion d'azur*.

GALLEY. — Nombreuses familles qui possèdent actuellement les bourgeoisies d'Attalens, Autigny, Ecuvilens, Fribourg, Les Glânes, Lussy, Morat, Pont-en-Ogoz, Prez-vers-Noréaz et Romont.

a) *Famille de Fribourg*. — Reçue dans la bourgeoisie privilégiée en 1595.

Caspar Galley utilisa en 1590 un cachet à ses initiales donnant : *deux cornes de chamois accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *les deux cornes de chamois*. (A.E.I. . Fonds de Praroman); peut-être ne s'agit-il pas ici d'un Galley de Fribourg, mais d'un Gallati, d'une famille glaronaise qui porte des armoiries analogues.

Jost Galley, le premier bourgeois de Fribourg de sa famille, se servit, comme bailli de Bossonnens, de 1600 à 1605 d'un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Diesbach) indiquant: *une marque de maison accompagnée de deux étoiles à six rais* (fig. 62).

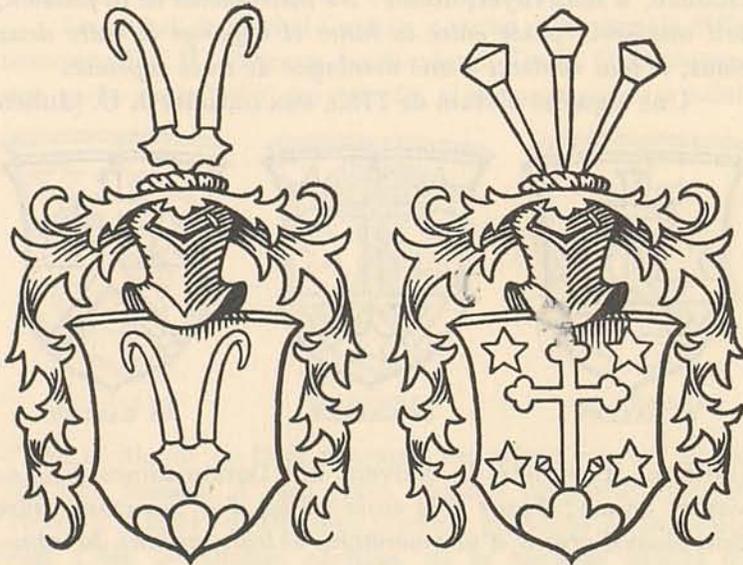
Le portrait de Bruno Galley, vers 1830 (propriété de la famille) donne: *de gueules à la marque de sable accompagnée de trois étoiles d'or, deux en chef, une en pointe* (fig. 63). Ce même écu est donné par le tableau des familles patriciennes, vers 1820 (Musée cantonal, Fribourg) et par l'armorial de Joseph Comba, vers 1830; l'armorial Python, vers 1670, donne aussi ce même écu, mais avec la *croix pallée*; il en est de même de l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, qui, de plus, indique *les étoiles d'argent*.

Le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, donne pour cette famille: *coupé d'azur et de gueules, à la croix d'or, le pied fendu en chevron et mouvant de la pointe, accompagnée en chef de deux étoiles du même*. L'ar-

morial du P. Apollinaire Dellion, 1865, et le D.H.B.S (vol. III, p. 312) donnent aussi ce même écu (fig. 64).

b) *Famille de Morat* où elle est connue dès le XVI^e siècle.

Un dessus de porte en pierre sculptée, L. G. 1742, se trouvant jadis à Morat, donnait: *une marque de maison*



60. GALLEY

61. GARDIAN

accompagnée de trois étoiles à six rais, deux en chef, l'autre en pointe; cette marque était analogue à celle de la fig. 62, sauf que l'on y trouve *la croix ancrée*.

La chronique de Morat d'Engelhardt, 1828, donne: *de gueules à la marque de maison d'or accompagnée de trois étoiles d'argent, deux en chef, l'autre en pointe*; cette marque est analogue à celle de la fig. 63, mais avec *la croix pallée*. Ce dernier écu est donné par le D.H.B.S. (vol. III, p. 312).

c) *Famille de Charmey*, éteinte.

Les armoiries de Dom Mathieu Gallay, curé de Farnagny, se trouvent sculptées sur la façade de la chapelle de Montban, 1727: *une brevis passante surmontée de trois étoiles rangées en chef* (fig. 65).

GARDIAN. — Ancienne famille originaire de St-Aubin où elle est connue, sous le nom de Panchivaz, dès la première moitié du XV^e siècle. Bourgeoise d'Estavayer-le-Lac dès le milieu du XVI^e siècle.

Une sculpture de 1584, aux armes de Laurent Gardian, située au-dessus d'une fenêtre d'une maison de la rue du château, à Estavayer, donne: *les instruments de la passion, soit une croix posée entre la lance et l'éponge et entre deux clous, le tout soutenu d'une montagne de trois copeaux.*

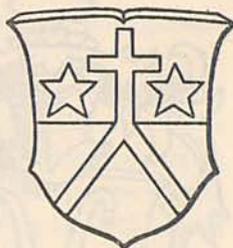
Une aiguière d'étain de 1785, aux initiales J. G. (Julien



62. GALLEY



63. GALLEY



64. GALLEY

Gardian) (Propriété du couvent des Dominicaines d'Estavayer) donne: *d'azur à la croix tréflée d'or, mouvant, entre deux clous d'argent, d'une montagne de trois copeaux du même, et accompagnée de quatre étoiles, également d'argent, deux en chef et deux en pointe ; cimier: trois clous d'argent* (fig. 61).

Un petit bureau de marqueterie, d'époque Louis XVI (propriété de la famille) donne de mêmes armoiries complètes, sans émaux, mais avec les étoiles remplacées par quatre besants.

L'ex-libris d'Alphonse Gardian, vers 1860 (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris armoriés*, n° 62) indique: *d'azur à la croix latine mouvant, entre deux clous, d'une montagne de trois copeaux, et accompagnée de deux étoiles d'argent ; cimier: trois clous.*

Une note de l'archiviste Du Mont, d'après les armoiriaux Clavel, vers 1700, indique: *d'azur à une croix latine d'or mouvant, entre deux clous d'argent, d'une montagne*

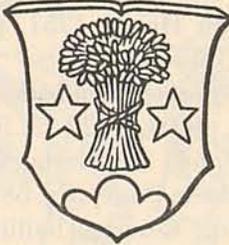
de trois copeaux de (azur?) et accompagnée de quatre étoiles d'argent, rangées deux à dextre et deux à senestre.

GERBEX. — Famille originaire de Vuissens où elle se rencontre dès le début du XV^e siècle ; bourgeoise d'Estavayer-le-Lac en 1620, elle s'éteignit en 1907 ; la souche de Vuissens existe encore dans ce village.

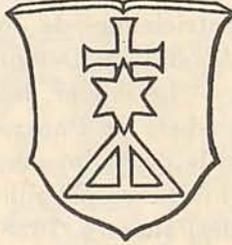
Le cachet de Michel Gerbex, notaire et bourgeois d'Estavayer (A.E.F. : Corresp. baillivale de Font), 1649, donne : *une gerbe posée entre deux étoiles et accompagnée en pointe*



65. GALLEY



66. GERBEX



67. GRIBOLET

d'une montagne de trois copeaux. Le même écu est donné par une marque à sacs (bois original propriété d'H. de Vevey-L'Hardy) de Philippe Gerbex, chevalier de St-Louis, vers 1780. — Quatre cachets, de la seconde moitié du XVIII^e siècle et du début du siècle suivant (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n^o 161 à 164) donnent ce même écu, *le champ de sinople.* — Plusieurs pièces d'argenterie, de la fin du XVIII^e siècle (propriété de M. Bernard de Vevey, Fribourg), donnent, de plus, *la montagne d'or* (fig. 66).

GERFER (Gerber, Gerwer). — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1531 ; éteinte en 1774.

Balthasar, bailli de Romont, portait, d'après un cachet à ses initiales (A.E.F. : Corresp. baillivale de Romont ; Fille-Dieu, V, n^o 39), utilisé en 1563 : *une bande chargée de deux couronnes de feuillage.*

Son frère Gaspard avait employé en 1552 déjà un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: *une barre chargée de trois couronnes de feuillage*.

Un cadre en bois sculpté, aux armoiries de Hans Gerwer (Musée cantonal), de 1595, indique: *d'azur à une bande d'argent chargée de trois couronnes de feuillage de sinople*. Ce dernier écu fut utilisé sans variante jusqu'à l'extinction de la famille; on le trouve spécialement sur une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, aux armes de Pancrace Gerwer, chevalier, 1631; il est aussi donné par l'armorial Python, vers 1670, par le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, par l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, etc.

Le cimier, *trois plumes d'autruche*, est donné par les cachets de Pancrace, 1608, 1622 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens; Fonds de Diesbach) et de Tobie, 1743 (id.: Corresp. baillivale de Pont) (fig. 68). — Un autre cachet de Pancrace, 1628 (id.: Corresp. baillivale de Bossonnens) donne *quatre plumes d'autruche*; enfin, le portrait de ce même Pancrace (Musée cantonal), 1623, donne *cinq plumes d'autruche d'argent* (écu à la barre au lieu de la bande); un cachet de Tobie Gerfer (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), 1747, donne aussi les *cinq plumes* comme cimier.

GOMY. — Famille qui semble originaire de Corjolens où elle est citée dès 1424. Des Gomy de Châtel-St-Denis, Matran et Surpierre furent reçus bourgeois de Fribourg en 1603, 1619 et 1920, où ils existent encore.

Une marque d'étain, du milieu du XVIII^e siècle, aux initiales K.P.G. (Communication de feu M. Gaffner, Colombier) donne: *d'argent à trois roses ligées et feuillées mouvant d'une montagne de trois copeaux, au chef de gueules chargée d'une croix alésée et pallée*; cimier: *un homme issant, habillé et tenant une tulipe dans chaque main* (fig. 69).

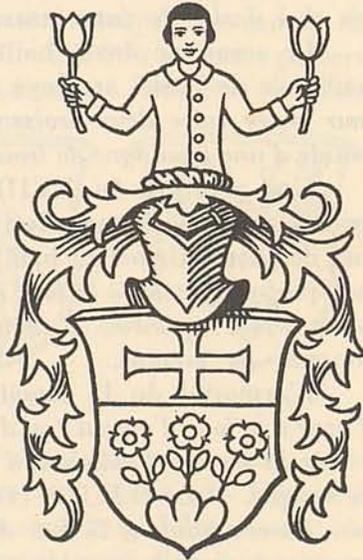
L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, indique: *coupé, d'azur à la croix tréflée d'argent, et du second à trois roses de gueules ligées, feuillées et mouvant d'une montagne de trois copeaux*.

GRIBOLET. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1422; éteinte au XVII^e siècle.

Pierre Gribolet, bailli de Romont, utilisa, en 1556, un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont; Titres de Romont, n^o 147; Collection de cachets) donnant: *une étoile à six rais brochant sur une marque de maison* (fig. 67).



68. GERFER



69. GOMY

Le sceau de François Gribolet, bailli de Vaulruz (A.E. F.: Collège, D, n^o 33), utilisé en 1539, indique: *une tour posée sur une montagne de trois copeaux et accompagnée en chef de deux croissants versés*. Le même écu est aussi donné par des sceaux de Jean, abbé d'Hauterive (A.E.F.: Hauterive, L 38, M 108), 1551, et de Bastian, bailli d'Orbe (id.: Corresp. baillivale d'Orbe), 1570 (fig. 70).

Une pierre sculptée (Musée cantonal), de 1551, aux armoiries de Jean, abbé d'Hauterive, donne le même écu, mais avec les croissants remplacés par *des demi-lunes*. Une peinture de grosse, du même personnage, de 1547 (A.E.F.: Grosse d'Hauterive, Prez, n^o 59) donne: *d'azur à la tour*

d'or posée sur une montagne de trois copeaux de sinople et accompagnée en chef de deux croissants figurés et versés d'or.

François Gribolet utilisa de 1554 à 1571 un sceau (A.E.F.: Titres des anciennes terres; Titres d'Attalens, n° 175; Corresp. baillivale de Romont, 1562; Fonds Griset de Forel, 1571) donnant: *une tour posée sur une montagne de trois copeaux, accompagnée en chef de deux croissants versés et à dextre de (une massue?).*

Le sceau de Jean, bailli de Bulle (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle) employé de 1623 à 1628, indique: *une tour posée entre deux croissants versés et accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux; cimier: la tour.*

Une peinture du XVIII^e siècle se trouvant dans la grande salle du château de Romont et donnant les armoiries de Pierre Gribolet, bailli de Romont de 1552 à 1557, indique: *de gueules à la tour d'argent posée entre deux croissants versés du même et mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople.*

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne: *d'azur à la tour d'argent (ou d'or) posée entre deux croissants versés du second et mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople.* — Le D.H.B.S. (vol. III, p. 550) donne le même écu, *les croissants et la tour d'argent, celle dernière couverte, ouverte et ajourée de sable.*

GRISSET DE FOREL. — Ancienne famille originaire d'Estavayer-le-Lac où elle se révèle dès 1319. Reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1533, elle s'éteignit en 1909.

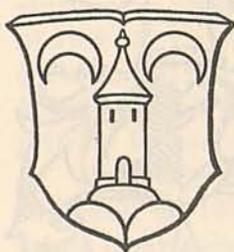
Le diplôme de noblesse accordé par Charles III, duc de Savoie, à Godefroy Griset en 1527 (voir: AHS 1920, p. 34) porte les armoiries: *de sable au bouquetin saillant d'argent*; il est à remarquer que dans l'énoncé des armoiries le bouquetin est dit *membre (vilené?) de gueules*, ce qui ne paraît pas dans la peinture; cimier *un col de cygne d'argent*; devise: USTRE SAILLANT (fig. 73).

Écu et cimier semblables à ceux du diplôme se trouvent dans de très nombreux sceaux (sans émaux): de Go-

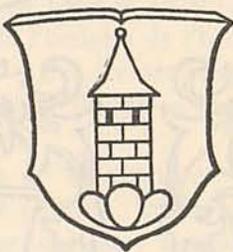
defroy, 1536 (A.E.F. : Titres de St-Aubin, n° 45 ; Traités et Contrats, n° 157), de J. de Forel, 1643 (id. : Fonds de Diesbach), de Pierre, bailli de Corbières, 1665 (id. : Collection de cachets), de Nicolas, 1651 (id. : Fonds de Praroman), etc.

Un cachet de Rodolphe de Forel, 1621 (A.E.F. : Fonds de Praroman) donne : *un bouquetin saillant, tenant une fleur de lis dans sa patte dextre ; cimier : un col de cygne.*

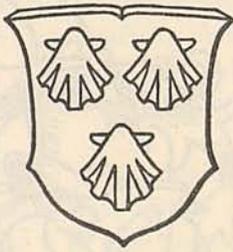
François-Nicolas, avoyer d'Estavayer, se servit de 1693 à 1696 d'un cachet (Arch. ville d'Estavayer : papiers XVII, n° 326, 347, 352b) indiquant : *un bouquetin saillant ;*



70. GRIBOLET



71. HUSER



72. JACQUAT

cimier : un cygne issant, tenant une bague en son bec.

Un vitrail de Marie-Catherine, épouse de François-Nicolas von der Weid (Musée cantonal), 1698, donne : *de sable au bouquetin saillant d'argent, onglé d'or, à la bordure du dernier ; cimier : un col de cygne d'argent, tenant en son bec de sable une bague d'or au chalton d'argent.* Un portrait du même personnage, vers 1700 (Propriété de M. Léon von der Weid, à Fribourg) ne donne que l'écu : *de sable au bouquetin saillant d'argent, langué de gueules.* — L'armorial de Praroman, vers 1670, donne ce dernier écu.

Une peinture de 1679, aux armes de E. P. v. Forell, allié de Lanthen-Heidt (Couvent des Cordeliers, Fribourg) indique : *de sable au bouquetin saillant d'argent ; cimier : trois plumes d'autruche, d'argent, de sable et d'argent.*

Les armoriaux sont généralement unanimes à donner l'écu normal, celui conféré par le diplôme de 1527 ; mentionnons cependant l'armorial manuscrit n° 466, de 1690

environ, qui donne: *de sable au bouquetin saillant d'argent, onglé et accorné d'or.*

HARTMANN. — Famille originaire d'Altkirch (Alsace), reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1770; elle possède aussi la bourgeoisie de Villars-sur-Glâne.



73. GRISET DE FOREL



74. HARTMANN

Un cachet d'Antoine Hartmann, vers 1775 (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 466) indique: *de gueules au cœur de (argent) dans un pentagramme (du même)*; cimier: *un homme issant, habillé, coiffé d'un chapeau, tenant un cœur dans sa dextre et un pentagramme dans sa senestre* (fig. 74).

Un autre cachet du même personnage, vers 1790 (id. n° 561) ne donne que l'écu. Plusieurs autres cachets des XIX^e et XX^e siècles donnent de mêmes armoiries, tant écu que cimier (id. n° 465, 562, 563, 571, 572). Ce même écu est aussi donné par le D.H.B.S. (vol. III, p. 766).

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donne, probablement pour une autre famille: *d'azur à une tête*

d'homme d'argent, posée de face, et accompagnée en pointe d'une étoile d'or.

HUSER. — Famille noble qui possédait la bourgeoisie de Fribourg en 1301 déjà; éteinte vers la fin du XVI^e siècle.

Guillaume Huser, commandeur de St-Jean de Jérusalem, utilisa plusieurs sceaux donnant: *une tour couverte, mouvant d'une montagne alosée de trois copeaux*, 1370-1384 (A.E.F.: Commanderie de St-Jean, n^o 75, 76, 79, 83); un autre sceau utilisé en 1369 et 1370 (A.E.F.: Commanderie, n^o 72 à 74) y ajoute l'insigne de l'ordre: *une croisetle pattée à destre de la tour*. — Un dernier sceau, utilisé en 1371 (id.: Maigrauge, XIII, n^o 1), donne ce dernier écu, mais en *supprimant la montagne*.

Une sculpture se trouvant en l'église de St-Jean, à Fribourg, de 1370 environ, probablement aux armes du même commandeur, indique: *de gueules à la tour couverte d'argent posée sur une montagne alosée, de trois copeaux, du même* (émaux restaurés) (fig. 71).

L'armorial Techtermann, vers 1605, indique: *de gueules à la tour couverte d'or posée sur une montagne de trois copeaux de sinople; cimier: la tour*.

JACQUAT. — Nombreuses familles qui, sous les noms de Jacquat, Jacquaz et Jaquat possèdent actuellement les bourgeoisies d'Avry-sur-Matran, Chavannes-sous-Orsonnens, Noréaz, Ponthaux, St-Martin, Villaraboud et Villaz-St-Pierre. Elles se rencontrent à Noréaz et Ponthaux dès le XV^e siècle sous le nom de Reybat, puis dès 1570 environ sous celui de Jaccaz.

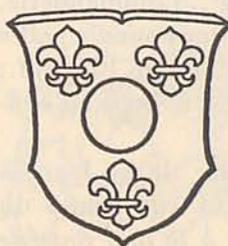
L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne pour cette famille: *d'azur à trois coquilles d'or* (fig. 72).

JAQUET. — Connue à Estavannens dès le XVI^e siècle, cette famille possède, dans ses nombreuses branches, les bourgeoisies d'Avry-sur-Matran, Billens, Chapelle (Glâne), Estavannens, Fuyens, Le Saulgy, Les Glânes, Granges-

de-Vesin, Grolley, Massonnens, Ménières, Prévondavaux, Romont, Sales (Gruyère), Sévaz, Vesin, Villarbeney, Villarvolard et Vuadens.

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, de même qu'une peinture de la fin du XVIII^e siècle (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy), ainsi que le D.H.B.S. (vol. IV, p. 265), donnent: *de gueules à un besant d'or accompagné de trois fleurs de lis du même* (fig. 75).

JECKELMANN. — Famille originaire de Luggenwil,



75. JAQUET



76. JECKELMANN



77. JECKELMANN

bourgeoise de Fribourg dès 1672; elle possède aussi les bourgeoisies de Dirlaret et de Guin.

Un tableau de 1648 environ (chapelle de St-Loup) donne les armoiries de Jost Jeckelmann: *d'or à l'agneau pascal d'argent, le fanion d'argent à la croix de gueules*. — Un autre tableau (id.) de la même époque, aux armes de Benoît Jeckelmann, indique: *de gueules à un mouton d'argent posé sur une montagne de trois copeaux de sinople et surmonté de deux étoiles à six rais d'argent* (fig. 76).

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne: *écartelé, au 1^{er} d'azur au sautoir d'argent accompagné de quatre étoiles du même; au 2^e d'or à l'aigle couronnée, de sable; au 3^e d'argent à une tête de maure de sable, tortillée d'argent; au 4^e d'argent à une (tour crénelée?) de sable, chapé-ployé d'azur à deux étoiles d'argent* (fig. 77).

Le tableau des familles patriciennes, vers 1820 (Musée cantonal) indique: *écartelé, au 1^{er} d'azur au sautoir d'or chargé en cœur d'un losange de gueules; au 2^e d'or à l'aigle*

de sable, couronnée d'or; au 3^e d'or à une tête de maure de sable, colletée d'or et tortillée d'argent; au 4^e d'or à un (autel?) de sable, chapé-ployé d'azur à deux étoiles d'or. L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne un écu analogue, mais avec *l'aigle non couronnée, le chapé non ployé* et remplace la tête de maure par *une demie lune tournée*



78. JOYE



79. JOYE

de sable. Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 271) donne cette dernière variante.

JOYE. — Ancienne famille originaire de Mannens où elle se rencontre dès 1407 sous le nom de Rossier qu'elle conserva jusqu'au XVI^e siècle pour adopter celui de Joye. Ses différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies de Corserey, Ecuwillens, Mannens, Montagny-la-Ville, Montagny-les-Monts, Prez-vers-Noréaz, Romont, Sommentier et Tornny-le-Grand. Une branche, actuellement éteinte, fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1623.

Une sculpture peinte, sur un fourneau se trouvant à Montagny-la-Ville (communication de M. Buchs, à Paris)

indique: écartelé, aux 1^{er} et 4^e de sinople à une main vêtue, tenant une fleur de lis, le tout d'or, mouvant du flanc senestre, le 4^e contourné par courloisie; aux 2^e et 3^e d'azur à l'étoile d'or; à la fasce d'argent chargée de six pointes de gueules mouvant de la pointe; et brochant sur le tout, un pal d'argent chargé de sept pointes de gueules mouvant de la senestre; cimier: un chapeau conique d'argent, retroussé de sinople, sommé d'une fleur de lis d'or (fig. 79). Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 294) donne un écu analogue.

Jean-Joseph Joye, chanoine de Königsgrätz en Bohême, utilisa de 1816 à 1819 un cachet (A.E.F.: Corresp. du chanoine Joye) indiquant: deux oiseaux, le premier contourné, surmontés chacun d'une étoile à six rais et posés sur un épi mouvant d'une montagne de trois copeaux; cimier: un pélican en sa piété (fig. 78).

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne un écu très douteux: d'azur à la herse de labour d'or surmontée d'une croiselle d'argent; il est à remarquer l'analogie de ces armoiries avec celles des Gaudion, soit avec les armoiries primitives de la famille d'Amman (voir ce nom); Comba aurait-il peut-être joué sur le mot « joie » et sa signification latine « gaudium » ?

JUAT. — Famille originaire de Sévaz, reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer vers 1545; éteinte en 1750.

Le livre de famille des Besson d'Estavayer (propriété de M. Paul Ganz, Oberhofen), vers 1643, donne pour cette famille: d'azur au cœur de gueules surmonté d'une étoile d'or et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux (de couleur brune!); cimier: un cœur de gueules soutenant une étoile d'or.

François-Joseph-Henri Juat, commissaire, châtelain de Vesin et de Cugy, dernier mâle de sa famille, utilisa de 1744 à 1747 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer; Titres de Font, n° 90) indiquant: d'azur à un cœur brochant sur une croix haute pallée, accompagnée de deux étoiles en chef et de deux roses en pointe (fig. 80).

KESSLER. — Familles d'Alterswil, Fribourg, Guin, Heitenried, St-Ours et Torny-le-Grand. Une branche patricienne, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1556 et à laquelle appartiennent tous les documents héraldiques cités ci-dessous, s'éteignit quant aux mâles en 1748.

Nicolas, bailli de Pont, utilisa de 1553 à 1558 un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont) donnant des armes parlantes: *un chaudron surmonté de deux « pelles » passées en sautoir* (fig. 81).

Le D.H.B.S. (vol IV, p. 345) donne, avec la date de 1555: *une chaudière sommée de deux étoiles*, puis, avec la date de 1589: *coupé, au 1^{er} une chaudière chargée d'une étoile et sommée de deux autres étoiles; au 2^e deux barres*.

Jacques, bailli de Schwarzenbourg, se servit, en 1614, d'un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Schwarzenbourg) donnant: *coupé, au 1^{er} un sauvage, ceint de feuillage, naissant du trail; au 2^e un barré; cimier: un sauvage naissant, ceint de feuillage, et tenant dans chaque main un couperet de tanneur*.

Rodolphe Kessler, du Grand Conseil, fit exécuter un vitrail (Musée cantonal), 1678, indiquant: *coupé, au 1^{er} d'azur au sauvage d'argent, ceint et couronné de feuillage de sinople, naissant du trail, tenant de sa dextre un croissant d'or et de sa senestre une étoile à six rais d'or; au 2^e de gueules à trois étoiles à six rais d'or rangées en bande et à deux barres d'argent posées entre les étoiles* (fig. 82).

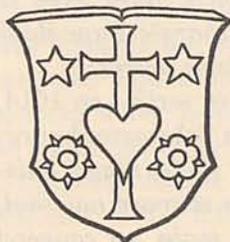
Le capitaine Charles Kessler se fit également faire un vitrail (id.), 1701, donnant: *coupé, au 1^{er} d'azur au sauvage d'argent, ceint et couronné de feuillage de sinople, naissant du trail, tenant de sa dextre un croissant d'or et de sa senestre une étoile à six rais d'or; au 2^e d'or à trois barres de gueules chargées chacune d'une étoile à six rais d'or, ces trois étoiles rangées en bande*.

Un cachet du XVIII^e siècle, utilisé par von der Weid, bailli de Pont, en 1777 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), donne: *coupé, d'argent au sauvage naissant du trail, tenant de sa dextre une étoile à six rais et de sa senestre un croissant;*

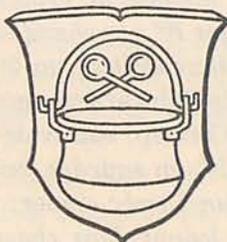
et d'azur à trois barres d'or chargées chacune d'une étoile à six rais, ces trois étoiles rangées en fasce.

Un vitrail (Musée cantonal) d'Anne-Marie Kessler, épouse de Pierre Castella, bailli de Corbières, 1683, indique: *coupé, d'azur au sauvage au naturel, issant du trait, ceint et couronné de feuillage de sinople, tenant de sa dextre un croissant d'or et de sa senestre une étoile à six rais d'or; et de gueules à trois étoiles à six rais d'or, rangées en barre et alternant avec deux bandes d'argent; cimier: le sauvage de l'écu, issant.*

Un cachet utilisé en 1719 par Prothais Kessler, bailli



80. JUAT



81. KESSLER



82. KESSLER

de Romont (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), et encore employé en 1733 (id.: Fonds Praroman) donne un écu analogue, mais avec *quatre étoiles à cinq rais et trois bandes (seuls le gueules et l'azur sont indiqués).*

Le même Prothais Kessler portait aussi, selon une peinture de la salle des baillis, au château de Romont, 1718: *coupé, d'azur au sauvage au naturel, issant du trait, ceint et couronné de feuillage de sinople, tenant de sa dextre une étoile à cinq rais de (argent?) et de sa senestre un croissant de (argent?); et d'or à trois bandes de gueules chargées chacune d'une étoile à cinq rais d'or, ces trois étoiles rangées en barre.*

L'armorial Python, vers 1670, donne: *coupé d'azur au sauvage au naturel issant du trait, ceint et couronné de feuillage de sinople, tenant de sa dextre un croissant d'or et de sa senestre une étoile d'or; et de gueules à trois étoiles d'or rangées en fasce et alternant avec deux bandes d'argent.* L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne le même écu, mais *en intervertissant le croissant et l'étoile.*

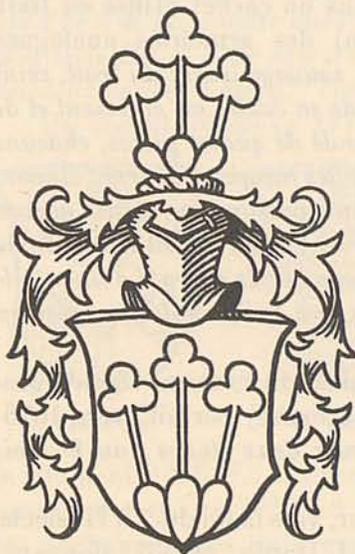
L'armorial du P. Apollinaire Dellion donne aussi: *coupé, d'azur au sauvage au naturel, issant du trait, ceint et couronné de feuillage de sinople, tenant de sa dextre une étoile d'or et de sa senestre un croissant d'or; et d'or à trois étoiles de gueules alternant avec deux bandes du dernier chargées chacune d'une étoile d'or, ces cinq étoiles rangées en barre.* Charles Kessler avait porté dans un cachet utilisé en 1651 (A.E.F.: Fonds de Praroman) des armoiries analogues (sans émaux): *coupé, au 1^{er} un sauvage issant du trait, ceint et couronné de feuillage, tenant de sa dextre un croissant et de sa senestre une étoile; au 2^e bandé de quatre pièces, chacune chargée d'une étoile, ces quatre étoiles rangées en barre; cimier: le sauvage de l'écu, issant.* Le même personnage utilisa encore en 1663, un autre petit cachet (id.) dans lequel le bandé de quatre pièce est remplacé par *une bande chargée d'une étoile et accompagnée de deux autres, ces trois étoiles rangées en fasce.*

Le prieur Kessler (journalier du couvent des Augustins: note de feu M. de Techtermann) portait, vers 1575: *coupé, au 1^{er} un calice posé entre deux étoiles; au 2^e trois bandes.*

Charles Kessler se fit graver, vers la fin du XVII^e siècle, un cachet (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 531) donnant: *coupé, au 1^{er} de... plain; au 2^e bandé de quatre pièces, chacune chargée d'une étoile, les quatre étoiles rangées en barre; cimier: cinq plumes d'autruches.*

LIGERZ, de (Gléresse, de). — Famille descendant de Rudi Heinele, de Gléresse, qui acheta en 1420 les derniers biens que Bernard de Gléresse et ses fils possédaient dans le dit village; qualifiée noble dès 1514 une branche de cette famille s'établit à Fribourg dont elle acquit la bourgeoisie dans le courant du même siècle. Eteinte au début du XIX^e siècle. Elle ne doit pas être confondue avec la famille féodale de Gléresse qui s'éteignit au commencement du XVII^e siècle.

Un vitrail de 1575 aux armes de Jean-Rodolphe de Ligerz et de ses deux femmes, Salomé Wittenbach et Jeanne Mayor de Lutry (voir : D. Galbreath, *Armorial Vaudois*, fig. 902), donne: *d'argent à trois trèfles tigés, malordonnés, de sinople, mouvant d'une montagne de trois copeaux de gueules*; cimier: *trois trèfles tigés et malordonnés de sinople, mou-*



83. LIGERZ



84. LIGERZ

vant d'une montagne de trois copeaux de gueules. Les vitraux (Musée cantonal) de Christophe, ancien bailli de Vaulruz, 1597, et de Marie-Béatrix, 1696, donnent des armoiries complètes semblables. Il en est de même du *Liber Amicorum* de Tavel (Musée du Vieux-Vevey), de 1605 environ. Mêmes écu et cimier (sans émaux) sont aussi donnés par le cachet de Nicolas de Ligerz, conseiller de Fribourg, avoyer d'Estavayer (A.E.F.: Titres de Romont, n° 84; corresp. de l'avoyerie d'Estavayer), utilisé en 1630 et 1647 (fig. 83).

Vincent de Ligerz utilisa, à la Neuveville, en 1687, un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *trois trèfles tigés et rangés en chef, mouvant d'une montagne de trois copeaux*. En 1610, le même personnage employa un autre

cachet, avec les initiales P.V.L. (id.) indiquant: *trois trèfles tigés et mal-ordonnés, mouvant d'une terrasse.*

Jean-Christophe de Ligerz se servit en 1683 d'un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *trois trèfles tigés et rangés en chef, mauvant d'une montagne de trois copeaux, cimier: les trois trèfles de l'écu* (sans la montagne).

L'écu conforme au vitrail de 1575 est aussi donné par les armoriaux Python de 1670 environ, et du P. Apollinaire Deillon de 1865, par le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine de 1751, par une peinture se trouvant au commencement d'un plan de la ville de Romont 1783 (Arch. ville de Romont), etc.... L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne *la montagne de sinople.*

Le cachet de François-Charles de Ligerz (A.E.F.: Fonds de Diesbach) utilisé en 1683, donne: *trois trèfles rangés, accompagnés en pointe d'une montagne de trois copeaux.* Celui de Philippe-Joseph, bailli de Font, 1745 (A.E.F.: Titres de Font, n° 57) donne *la montagne de sept (4-3) copeaux.* Un cuivre repoussé, du XVII^e siècle (musée cantonal) indique *trois trèfles (2-1) accompagnés en pointe d'une montagne de quinze (4-5-6) copeaux.*

Deux vitraux (église de Barberèche) aux armoiries de François, conseiller, colonel général, 1676, et de François-Henry, capitaine, 1673, donnent: *d'argent à trois trèfles malordonnés d'or, à la champagne ondée de gueules chargée d'une devise ondée d'argent.*

Une sculpture polychrome, de la deuxième moitié du XVII^e siècle, sur un autel de l'église de Barberèche, aux armoiries Ligerz-Diesbach, donne: *d'argent à trois trèfles malordonnés de sinople, à la champagne ondée de gueules.* L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, et celui de Pierre De la Comba, vers 1840, donnent une variante analogue: *d'argent à trois trèfles malordonnés de sinople, accompagnés en pointe de deux devises ondées de gueules.*

Joseph-Prothais de Ligerz, bailli de Vuippens, utilisa en 1761 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens) donnant: *d'argent à trois trèfles malordonnés de sinople mou-*

vant d'une montagne de trois copeaux de gueules, à la bordure du dernier ; cimier : les trèfles mouvant de la montagne (sans émaux) (fig. 84). Procope de Ligerz, bailli de Corbières, se servit aussi d'un cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Corbières), en 1769, donnant le même écu, mais sans émaux.

LIST. — Famille originaire de Witlich dans l'archevêché de Trèves, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1480 ; éteinte en 1558.

Hans List utilisa en 1537 un sceau (A.E.F. : Titres d'Estavayer, n° 572) dont l'écu porte : *trois lâches malordonnées, avec leur semence, mouvant d'une terrasse*.

Ce même personnage obtint de l'empereur Charles Quint, le 26 août 1541, une lettre d'armoiries (Voir AHS 1920, p. 69) donnant : *de gueules à trois lâches rangées, de sinople, avec leur semence d'or, mouvant d'une terrasse de sinople ; cimier : un sauvage issant, au naturel, les cheveux d'or, la barbe en pointe, ceint et couronné de feuillage de sinople et tenant dans chaque main une lâche de sinople avec sa semence d'or*. Hans List, conseiller de Fribourg, utilisa en 1548 un nouveau sceau (A.E.F. : Titres de Rue, n° 271) donnant écu et cimier conformes au diplôme qui lui avait été concédé (fig. 85).

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, indique : *de gueules à trois roses tigées, feuillées et malordonnées d'or, mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*.

MACHEREL. — Famille connue à Autigny dès le XVI^e siècle ; elle possède actuellement, dans ses différentes branches, les bourgeoisies d'Autigny, Chénens, Estavayer-le-Gibloux, Farvagny-le-Grand et Fribourg.

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne : *d'azur à une croisette d'argent surmontée de trois étoiles malordonnées d'or et accompagnée en pointe d'un pied dextre d'argent posé sur une montagne de trois copeaux du même* (fig. 87).

Le D.H.B.S. (Vol. IV, p. 624) donne le même écu, mais avec le *champ de gueules et la montagne de sinople*.

MALLIARD, DE. — Famille noble, originaire de Romont où elle se révèle dès 1441 ; reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1505, puis dans la patriciat en 1623 et 1655 ; elle existe encore à Marseille.

Antoine, banneret de Romont, utilisa en 1518 un sceau (Arch. cant. vaudoises: Coll. Du Mont) donnant: un



85. LIST



86. MALLIARD

lion issant d'une montagne de six (1-2-3) copeaux. Il est à remarquer qu'Antoine Malliard avait acheté, en 1504, une partie de la seigneurie de Châtonnaye et que ces armoiries au lion issant d'une montagne sont celles de la famille féodale de Châtonnaye ; il est donc vraisemblable qu'Antoine Malliard a simplement relevé les armoiries de cette famille.

Antoine Malliard, petit-fils du précédent, portait, selon le *Liber Amicorum* de Claude de Villarzel (Musée du Vieux Vevey), en 1591: *de gueules au lion d'or issant d'une montagne de cinq (2-3) copeaux d'argent.* Il utilisa en 1593 un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *un lion issant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *un lion*

issant (fig. 86). Le même écu est aussi donné par le cachet (A.E.F.: Fonds de Malliard) utilisé en 1616 par Nicolas Malliard.

Une clef de voûte de 1571 se trouvant dans la nef latérale droite de la collégiale de Romont, indique: *de gueules au lion d'argent issant d'une montagne alesée de cinq copeaux du même*; cimier: *un lion issant d'argent, lampassé de gueules*.

Un vitrail (Collégiale de Romont) qui semble avoir été exécuté pour Benoîte Musy qui avait épousé en 1577 Charles Malliard, seigneur de Rossens, indique: *d'azur au lion d'or,*



87. MACHEREL



88. MALLIARD



89. MARMIER

armé et lampassé d'argent, issant d'une montagne alesée de trois copeaux d'argent. Selon une tradition de famille, la branche des seigneurs de Rossens porta le champ d'azur.

Arthaud Malliard, châtelain d'Attalens, se servit d'un sceau (A.E.F.: Titres d'Attalens, n° 27), 1548, donnant: *un lion issant d'une montagne de cinq copeaux, celle dernière soutenue d'une devise alesée*; cimier: *un lion issant*.

Un vitrail de 1529 (?), se trouvant au palais de St-Pierre, à Lyon (voir A.H.S. 1923, p. 99) donne: *de gueules au lion d'or lampassé du premier issant d'une montagne de cinq copeaux d'argent et accompagné en pointe d'une devise alesée du même*; cimier: *un lion issant d'or, lampassé de gueules*. — Une cheminée de la maison de Maillardoz, à Rue, deuxième moitié du XVI^e siècle, donne de mêmes armoiries (fig. 90).

L'armorial manuscrit n° 466, de 1692 environ, donne ce dernier écu, mais avec *la devise d'or*.

Un cachet de 1658 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) indique: *un lion issant d'une montagne de cinq copeaux soutenue d'un arc-en-ciel mouvant de la pointe; cimier: un lion issant.*

Hans Malliard, chevalier de Jérusalem, selon le Liber Amicorum de Claude de Villarzel (Musée du Vieux Vevey), 1591, portait: *de gueules au lion d'or issant d'une montagne de trois copeaux d'argent accompagnée en pointe d'une devise alesée du même; cimier: un lion issant d'or; devises: 1. HONNEUR OU LA MORT, 2. NON ABSQUE.* — Le même personnage utilisa de 1596 à 1599 un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant de mêmes armoiries complètes (sans émaux), mais avec *la devise non alesée et soutenant la montagne.*

Un sceau d'Antoine Malliard, fin du XVI^e siècle (A.E.F.: Fonds de Malliard), ainsi qu'un autre (id.: Fonds de Diesbach) utilisé vers 1596 par Françoise de Diesbach, née Malliard, donnent: *coupé, un lion issant d'une montagne de cinq copeaux mouvant du trait, et fascé de quatre pièces* (fig. 88).

Un écu de bronze, A.M. 1586, se trouvant au-dessus du tombeau du chevalier de Malliard, en la collégiale de Romont, indique: *coupé, au 1^{er} un lion issant d'une montagne de cinq copeaux mouvant du trait; au 2^e une fasce.*

Laure Malliard, née de Challant, utilisa vers 1615, un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *un lion issant d'une montagne de cinq copeaux mouvant d'une champagne chargée d'une fasce; cimier: un lion lissant.*

Une peinture de 1581-1609, au château d'Ueberstorf (note de feu M. de Techtermann), donne les émaux de ces dernières variantes: *coupé, au 1^{er} de gueules au lion d'or issant d'une montagne de cinq copeaux d'argent mouvant du trait; au 2^e fascé d'or et de gueules de quatre pièces.*

Nicolas Malliard, chevalier, se servit de deux cachets (A.E.F.: Fonds de Diesbach et de Malliard), 1623, 1626: *un lion issant d'une montagne de cinq copeaux mouvant d'une*

devise alesée, au chef chargé d'une croix tréflée; cimier: un lion issant.

Dès le début du XVII^e siècle, la famille de Malliard écartela ses armoiries au lion avec les armoiries de la famille féodale de Billens. Le premier exemple est constitué par le sceau (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 10) de ce même



90. MALLIARD



91. MALLIARD

Nicolas, chevalier: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e un lion issant d'une montagne de cinq copeaux posée sur un arc-en-ciel mouvant de la pointe; aux 2^e et 3^e, trois bandes; le tout abaissé sous un chef de l'ordre: une croix tréflée; cimier: un lion issant.*

Un vitrail (Musée cantonal) de Nicolas Malliard, du grand Conseil, seigneur de Châtonnaye, banneret de Romont, 1667, indique: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules au lion d'or issant d'une montagne de trois copeaux d'argent accompagnée en pointe d'une devise alesée du même, le premier contourné par courtoisie, qui est de Malliard; aux 2^e et 3^e de gueules à la bande d'or accompagnée de deux colices d'argent, qui est de Billens; cimier: un lion issant d'or (fig. 91).*

Un autre vitrail (id.), de 1701, donne *la montagne de cinq copeaux d'argent, la devise d'or et les deux colices sous forme de bandes.*

Une peinture de 1690 (A.E.F.: Législation et variétés n° 22) de Nicolas, sénateur, donne: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules au lion d'or issant d'une montagne de cinq copeaux d'argent mouvant d'une devise alosée du même et accompagnée en pointe d'une autre devise alosée du dernier; aux 2^e et 3^e de gueules à la bande d'or accompagnée de deux colices d'argent.*

En 1699, un membre de la famille utilisa un cachet (A.E.F.: Titres de Romont, n° 239) donnant: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules au lion issant d'une montagne de cinq copeaux mouvant d'une devise alosée; aux 2^e et 3^e deux bandes.*

Dès la première moitié du XVIII^e siècle, la montagne et la devise se transforment en une couronne à perles; le premier exemple semble être le sceau (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 9) de Jean-Ignace-Simon (1682-1743) aux armes de Malliard-d'Affry: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules au lion issant d'une couronne à perles, le premier contourné par courtoisie; aux 2^e et 3^e de gueules à trois bandes.*

Le cachet (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 370) de Joseph-Nicolas-Bruno, bailli de Pont, 1758, donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e de gueules au lion issant d'une couronne à perles; aux 2^e et 3^e d'or à deux bandes de gueules; cimier: trois plumes d'autruche.*

Le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, donne *une couronne fleuronnée* aux 1^{er} et 4^e quartiers, au lieu de la couronne perlée, et *aux 2^e et 3^e d'argent à une bande d'or entre deux autres bandes de gueules.*

L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e de gueules au lion d'or issant d'une montagne de trois copeaux d'argent mouvant de la pointe; aux 2^e et 3^e de gueules à la bande d'or accompagnée de deux colices d'argent.* Le même écu, sommé d'un tortil de baron, est donné par un cachet (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 11) de la seconde moitié du XIX^e siècle.

MARMIER. — Famille originaire d'Autavaux où elle est connue dès 1383 sous le nom de Nostros; au siècle suivant, les descendants de Marmier Nostros ne conservèrent, comme nom de famille, que le prénom de leur père. Dès le XVII^e siècle, cette famille porta indifféremment les noms de Marmier et de Marmy, noms qui ne furent définitivement fixés qu'au siècle passé. Les familles Marmier possèdent actuellement les bourgeoisies d'Autavaux, d'Estavayer-le-Lac et de Sévaz, alors que les Marmy possèdent celles d'Autavaux, Estavayer-le-Lac, Forel, Montbrelloz et Neyruz.

Un Marmier, ancien banneret d'Estavayer-le-Lac, utilisa en 1791 un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) indiquant: *d'argent au faucon au vol dressé* (fig. 89).

MARTIN. — Différentes familles de ce nom possèdent actuellement les bourgeoisies de Châtel-St-Denis, Frasses, Fribourg et Romont. Celle de Romont y est connue dès 1423.

Joseph Martin, lieutenant du gouvernement à Romont, portait, selon une peinture de la salle des baillis, au château de Romont: *coupé d'argent et d'azur, à trois marlins pêcheurs au naturel, deux en chef, l'autre en pointe*. Son cachet, 1809 (A.E.F.: Fonds Griset de Forel. — Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 537) donne le même écu, mais sans indication d'émail pour les martins pêcheurs (fig. 92).

L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne également le même écu, mais avec *les marlins pêcheurs de l'un en l'autre*. Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 677) donne cette même variante.

L'armorial Comba donne encore trois autres armoiries Martin, sans que nous sachions à quelles familles les attribuer: 1. *de gueules à trois marlins pêcheurs d'argent*. — 2. *d'azur à deux fasces ondées et abaissées d'argent, un oiseau de même nageant sur la première*. — 3. *de gueules à un oiseau nageant sur une devise ondée et accompagnée en pointe d'une autre devise (non ondée), le tout d'argent*.

MENOUD. — Très nombreuses familles originaires de la région des Ecasseys et de Sommentier où elles se révèlent dès 1403. Elles possèdent actuellement les bourgeoisies de Besencens, Chénens, Cottens, Les Ecasseys Fiaugères, Granges, Grattavache, La Joux, La Magne, Rueyres-Treyfayes, Sâles (Gruyère), Sommentier et Vuisternens-devant-Romont.

Une peinture se trouvant au-dessus d'une porte de grange, à La Joux, avec l'indication « Arma Menoud » (communication de M. le chanoine N. Peissard, à Fribourg),



92. MARTIN



93. MENOUD



94. MICHEL

donne: *de gueules au chevron d'argent accompagné en pointe d'un rameau feuillu du même.*

Le diplôme d'une officine italienne, fin du XVIII^e siècle (communication de la famille) donne des armoiries extrêmement compliquées: *coupé au 1^{er} d'or à l'aigle bycéphale de sable, surmontée d'une couronne du même; deux pointes de sinople mouvant du chef et appointées à deux autres pointes d'argent mouvant de la pointe et chargées chacune d'une flamme de gueules; à dextre et à senestre en chef, brochant sur le tout, deux fleurs de lis de l'un à l'autre; au 2^e, de gueules au chevron renversé, parti, à dextre et à senestre écartelé d'or et de sinople et surmonté d'une fleur de lis d'argent.* Ces armoiries se trouvent aussi à La Joux (communication de M. le chanoine N. Peissard, à Fribourg), sculptées sur un fourneau (fig. 93).

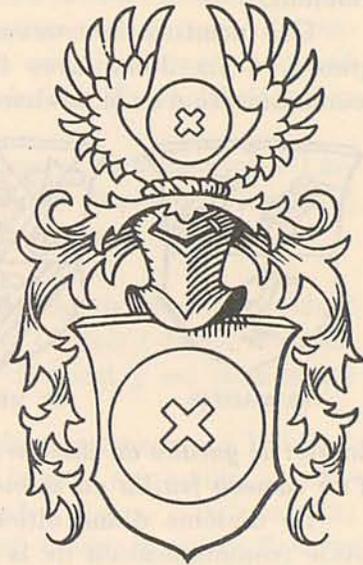
MICHEL. — Nombreuses familles qui ne sont peut-être pas toutes de même souche. Elles sont mentionnées à

Villarlod, Fribourg et Bulle dès le XV^e siècle, et possèdent actuellement les bourgeoisies de Châtel-St-Denis, Cheyres, Domdidier, La Corbaz, Cressier, Fribourg, Léchelles, Maules, Montagny-la-Ville, Remaufens, Portalban, Villarlod et Villarsel-le-Gibloux.

Claude Michel, banneret de Bulle, utilisa en 1687 un



95. MOSSU



96. MOULIN

sceau (A.E.F.: Titres de Bulle, n^o 134) donnant: *un sauloir écoté accompagné d'un oiseau en chef et de trois trèfles, l'un à dextre, le second à senestre, le dernier en pointe.*

Le catalogue des archives de Bulle, par Jos. Comba, 1818 (Musée gruérien, Bulle) indique *d'azur à un agneau d'argent passant sur une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 94).

L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne pour les Michel de Bulle: *d'azur à un agneau pascal passant sur un rang de huit piques mouvant de la pointe, le tout d'argent.* Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 751) donne le même écu.

MOSSU. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1349 ; éteinte en 1518 dans la famille de Diesbach.

Le sceau de Williz Mossu (A.E.F. : Hauterive II, 207), recteur de l'hôpital, 1422, donne : *trois fleurs de lis*. Le même écu est aussi donné par une sculpture se trouvant au pied d'une statue du porche de la cathédrale de St-Nicolas, de Jean Mossu, 1438.

Les émaux, *de sable à trois fleurs de lis d'argent*, sont donnés par deux clefs de voûte de la chapelle du St-Sépulcre, à la cathédrale de St-Nicolas, vers 1433 ; par le Christ à la colonne, 1438 (église des RR.PP. Cordeliers, Fribourg) ; par la chronique de F. Rudella, vers 1575 (vol. I, p. 165) ; par l'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865.

Pierre Mossu utilisa, de 1453 à 1467, un sceau (A.E.F. : Stadtsachen A, n° 240, 261, 263, 267) donnant : *trois fleurs de lis* ; cimier : *un sauvage issant, tenant une fleur de lis dans chaque main* (fig. 95).

MOULIN, DU. — Famille d'Estavayer-le-Lac où on la rencontre dès 1483 ; il n'est pas certain qu'elle descende des du Moulin qui existaient dans la même ville au courant du XIV^e siècle. Elle passa, lors de la Réformation, dans le canton de Vaud où elle existe encore sous les noms de Molin et de Mollins.

Pierre du Moulin utilisa en 1540 un sceau à ses armes (voir : D.-L. Galbreath, *Armorial vaudois*, p. 469) : *une meule de moulin*.

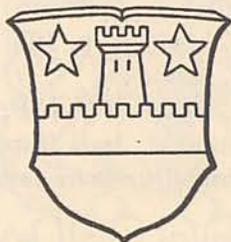
Le même personnage reçut en 1541 des lettres d'anoblissement de l'empereur Charles-Quint, constituant en même temps une confirmation d'armoiries (id.) : *d'or à la meule de moulin de gueules, l'anille, en forme de flanchi, d'argent* ; cimier : *la meule dans un vol d'or* (fig. 96).

C'est peut-être pour une autre famille de ce nom que l'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne : *d'argent à la croix ancrée de sable, chargée en abîme d'un losange du premier*.

MURITH. — Famille actuellement bourgeoise de Morlon et de Gruyères, mentionnée dans ce dernier endroit depuis le milieu du XVI^e siècle.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *d'azur à une tour crénelée d'argent issant d'une fasce crénelée du même et accompagnée en chef de deux étoiles d'or*. Le D.H. B.S. (vol. V, p. 62) donne le même écu (fig. 97).

MÜRSING. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1399; éteinte vers 1600.



97. MURITH



98. MÜRSING



99. MÜRSING

Hans Mürsing, bailli de Bossonnens, utilisa, en 1562 un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bossonnens) donnant: *un monogramme composé des lettres H et M surmonté d'un flanchi pallé et d'un croissant* (fig. 98).

Le cachet de Pierre (A.E.F.: Fonds de Diesbach), utilisé en 1593, présente: *une marque de maison en forme d'un chiffre 4, la barre horizontale croisetée et pallée, l'autre brochant en pointe sur un anneau* (fig. 99).

Nicolas Mürsing employa en 1595 un cachet (id.) donnant: *la même marque posée sur une montagne de trois copeaux*.

MUSARD. — Famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac dès 1379; éteinte en 1549.

Michel Musard, seigneur de Vuissens, employa en 1536 un sceau, A.E.F.: Titres de Vuissens, n^o 29) donnant: *un chevron écolé*. Un petit cachet (communication de M.

Henri Næf, à Bulle) de la même époque donne un écu semblable (fig. 100).

L'armorial du Pays de Vaud, du colonel A. de Mandrot, indique: *d'azur à deux écots d'or posés en chevron*.

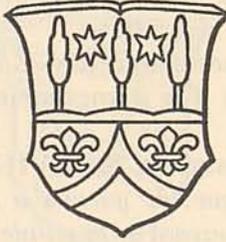
Ryff, dans *Cirkell der Eidtgenoschaft*, 1597, donne, pour le baillage de Vuissens: *d'azur au chevron écoté d'or*.

L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne une armoirie *au chevron accompagné de deux roses et d'un soleil* qui est celle de la famille Mussard de Genève.

Une autre famille Musard, bourgeoise d'Estavayer-le-



100. MUSARD



101. NOËL



102. NÜRENBERGER

Lac, est originaire de Forel où elle se révèle dès le début du XV^e siècle; il est possible que ces deux familles soient de même souche.

C'est à cette dernière famille qu'appartient un cachet (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 25) datant de 1840 environ et donnant: *taillé de gueules et d'azur, à deux sapins arrachés, posés en chevron sur une terrasse; sur celle dernière, trois rats courant vers la senestre*.

NOËL. — Ancienne famille qui possède actuellement les bourgeoisies d'Estavayer-le-Lac et de Vuissens.

Une peinture de la fin du XVIII^e siècle (communication de la famille à feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) donne des armoiries qui semblent provenir d'une officine italienne: *coupé; au 1^{er} d'azur à trois peupliers de sinople soutenus d'une terrasse du même, celui du milieu accompagné en chef de deux étoiles à six rais d'or; au 2^e d'azur chapé de*

gueules à deux fleurs de lis d'or, au chevron ployé d'or, brochante (fig. 101).

NÜRENBERGER. — Cette famille, connue aussi sous les noms de Nierenberger et de Neuenberger, fut reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1556; éteinte vers la fin du même siècle.

Jean Nürenberger, avoyer d'Estavayer, se servit en 1566 et 1569 d'un sceau (A.E.F.: Actes et corresp. d'Estavayer non classés; Titres d'Estavayer, n° 690) donnant: *un ange habillé d'une banderolle, marchant vers la dextre et brandissant une épée* (fig. 102).

Le titre du Katharinenbuch (A.E.F.), 1577, donne pour le même personnage: *d'or à une marque de maison de sable* (fig. 103).

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^e siècle, donne sous le nom de Neuoberger: *de gueules à trois degrés d'argent, maçonnés de sable, mouvant de la pointe, accompagnés en chef de trois étoiles malordonnées d'or; une montagne de trois copeaux de sinople brochante en pointe*.

OCHSENBEIN. — Famille originaire de Fahrni près de Steffisbourg, et primitivement de Soleure, reçue dans la bourgeoisie de Morat en 1809.

La chronique de Morat d'Engelhardt, 1828, donne pour cette famille: *d'argent au rencontre de bœuf tenant dans sa bouche deux libias passés en sautoir, le tout de gueules* (fig. 104).

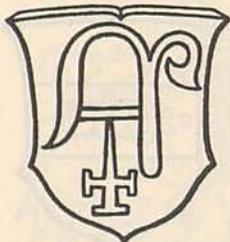
OVERNEY. — Ancienne famille qui possède actuellement les bourgeoisies de Cerniat, Chénens, Montagny-les-Monts, Charmey et Promasens.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique: *d'argent à une molette d'éperon accompagnée de trois tourleaux, deux en chef, l'autre en pointe, le tout d'azur* (fig. 105).

PALLÉON. — Famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac dès 1396; éteinte en 1749.

Pierre Palléon portait dans son sceau (A.E.F.: Fonds de Vevey), en 1590: *une anille de moulin accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'un cœur* (fig. 106).

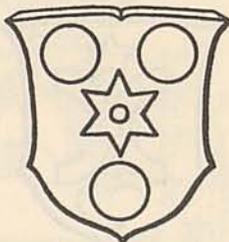
L'armorial de Clavel de Brenles, vers 1700, d'après les notes de feu l'archiviste Du Mont, indique: *d'azur à une anille de moulin d'or en chef et à un cœur de gueules en pointe*; cimier: *un lion d'or issant*. L'armorial Monnier, 1845 (Bibliothèque publique de Nyon) donne le même écu.



103. NÜRENBERGER



104. OCHSENBEIN



105. OVERNEY

PEISSARD. — Famille qui possède actuellement les bourgeoisies de Granges-Paccot, St-Antoine, St-Ours et Tavel.

Cette famille porte: *coupé d'argent et de gueules au lion de l'un à l'autre accompagné en chef de deux étoiles de gueules*: porte de grange à Berg (note de feu l'archiviste Schneuwly, 1879), ex-libris manuscrit de Joh. Peissardt 1750, gravure d'un couvercle de pipe d'époque empire (communication de M. le chanoine N. Peissard, à Fribourg).

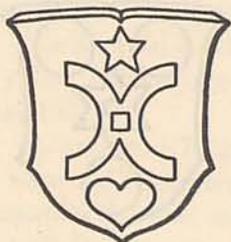
Un cachet de 1800 environ (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 17), avec les initiales I. P., indique: *coupé d'or et de gueules au lion (de l'un à l'autre?) accompagné en chef de deux étoiles*; cimier: *une marque en forme d'Y* (fig. 109).

PERRIER (de Perrier du Cotterd). — Famille originaire de Granier en Tarentaise, reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1653. Une branche éteinte en 1864 dans la famille Pochet de Besançon, fut reçue dans la bour-

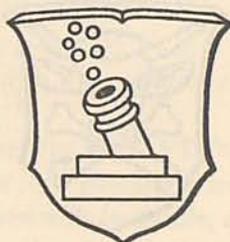
geoisie de Fribourg en 1780, puis dans le patriciat en 1784. Une autre branche fut admise dans la bourgeoisie de Châtel-St-Denis en 1822.

Un cachet de 1769 (A.E.F.: Titres de Cheyres, n° 2) donne: *de gueules à un mortier mouvant en bande de deux degrés alevés et crachant des pierres* (fig. 107).

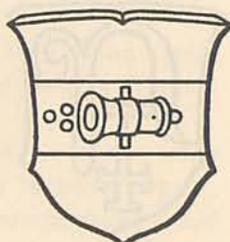
Dominique Perrier, ancien banneret et curial, utilisa en 1790 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Cheyres) donnant: *de gueules à la fasce d'argent chargée d'un mortier crachant trois pierres*. Le même écu est aussi donné par un



106. PALLÉON



107. PERRIER



108. PERRIER

cachet du commandant du détachement d'Estavayer, 1793 (A.E.F.: Coll. de cachets); par un cachet (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 115) de Dominique, chevalier de St-Louis, vers 1800; par un cachet d'époque Louis XVI (id. n° 116) (fig. 108).

Dominique de Perrier du Cotterd, conseiller d'Estavayer, utilisa de 1781 à 1792 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer; Fonds Wild.-Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 367) donnant: *de gueules à la fasce ondée d'argent chargée d'une tête de maure*. Ce même écu avait déjà apparu sur un cachet de 1712 (sans émaux) qui donnait encore le cimier: *un écran* (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés).

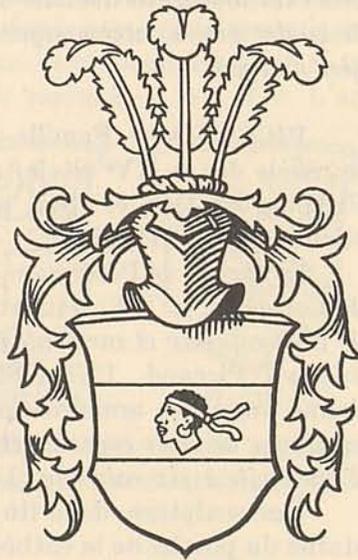
Le tableau des familles patriciennes de Fribourg, vers 1820, donne: *de gueules à la fasce ondée d'argent chargée d'une tête de maure de sable tortillée du second*. L'armorial de Jos. Comba, vers 1830, donne le même écu.

Le portrait de Dominique de Perrier du Cotterd (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy), 1792, indique: *de gueules à la fasce d'or chargée d'une tête de maure de sable tortillée d'argent*; cimier: *trois plumes d'autruche* (fig. 110).

PERROUD. — Nombreuses familles connues dès le



109. PEISSARD



110. PERRIER

XIV^e siècle; elles possèdent actuellement les bourgeoisies d'Attalens, Avry-devant-Pont, Berlens, Châtel-St-Denis, Grangettes, Macconnens, Massonnens, La Neirigue, Rue, Villarimboud et Villaz-St-Pierre.

Un Perroud de Miéville utilisa à Châtel, en 1689, un cachet (A.E.F.: Coll. de cachets) donnant: *une bande engrelée chargée d'une autre bande*.

Un cachet (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 19) d'un ecclésiastique de cette famille, vers 1850, donne: *d'azur à la barre ondée d'or*; cimier: *un demi vol*. La pierre tombale (jadis à l'ancien cimetière de Fribourg) de Théodore Perroud, conseiller d'Etat, mort en 1876, donnait un écu identique (fig. 111).

François-Joseph Perroud, de Villaz-St-Pierre, curé de Font, utilisa en 1789 et 1795 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) indiquant: *d'azur à trois croisettes, au chef d'argent chargé de trois croissants* (fig. 112).

Le D.H.B.S. (vol. V, p. 253) donne: *d'azur à deux lions d'argent affrontés, tenant haut un cœur renversé du même, posés sur une devise abaissée d'or, la partie inférieure bastillée de quatre pièces, accompagnée en pointe de trois étoiles rangées d'argent*.

PICCAND. — Famille originaire de Farvagny où elle se révèle dès le XV^e siècle, admise dans la bourgeoisie de Fribourg en 1508 et 1547, puis dans le patriciat en 1627, éteinte au XVIII^e siècle.

Le cachet de Petermann Piccand, 1567 (A.E.F.: Titres de Corbières, n^o 246) donne: *un pic posé sur une montagne de trois copeaux et surmonté d'une étoile à six rais*. Celui de Jacques Piccand, 1578-1582 (id.: Fonds de Praroman) donne aussi des armoiries parlantes: *un pic posé sur une montagne de trois copeaux et accompagné à senestre en chef d'une étoile à six rais* (fig. 113).

Une sculpture, de la fin du XVI^e siècle, au pied d'une statue du porche de la cathédrale de St-Nicolas, aux armes de ce même Jacques Piccand, donne: *une étoile à six rais posée sur une montagne de trois copeaux* (fig. 114).

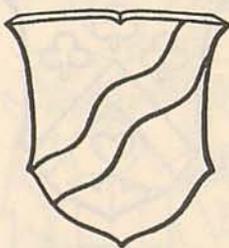
Le portrait de ce même personnage (Musée cantonal), 1591, indique une troisième variante: *de gueules au croissant d'or surmonté d'une étoile à six rais du même et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople*; cimier: *le croissant surmonté de l'étoile, le tout d'or*. C'est cet écu qui est donné par le D.H.B.S. (vol. V, p. 286).

Un vitrail (Musée cantonal) de 1710, aux armoiries de Jean-Joseph Piccand, chanoine de St-Nicolas et curé de Villarepos, indique: *d'azur au croissant versé d'or surmonté d'une étoile à six rais du même et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de (azur?)* (fig. 115). Ce même écu est aussi donné, mais avec l'étoile à cinq rais et la montagne

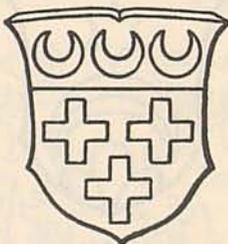
de sinople par un petit armorial de la fin du XVIII^e siècle (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy).

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *de gueules au croissant versé d'or surmonté d'une étoile à cinq rais du même et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.*

Le tableau des familles patriciennes, par Joseph Heine, 1751, indique: *de gueules à la demie lune versée accompagné en chef d'une étoile entre deux roses, malordonnées, et en pointe d'une montagne de trois copeaux, le tout d'or.* L'ar-



111. PERROUD



112. PERROUD



113. PICCAND

morial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne un même écu, mais avec *la montagne de sinople, et un croissant figuré* au lieu de la demie-lune.

PIERRE, DE LA. — Ancienne famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac dès 1576; éteinte dans la famille Müller en 1785.

Dom Charles de La Pierre, du clergé d'Estavayer utilisa en 1697 un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: *parti, au 1^{er} tiercé en pal, chaque pan chargé d'un losange; au 2^e une bande accompagnée de deux étoiles à six rais; cimier: un lion issant.* Ce cachet fut encore utilisé en 1738 (Arch. Ville d'Estavayer) (fig. 117).

PITTET. — Très nombreuses familles connues dès le XIV^e siècle qui ne sont certainement pas toutes de même souche. Elles possèdent actuellement les bourgeoisies de Bouloz, Cheiry, Les Ecasseys, Fribourg, Grangettes, Gruyère-

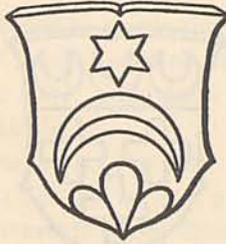
res, La Joux, Les Glânes, Le Crêt, Mézières, Montet (Broye), Romanens, Romont, Sâles (Gruyère), Surpierre, Vaulruz, Villeneuve et Vuisternens-devant-Romont.

Un vitrail (Musée cantonal) de 1710 aux armes de Mathias Pittet, chanoine de St-Nicolas, indique: *d'azur au chevron d'or accompagné en chef de trois trèfles malordonnés du même et en pointe d'un cœur de gueules; une montagne de trois copeaux de sinople en pointe* (fig. 116).

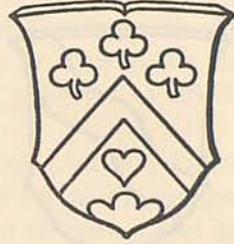
Le tableau des familles de Vaulruz, 1856, donne le



114. PICCAND



115. PICCAND



116. PITTET

même écu, mais *sans la montagne et avec le cœur flamboyant de gueules.*

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, ainsi qu'un petit armorial de la fin du XVIII^e siècle (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy) donnent: *d'azur au chevron d'or accompagné en chef de trois trèfles rangés du même et en pointe d'un cœur de gueules.*

Georges Pittet, chanoine de Romont scella son testament, en 1825, d'un cachet (A.E.F.: Reg. Not. 5536) donnant: *deux chevrons accompagnés en chef de deux étoiles et en pointe d'une demie lune soufflant une flèche posée en pal.*

Un cachet de 1820 environ (matrice propr. de feu le Dr Pittet, à Givisiez. — Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 587) donne des armoiries provenant certainement d'une officine italienne: *liercé en fasce; au 1^{er} de gueules à un château à deux tours mouvant du trait; au 2^e d'azur à deux fleurs de lis; au 3^e parti d'argent et de gueules.*

PONThEROSÉ, DE. — Connue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, dès 1349, sous le nom des Graz (de Gradibus), cette famille reprit au XV^e siècle le nom de Pontherose ; une première famille de ce nom s'était en effet éteinte dans celle des Graz vers 1350. Eteinte en 1751.

Le cachet de Benoît de Pontherose, protonotaire (A.E.



117. PIERRE



118. PONThEROSÉ

F. : Fonds de Praroman), vers 1515, donne : *un lion*. — Celui de François de Pontherose (id. : Fonds de Diesbach), 1610, y ajoute le cimier : *un lion issant* (fig. 118).

Une clef de voûte, dans l'église d'Estavayer, XVI^e siècle, indique : *d'azur au lion d'argent, lampassé de gueules et posé sur une montagne de trois copeaux de sinople* (émaux restaurés).

Un vitrail (Musée historique, Lausanne) de Jean de Pontherose et de sa mère, Bastienne de Gléresse, 1577, donne : *d'azur au lion d'argent, armé d'or et lampassé de gueules* ; cimier : *le lion issant*.

Le portrait de Barbe de Pontherose, épouse de François-Nicolas Truffin, vers 1680 (propr. de M. Joseph Volmar,

à Genève), donne: *d'azur au lion d'or*; cimier: *un lion d'or issant*.

Les armoriaux Python et Praroman, vers 1675, donnent tous deux, de même que l'armorial Ellgass, fin du XVIII^e siècle: *de gueules au lion d'or*. L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne le *champ de gueules* ou *d'azur* sous le nom de Pontherose, et le *champ d'azur* sous celui de Des Degrés.

PORCELET. — Famille originaire de Château Châlon en Franche-Comté, reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1776; éteinte en 1931.

Un cachet de la fin du XVIII^e siècle (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 15) donne: *d'argent à un arbre mouvant d'une terrasse, au sanglier brochant, passant sur la dite terrasse* (fig. 119).

PROGIN. — Famille de Vaulruz où elle se révèle dès le XIV^e siècle; admise dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1573, éteinte en 1862.

Un vitrail (Musée cantonal, Fribourg) de Rodolphe Progin, 1595, donne: *d'azur à la marque de maison d'or mouvant de la pointe, accostée de deux étoiles à six rais d'or et surmontée d'une rose d'argent boulonnée d'or*; cimier: *un demi vol aux armes* (fig. 122). Le même écu (sans émaux) est donné pour le même personnage par une sculpture se trouvant au porche de la cathédrale de St-Nicolas, 1591.

Dès lors, la marque de maison varia à l'infini, mais conserva toujours la même allure générale; il serait inutile de vouloir en donner une description héraldique et nous nous contenterons d'en donner un autre dessin (voir fig. 123).

Le titre du Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, donne pour Jean-Rodolphe: *d'azur à la marque de maison d'or posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, surmontée d'une étoile à six rais d'or et accostée de deux roses de gueules boulonnées d'or, ligées et feuillées de sinople*; cimier: *deux demis vols, l'un devant l'autre, d'azur, le premier chargé des meubles de*

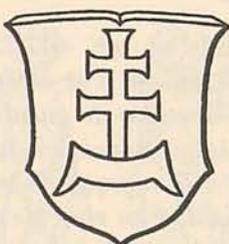
l'écu, mais sans la montagne. — Pour le même personnage, une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, donne un écu analogue, mais avec *le champ de gueules et les roses d'argent.*

Toujours pour le même personnage, bailli de Corbières, un tableau de la chapelle de St-Ignace, au collège St-Michel, Fribourg, vers 1640, indique: *d'azur à la marque de maison d'or surmontée d'une étoile du même; cimier: deux demis vols, l'un devant l'autre, le premier d'azur chargé de la marque de maison d'or, l'autre d'or.*

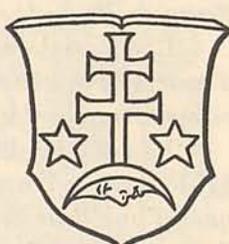
Un cachet avec les initiales N.P., mais utilisé en 1601



119. PORCELET



120. PYTHON



121. PYTHON

par Rodolphe de Diesbach (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donne un écu semblable à celui du vitrail de 1595, et comme cimier: *un vol.* Le même cimier est aussi donné par un cachet de H. P. 1620 (id.); mais ici, dans l'écu, *la rose fait défaut.*

Dans un cachet (A.E.F.: Fonds de Fivaz) de Jacques-Christophe, 1646, l'écu ne contient que *la marque de maison.*

Un vitrail (Musée historique de Milan), vers 1650, indique: *d'azur à la marque de maison d'or posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, accostée de deux roses d'argent et surmontée d'une étoile à six rais d'or; cimier: deux ailes adossées, d'azur, chargées chacune d'une rose d'argent.* Le cachet (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 434) de Hans-Rodolphe, 1634, donne de mêmes armes complètes (sans émaux), mais les roses du cimier y sont remplacées par des étoiles.

Celui de Bruno, bailli de Pont (A.E.F.: corresp. baillivale de Pont), 1749, semble être le même cachet (fig. 123).

Un tableau de 1734 (église des Augustins, Fribourg) donne l'alliance Progin-Buman: *d'azur à la marque de maison d'or accompagnée de trois étoiles à six rais du même, l'une en chef, les autres à dextre et à senestre; cimier: un demi vol d'azur.*

Bruno Progin, bailli de Pont, utilisa aussi un cachet (A.E.F.: corresp. baillivale de Pont), 1749, avec un écu analogue, mais dans lequel *la marque de maison est posée sur une montagne de trois copeaux et accompagnée de trois fleurs de lis.*

L'armorial manuscrit n° 466, vers 1692, indique: *d'azur à la marque de maison d'or accostée de deux étoiles du même et surmontée d'une rose de gueules.*

Le tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine 1751, donne: *d'azur à la marque de maison d'or, accompagnée d'une fleur de lis d'or en chef, de deux étoiles du même, l'une à dextre, l'autre à senestre et d'une montagne de trois copeaux de sinople en pointe.* L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne ce même écu, mais avec la *marque de maison mouvant de la montagne.* C'est ce dernier écu qui est donné par le D.H.B.S. (vol. V, p. 348).

La souche de Vaulruz existe encore et c'est à cette branche qu'appartiennent les deux documents suivants.

Une peinture sur une porte de grange, à Vaulruz, aux armoiries de Jean Progin et de son épouse Gorgon Savary indique: *d'azur à la marque de maison de (argent?) accompagnée de trois fleurs de lis de (or?), l'une en chef, les autres à dextre et à senestre.*

Le tableau des familles de Vaulruz, 1856, donne: *d'azur à la marque de maison d'or accostée de deux roses de gueules et posée sur une montagne de trois copeaux de sinople.*

PYTHON. — Famille patricienne, originaire d'Arconciel, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1438; éteinte en 1794.

Une sculpture de 1507, sur la façade d'une maison de la Neuveville, à Fribourg, indique: *une croix double sommant un baldaquin*. Il est difficile de pouvoir déterminer avec exactitude la pièce qui est sommée par la croix de ces armoiries; cette pièce prend en effet des formes diverses suivant les documents, mais elle se présente généralement



122. PROGIN



123. PROGIN

sous la forme d'un baldaquin, pièce de drap dont les extrémités retombent de chaque côté; parfois elle se rapproche de la forme d'un couperet de tanneur, les poignées en bas, ou aussi d'une couronne renversée.

Le sceau de Hans Python, châtelain de Vaulruz, 1578 (A.E.F.: Titres de Vaulruz, n° 236; coll. de cachets) indique: *un baldaquin sommé d'une croix double pattée* (fig. 120).

Le Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, donne: *d'or au baldaquin au naturel (grisâtre) sommé d'une croix double (pattée?) de sable; cimier: un buste d'homme aux armes, colleté d'argent, tortillé de sable et d'or* (fig. 124).

L'armorial Praroman, de 1670 environ, indique: *de gueules au baldaquin d'or sommé d'une croix double, pattée,*

d'argent ; alors que l'armorial manuscrit n° 466, de 1692 environ, donne : *de gueules au baldaquin d'azur sommé d'une croix double d'or*. L'armorial Techtermann, vers 1605, supprime la croix et donne : *de gueules au baldaquin d'argent*.

Dès la fin du XVI^e siècle, ces armoiries primitives sont portées en cœur d'un écu écartelé. Le plus ancien exemple que nous en connaissions est un vitrail (Musée cantonal) de 1590 environ : *écartelé ; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or, le premier contourné par courtoisie ; aux 2^e et 3^e barré d'or et de sable ; sur le tout : d'or au baldaquin d'argent sommé d'une croix double, pallée de sable ; cimier : un lion issant colleté d'un tortil d'or et de sable, les bouls flottants*. Le tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine, 1751, donne le même écu, mais remplace le barré par *trois barres d'or sur champ de sable*, et n'indique pas d'émaux pour l'écu en abîme.

Un cachet de 1643 (A.E.F. : Fonds de Praroman) indique : *écartelé ; aux 1^{er} et 4^e un lion ; aux 2^e et 3^e barré de quatre pièces ; sur le tout (illisible) ; cimier : une aigle naissante*.

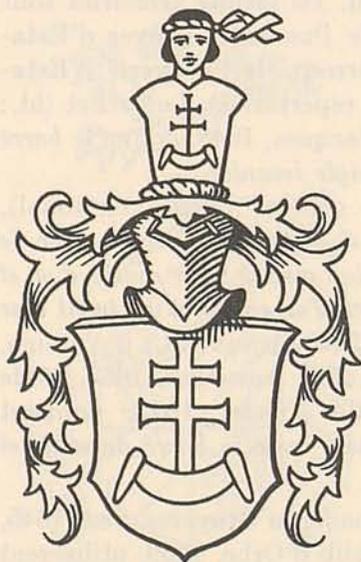
L'armorial Python, vers 1670, donne : *écartelé ; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or ; aux 2^e et 3^e barré de sable et d'or ; sur le tout, de gueules au baldaquin d'or*.

Les quartiers sont parfois intervertis : le cachet de Louis Python, bailli de Surpierre (A.E.F. : Corresp. non classée de Surpierre), 1643, indique : *écartelé ; aux 1^{er} et 4^e trois barres ; aux 2^e et 3^e un lion ; sur le tout... (illisible)*. Une « catelle » de 1742 (Musée cantonal), aux armoiries d'Affry et Python, donne : *écartelé ; au 1^{er} barré d'or et de sable ; aux 2^e et 3^e un lion ; au 4^e barré de sable et d'or ; sur le tout un baldaquin sommé d'une croix double, pallée*.

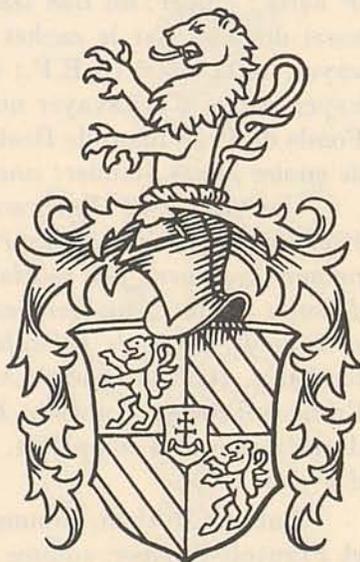
Nous ne savons la raison pour laquelle Pancrace Python, général, selon une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, prit un tout autre écu en abîme : *écartelé ; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or, le premier contourné par courtoisie ; aux 2^e et 3^e barré de sable et d'or ;*

sur le tout, d'or à trois pointes et demie, de gueules, ondées, mouvantes du flanc senestre et mourantes au flanc dextre.

Le barré et les barres sont parfois remplacés par un bandé; ainsi le Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, donne pour ce même Pancrace Python: écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or lampassé de gueules; aux 2^e et 3^e bandé d'or et



124. PYTHON



125. PYTHON

de sable; sur le tout: d'or au baldaquin au naturel (grisâtre) sommé d'une croix double, pattée, de sable; cimier: un lion issant d'or, lampassé de gueules (fig. 125).

Une peinture de 1750 (A.E.F.: Législation et variétés, n° 22) aux armoiries de François-Joseph-Nicolas Python, donne: écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or, contourné, lampassé de gueules; au 2^e bandé d'or et de sable; au 3^e bandé de sable et d'or; sur le tout: de sable au baldaquin d'or sommé d'une croix double, pattée, du même.

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, indique: écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or; aux 2^e et 3^e d'or à trois bandes de sable; sur le tout: de gueules au baldaquin d'azur sommé d'une croix double d'azur.

Cependant, depuis la fin du XVI^e siècle, l'écu en abîme est généralement laissé de côté et les armoiries Python ne présentent plus que l'écu écartelé, avec les différentes combinaisons de bandes et de barres. Le premier, Hans Python utilisa en 1599 un cachet (A.E.F.: Hauterive, Prez 78) donnant: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e un lion; aux 2^e et 3^e barré; cimier: un lion issant*. De mêmes armoiries sont aussi données par le cachet de Pancrace, avoyer d'Estavayer, 1605, 1606 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer; titres d'Estavayer non répertoriés). Le cachet (id.: Fonds de Praroman) de Béat-Jacques, 1648, donne le *barré de quatre pièces; cimier: une aigle issante*.

Un vitrail de Pancrace, général (Musée cantonal), 1627, donne: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or, le premier contourné par courloisie; aux 2^e et 3^e barré d'or et de sable; cimier: un lion issant d'or colleté d'un tortil d'or et de sable, les bouts flottants*. Les vitraux (id.) d'Antoine, banneret, 1653, du même Antoine, conseiller, 1663, et de François-Prosper, ancien bailli d'Orbe, 1672, donnent de mêmes armes complètes, mais avec le *barré de sable et d'or* (fig. 126).

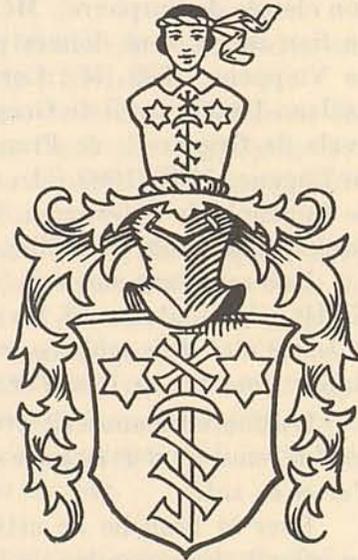
Antoine Python, comme bailli de Gruyères, vers 1645, et François-Prosper, comme bailli d'Orbe, 1669, utilisèrent des cachets (A.E.F.: Corresp. baillivales de Gruyères et d'Orbe) analogues aux vitraux ci-dessus, mais sans émaux; de plus, *le lion du cimier ne semble pas colleté*.

Les vitraux (Musée cantonal) de Jost, bailli de Vuipens, 1636, et de Pancrace, seigneur de Cressier et de Chandon, 1663, donnent l'écu semblable aux derniers vitraux mentionnés ci-dessus; cimier: *un lion issant d'or*. Mêmes écu et cimier sont donnés par l'armorial Python, vers 1670. Le même écu est aussi donné par l'armorial Praroman, vers 1670; par une peinture à la voûte de la nef droite de la cathédrale de St-Nicolas, vers 1650, aux armoiries du banneret Jost Python. L'ex-libris de François-Prosper (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n^o 106), 1673, donne aussi mêmes écu et cimier (l'or n'est pas indiqué).

Béat-Jacques Python, bailli de Châtel, utilisa de 1644 à 1649 un cachet (A.E.F.: Titres de Châtel, n° 106) donnant: écartelé; aux 1^{er} et 4^e un lion, le premier contourné par courtoisie; aux 2^e et 3^e trois barres; cimier: un lion issant. Un cachet (id.: Fonds de Praroman) de H. I. Python donne de mêmes armes complètes, mais avec deux barres.



126. PYTHON



127. RAEMY

Une peinture de I. I. Python, capitaine, et de François-Prosper, sénateur, 1672 (A.E.F.: Législation et variétés, n° 22), indique: écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or, lampassé de gueules, le premier contourné par courtoisie; aux 2^e et 3^e barré d'or et de sable; cimier: un lion issant d'or, lampassé de gueules.

Le cachet de Python de Corcelles, bailli d'Attalens (T.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens), 1748, intervertit les quartiers: écartelé; aux 1^{er} et 4^e barré de sable et de (or); aux 2^e et 3^e de au lion de...

Un vitrail (Musée cantonal) de Jacques Python, banneret, 1701, donne: écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or; aux 2^e et 3^e de sable à trois bandes d'or; cimier: un lion

issant d'or colélé d'un lortil d'or et de sable, les bouts flottants. Même écu (partiellement sans émaux) est aussi donné par les cachets de Petermann, bailli de Corbières, 1671 (A.E.F.: Actes de Corbières non répertoriés), de Jean-Ulrich, bailli de Romont, 1698 (id.: Corresp. baillivale de Romont), d'un Python résidant à Surpierre en 1712 (id.: Corresp. non classée de Surpierre). Même écu (sans émaux); cimier: *un lion issant*, sont donnés par les cachets de Jost, bailli de Vuippens, 1635 (id.: Corresp. baillivale de Vuippens), de Jean-Ulrich, bailli de Gruyères, 1653 (id.: Corresp. baillivale de Gruyères), de François-Prospér, bailli d'Orbe et de Lugano, 1668, 1689 (id.: Corresp. baillivales d'Orbe et de Lugano), de Petermann, bailli de Corbières, 1705 (id.: Corresp. baillivale de Bulle).

Une sculpture sur bois (Musée cantonal), de la fin du XVII^e siècle, intervertit les quartiers: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e bandé d'or et de sable; aux 2^e et 3^e de sable au lion d'or*; cimier: *une tête de lion d'or*.

L'armorial manuscrit n^o 466, de 1692 environ, donne: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e de sable au lion d'or; aux 2^e et 3^e bandé d'or et de sable*.

Pour la branche de cette famille restée à Arconciel, on connaît les armoiries de Pierre Python, abbé d'Hauterive, mort en 1609; une plaque de bronze se trouvant sur sa pierre tombale (église d'Hauterive) donne: *une croix double pattée, le pied ancré, accostée en pointe de deux étoiles et posée sur un croissant figuré et versé*.

Un plat d'étain, du XVII^e siècle (Musée cantonal), donne un même écu, mais remplace la lune dans son croissant par *une demi lune versée*, de plus, *le pied de la croix n'est pas ancré* (fig. 121).

Un plafond peint (couvent des Cordeliers, Fribourg), de 1605 environ, donne les armoiries d'un P. Python, probablement de Pierre, abbé d'Hauterive, soit: *de (azur?) à la croix double, pattée, d'or, le pied ancré, posée sur un croissant versé du même, accompagné en chef de deux étoiles à six*

rais d'or et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.

Une famille Python, originaire de Magnedens, s'établit à Portalban en 1749 et y reçut la bourgeoisie en 1768. Elle porte actuellement les armoiries écartelées de la famille patricienne de Fribourg.

QUILLET. — Ancienne famille de Saint-Aubin où elle est déjà connue au début du XVI^e siècle.

Sur le bassin de la fontaine de St-Aubin (note de M. Paul Aebischer, à Lausanne) se trouvent sculptées les armoiries de François Quillet, gouverneur, 1754: *une quille accostée de deux cœurs* (fig. 128).

Fridolin Brulhart (St-Aubin, Notice historique, 1932) donne *d'argent à une quille d'or mouvant d'un cœur de gueules issant lui-même de la pointe, accostée de deux anneaux de sable surmontés chacun d'un cœur de gueules.*

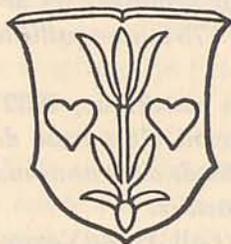
Un cachet du début du XIX^e siècle (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 539) indique: *d'argent à une herse(?) formée de cinq épis réunis par une pièce en forme de S contourné, le sommet de l'épis du milieu croisé.*

RÆMY, DE. — Famille patricienne originaire de Zofingue, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1517. Des branches de cette famille devinrent bourgeoises de Granges-Paccot, de Guin et de Tavel au XVIII^e siècle, de Villars-sur-Glâne en 1836, et de Posieux.

Jean Ræmy, bailli de Vuippens, utilisa en 1585 un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens) donnant: *une marque de maison posée en pal, chargée d'un croissant versé et accompagnée en chef de deux étoiles à six rais; cimier: un busle d'homme chargé des pièces de l'écu, coiffé d'un tortil aux bouts flottants* (fig. 127).

Le même personnage se servit encore, à la même époque, d'un autre cachet à ses initiales (id.) donnant un écu analogue, sauf que *la marque n'est pas accompagnée des deux étoiles.*

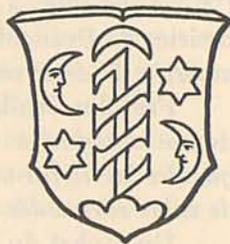
Pierre Ræmy, bailli de Surpierre, se servit en 1624, d'un cachet (A.E.F.: Titres de Surpierre, n° 299; Actes non classés de Surpierre) donnant: *une marque de maison aux extrémités pattées, posée en pal, sommée d'un croissant versé, accompagnée en chef d'une étoile à six rais, à dextre en chef d'un croissant contourné et à senestre en chef d'une étoile à six rais*; cimier: *un buste d'homme, habillé, coiffé d'un tortil aux bouts flottants* (pour ce document, ainsi que pour les suivants, voir la forme de la marque — pattée ou non — à la fig. 129). Mêmes écu et cimier sont aussi



128. QUILLET



129. RAEMY



130. RAEMY

donnés par le sceau de Jacques, bailli de Bulle de 1687 à 1692 (Arch. Ville de Bulle: Actes et corresp., n° 2). Le sceau de François, bailli de Montagny, 1635 (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés) donne le même écu, mais comme cimier: *un buste d'homme habillé et chargé des pièces de l'écu*. Le même écu est encore donné par les cachets de Rodolphe, bailli de Rue, 1698 (A.E.F.: Titres de Rue, n° 417), de C. R., XVII^e siècle (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 549), de H.F.R. utilisé en 1789 par Charles de Weck, avoyer d'Estavayer (A.E.F.: Correspond. de l'avoyerie d'Estavayer), etc. L'armorial Python, vers 1670 donne un écu analogue: *d'azur à la marque de maison sommée d'un croissant versé et accompagnée en chef d'une étoile, à dextre d'un croissant contourné et à senestre d'une étoile, le tout d'or*. L'armorial Praroman, vers 1670, *abaisse vers la pointe le croissant et l'étoile des flancs*.

Dès la fin du XVII^e siècle, *la marque de maison est généralement posée sur une montagne de trois copeaux* : cachet de Jacques, bailli de Bulle 1691 (Arch. Ville de Bulle : Actes et corresp. n^o 2). De plus, au XVIII^e siècle, *le croissant et l'étoile descendent vers le milieu de l'écu ; champ d'azur, montagne de sinople, marque, étoiles et croissants d'or* : sculpture du bassin de la fontaine de la Fidélité, à Fribourg, aux armes de Nicolas, trésorier, 1768 ; cachets de Nicolas, bailli de Cheyres, 1742-1746 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Cheyres. — Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 512), de François-Pierre-Bernard, bailli d'Attalens, 1778 (A.E.F. : Corresp. baillivale d'Attalens), etc. Ce sont les armoiries généralement portées actuellement par cette famille (fig. 129).

Avec ce dernier écu, on rencontre parfois, comme cimier : *trois plumes d'autruche* : cachet d'époque Louis XIV et divers cachets modernes (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 36, 40, 414 à 417).

Le tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine, 1751, donne un écu analogue à la figure 129, mais *supprime l'étoile du chef*, de plus, *le croissant du chef accompagne la marque*. Un ex-libris de la même époque (voir : H. de Vevey, *Les anciens ex-libris armoriés*, n^o 108) donne un écu selon la fig. 129, tout en *supprimant l'étoile du chef* ; cimier : *une houppe de plumes*.

Une peinture aux armes de Nicolas Ræmy, 1758 (A.E.F. : Législation et variétés, n^o 22) donne : *d'azur à une marque de maison en forme de fer de loup barré deux fois et pallé, posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, accompagnée à dextre en pointe d'un croissant contourné, en chef d'un croissant versé et à senestre en chef d'une étoile, le tout d'or*.

Nicolas Ræmy utilisa en 1776 et 1778 un cachet (A.E.F. : Fonds Wild) donnant : *d'azur à un fer de loup pallé et barré deux fois, posé en pal sur une montagne de trois copeaux, accompagné en chef d'un croissant versé, à dextre en chef d'un croissant contourné, à senestre en chef et à dextre en pointe d'une étoile, à senestre en pointe d'un croissant*

lourné. Le même écu est donné par un ex-libris (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 110) de Pierre-Nicolas-Martin, du début du XIX^e siècle, qui ajoute, comme cimier: *un buste d'homme habillé, coiffé d'un bonnet à rubans flottants*. Le cachet de François-Pierre-Bernard, bailli d'Attalens, 1777 (A.E.F.: Coll. de cachets) donne le même écu, mais remplace les croissants tournés et contournés par des *demies lunes* (fig. 130).

François-Pierre, bailli de Corbières, se sert, en 1746, d'un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) donnant: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e d'or à une étoile; au 2^e d'azur à un croissant lourné; au 3^e d'azur à un croissant contourné; et, brochant sur le tout, un fer de loup barré deux fois et posé en pal sur une montagne de trois copeaux; cimier: trois plumes d'autruche, celle du milieu sommée de trois autres plumes d'autruche* (fig. 131).

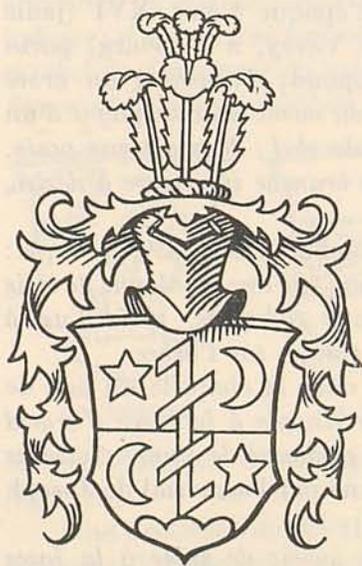
Plusieurs cachets donnent encore ces mêmes armoiries écartelées mais généralement les deux traverses barrant le fer de loup sont posées *en bande*: cachet du grand-sautier de Ræmy, 1784 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat), cachets de François-Louis-Maurice, bailli de Gruyères, 1746, 1747 (id.: Corresp. baillivale de Gruyères), cachets d'époque Louis XV et Louis XVI (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 37, 39, 412, 516). Le cachet de Jean-Antoine de Ræmy, bailli d'Orbe (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Orbe), 1786, remplace les croissants par des *demies lunes*.

L'armorial de P. Apollinaire, 1865, donne pour cette famille: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e d'or à l'étoile d'azur; au 2^e d'azur au croissant lourné d'or; au 3^e d'azur au croissant contourné d'or; brochant sur le tout, un fer de loup de sable, barré une fois, posé en pal*.

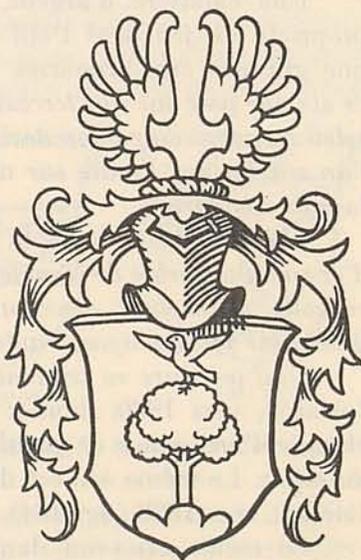
REPOND. — Famille originaire de Villarvolard où elle se révèle dès 1476. Certaines de ses branches possèdent encore les bourgeoisies de Charmey, Cottens, Gross-Guschelmuth, Gross-Gurmels, Monterschu et Montévraz. Divers

membres de cette famille furent reçus bourgeois de Fribourg en 1585, 1694, 1696 et 1737.

Jacques Repond, de Fribourg, marchand à Lyon, portait, selon un vitrail de 1709 (Château de Pérolles): *de gueules à un arbre de sinople posé sur une montagne de trois co-*



131. RAEMY



132. REPOND

peaux du même et sommé d'un oiseau d'argent, au vol éployé ; cimier: un vol d'argent (fig. 132).

Le cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) de J. Repond, demeurant à Lyon, probablement le même personnage que le précédent, indique: *d'argent à un arbre mouvant à senestre d'une terrasse et accompagné d'un soleil mouvant du canton dextre du chef ; deux oiseaux affrontés, posés l'un sur l'arbre, l'autre sur la terrasse. Deux autres cachets, l'un de 1745 (A.E.F.: Fonds Wild) et l'autre d'époque Louis XVI (Coll. E. de Vevey-L'Hardy, n° 111) donnent le même écu. (fig. 133).*

Joseph-Antoine Repond, curé d'Avry, se servit de deux cachets; le premier (A.E.F.: Corresp. baillivale de

Pont), 1785, 1788, donne un écu semblable à celui du cachet décrit ci-dessus ; l'autre (id. : Corresp. baillivale de Bulle), 1785, présente un écu dans lequel la terrasse est remplacée par *une montagne de trois copeaux de sinople, et le second oiseau, posé sur la montagne, a le vol éployé.*

Une cafetière d'argent, d'époque Louis XVI (jadis propriété de feu M^{me} Paul de Vevey, à Fribourg) porte une gravure aux armoiries Repond : *d'argent à un arbre de sinople posé sur une terrasse du même et accompagné d'un soleil mouvant du canton dextre du chef ; deux oiseaux posés, l'un sur l'arbre, l'autre sur une branche inférieure à dextre, la tête contournée.*

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique : *d'argent à un arbre de sinople posé sur une montagne de trois copeaux du même ; deux oiseaux affrontés, posés l'un à dextre sur la montagne, l'autre éployé, sur l'arbre.*

Une peinture se trouvant dans la chapelle du lion de Lucerne, vers 1830, donne : *de sinople à la fasce d'argent chargée d'un sautoir de gueules cantonné de quatre croiselles du même.* Le même écu est donné par l'armorial de Joseph Comba, vers 1830 (fig. 134).

Ce même armorial donne aussi : *de sable à la fasce d'argent chargée d'un sautoir cantonné de quatre croiselles, le tout du premier.*

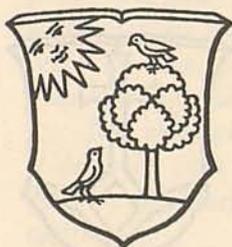
Un autre manuscrit du même auteur (Bibliothèque cantonale, Fribourg) indique : *de sinople à la fasce d'argent chargée de deux filets passés en sautoir, celui en bande d'azur, l'autre brochant de gueules, cantonnés de quatre croiselles du dernier.* C'est cet écu que donne le D.H.B.S. (vol. V, p. 444).

Enfin, le tableau des familles patriciennes de Fribourg, vers 1820, ainsi que l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donnent : *de sinople à la fasce d'argent chargée d'un sautoir cantonné de quatre croiselles du premier.*

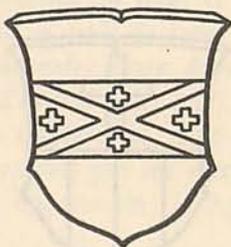
REY (Roy). — Ancienne famille de la grande bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, où elle se rencontre dès 1537.

Une pierre sculptée se trouvant sur la façade d'une grange, à Estavayer, aux armoiries d'Etienne Roy, milieu du XVII^e siècle, donne: *une croix haute, pallée, mouvant d'une étoile à six rais et accompagnée en chef de deux roses.*

Une fresque de 1717 (Maison Esseiva, Estavayer) aux armoiries de Suzanne Roy et de son mari Etienne Bullet, indique: *d'azur à une croisette pallée d'argent, accompagnée en chef de deux roses du même et en pointe d'une couronne fleuronée d'or; un soleil du dernier mouvant du chef, et une*



133. REPOND



134. REPOND



135. REY

montagne de trois copeaux de (argent?) mouvant de la pointe (fig. 135).

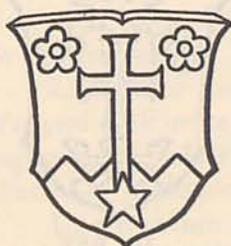
Une « catelle » du XVIII^e siècle (note de feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) donne: *d'azur à une couronne fleuronée surmontée d'une croisette tréflée, celle dernière accompagnée en chef de deux roses; en pointe deux feuilles de trèfle mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

Une marque à feu brûlée dans un bahut du XVIII^e siècle (Prop. de M. Bernard de Vevey, à Fribourg) indique: *une croix haute pallée, mouvant d'une étoile à huit rais, accompagnée en chef de deux roses et en pointe de deux étoiles à cinq rais; une montagne de trois copeaux en pointe.*

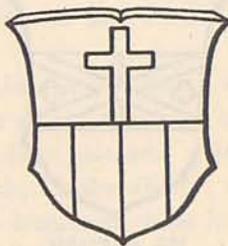
Au-dessus de l'autel de St-Georges, en l'église de St-Laurent d'Estavayer se trouvent peintes les armoiries Rey, XVIII^e siècle: *de gueules à la champagne de sable denchée de trois pièces, et brochant sur le tout une croix haute pallée, mouvant d'une étoile et accompagnée en chef de deux roses, le tout d'or (fig. 136).*

Une sculpture se trouvant au-dessus d'une porte, au quartier de Rive à Estavayer, donne les armoiries de François Rey, 1787: *d'azur à une croix enhendée accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'une étoile; en pointe deux feuilles de trèfle mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

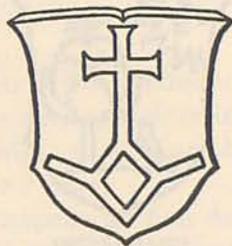
Une pièce d'argenterie de la fin du XVIII^e siècle (Hospice d'Estavayer-le-Lac) indique: *d'azur à la croisette pallée accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'une étoile posée entre deux feuilles de trèfle mouvant d'une montagne de trois copeaux.*



136. REY



137. REYNOLD



138. REYNOLD

Une peinture de la fin du XVIII^e siècle (note de feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) avec l'indication ARMA REY se rapporte peut-être à une autre famille Rey, originaire d'Aumont, bourgeoise d'Estavayer: *d'or à l'aigle de sable, couronnée du premier, languée de gueules, chargée de cinq colombes d'argent posées 1, 3, 1.*

REYNOLD, DE. — Famille patricienne, originaire de Cottens, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1531.

Barthélemy Reynold portait dans son sceau (A.E.F.: Actes de Corbières non répertoriés), 1558, et selon une sculpture du porche de la cathédrale de St-Nicolas, 1591: *coupé; au 1^{er} une croix haute mouvant du trail; au 2^e palé de quatre pièces* (fig. 137).

Le Katharinenbuch (A.E.F.), 1577, donne pour le même personnage: *coupé, d'azur à la croix pallée et alazée d'argent, et palé d'argent et de sable.* Le plan de Fribourg,

de Grégoire Sickinger, 1582 (Musée cantonal) donne le même écu pour le même personnage, mais avec *la croix non pallée*.

Une sculpture se trouvant au Clos-Muré, à Gruyères, aux armoiries de François Castella et de son épouse Marie Reynold, 1590, indique: *trois pals, au chef chargé d'une croisette mouvant du trait*.

Le vitrail de Pierre, seigneur de Grangettes, 1603 (château de Pérolles) donne: *coupé, d'azur à la croix haute pallée d'argent, mouvant du trait et accostée de deux étoiles à six rais du même, et palé de sable et d'argent*; cimier: *la croix de l'écu posée entre deux demi-vols adossés d'azur à l'étoile à six rais d'argent* (fig. 139).

Des armoiries semblables, sauf que *le palé est d'argent et de sable*, sont données par les vitraux de Rodolphe, 1604 (id.) et de Marie, épouse de G. Appenthel, 1606 (Musée cantonal).

Ces mêmes armoiries (écu et cimier) se trouvent encore, mais sans émaux, sur un cachet de Rodolphe, 1632 (A.E.F.: Fonds Wild), ainsi que sur un autre cachet de 1647 (id.: Fonds Praroman).

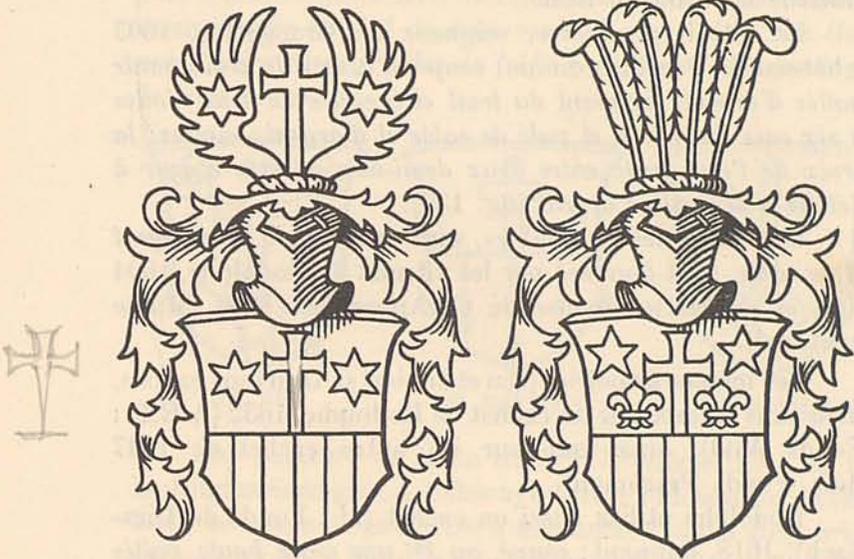
Rodolphe utilisa aussi un cachet (id.: Fonds de Diesbach), 1618, donnant: *coupé, au 1^{er} une croix haute pallée mouvant du trait et accostée de deux étoiles à six rais*; au 2^e *deux pals*; cimier: *la croix de l'écu posée entre deux demi-vols*. Même écu (mais *palé de six pièces*) et même cimier sont aussi donnés par le cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) utilisé en 1639 par Jean Reynold, bailli de Romont.

Le cachet de Jörg Reynaud, bailli de Vuippens (id.: Corresp. baillivale de Vuippens), 1640, indique: *coupé*; au 1^{er} *une croix haute pallée mouvant du trait et accompagnée en chef de deux étoiles à six rais*; au 2^e *trois pals*; cimier: *deux demi-vols adossés*.

Le Fahnenbuch (A.E.F.) 1647, donne pour Jean Reynold: *coupé*; au 1^{er} *d'azur à la croix haute pallée, le pied aiguisé, accostée de deux étoiles, le tout d'argent*; au 2^e *palé*

de sable et d'argent ; cimier : la croix de l'écu posée entre six plumes d'autruche, les trois de dextre de sable, d'argent et d'azur, les trois autres d'azur, d'argent et de sable.

Une clef de voûte, dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1632, aux armoiries de Rodolphe Reynold, indique : coupé ; au 1^{er} d'azur à la croix haute pattée mou-



139. REYNOLD

140. REYNOLD

vant du trait et accompagnée en pointe de deux étoiles de (or?) ; au 2^e palé de quatre pièces de sable et d'argent.

Une peinture du milieu du XVII^e siècle, se trouvant au mur droit de la nef centrale de la cathédrale de St-Nicolas, donne : palé de sable et d'argent, au chef, d'azur soutenu d'une devise du second et chargée d'une croix haute mouvant de la devise et posée entre deux étoiles, le tout d'argent. Un tableau de la même époque (église des R.P. Cordeliers, Fribourg) donne un écu analogue, mais remplace le chef par un coupé, intervertit les émaux du palé, et ajoute le cimier : une touffe de plumes de héron. Un cachet, aux initiales R.R. (A.E.F. : Fonds de Praroman), 1622, donne ce même écu coupé, mais remplace le palé par trois pals, de plus, la

croix haute est pattée ; cimier : la croix de l'écu, posée entre deux demi-vols, chacun chargé d'une étoile.

Un bahut du XVII^e siècle, se trouvant au couvent de la Fille-Dieu, donne l'alliance Maillardoz-Reynold : *coupé en chef une croix haute tréflée, mouvant du trait et posée entre deux étoiles, en pointe deux pals.* Une girouette de 1695 (?), au même couvent, donne un écartelé, aux 1^{er} et 4^e de l'ordre de Citeaux ; au 2^e de Maillardoz ; au 3^e de Reynold : *coupé, en chef une croix haute tréflée, mouvant du trait, en pointe trois pals.*

Louis XIV, roi de France, accorda une augmentation d'armoiries aux frères Jean-Antoine, Pierre-François et Daniel Reynold, 1647 (Voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1921, p. 25) : *coupé, au 1^{er} d'azur à la croix haute pattée, d'argent, le pied aiguisé, posée entre deux fleurs de lis d'or et accompagnée en chef de deux étoiles d'argent ; au 2^e de sable à trois pals d'argent ; cimier : quatre plumes d'autruche d'argent* (fig. 140).

Dès lors, tous les membres de la famille de Reynold portèrent les armoiries aux fleurs de lis. Mais les variantes sont si nombreuses que nous renonçons à les mentionner toutes. La principale consiste à remplacer les trois pals d'argent en champ de sable par un *palé d'argent et de sable*, ou de *sable et d'argent* (ex-libris et cachets divers, vitrail de 1657 au château de Préalles, etc.) Parfois le coupé est remplacé par un *chef* (cachets de 1718, 1743, 1786 : A.E.F. : Collection de cachets ; Fonds de Praroman ; Corresp. baillivale de St-Aubin ; etc.). D'autres fois, la croix haute *n'est pas pattée* (ex-libris du XVIII^e siècle), ou remplacée par une *épée, la pointe en bas, mouvant du trait* (ex-libris de Philippe de Reynold, 1730), ou par une *croisette tréflée* (ex-libris du XVIII^e siècle), ou aussi par une *croisette pattée* (cachet de 1764, A.E.F. : Geistliche Sachen, n^o 511-20). Le cachet de François-Philippe de Reynold, 1782, 1784 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Romont ; Titres de Romont, n^o 283) donne *les fleurs de lis au pied nourri, mouvant du trait du coupé.* Dans certains documents (cachets de 1700 et

1787, A.E.F.: Corresp. baillivales de Corbières et de St-Aubin. Vitraux de 1684 et 1701: Musée de Lausanne et Musée cantonal de Fribourg) *les étoiles font défaut*; le vitrail de Lausanne, aux armoiries de Jean-Jacques Buman et de Marie-Carola Reinold, donne en effet: *palé de sable et d'argent, au chef d'azur chargé d'une croisette tréflée d'argent posée entre deux fleurs de lis d'or*; cimier: *cinq plumes d'autruche, alternées d'argent et d'azur*.

Les variantes du cimier sont aussi nombreuses: le vitrail de Rodolphe Reynold, banneret, 1701 (Musée cantonal), indique: *cinq plumes d'autruche, alternées d'azur et d'argent*; le cachet d'Antoine de Reynold, avoyer d'Estavayer (Arch. Ville d'Estavayer), 1745-1748, donne: *trois plumes d'autruche surmontées d'une aigrette*; deux ex-libris du XVIII^e siècle donnent: *trois plumes d'autruche*. Un vitrail de 1657 (château de Pérolles) indique: *la croix haute pallée posée entre deux demi-vols d'azur chargés d'une fleur de lis d'or surmontée d'une étoile d'argent*; un ex-libris du XVIII^e siècle donne: *une croisette tréflée posée entre deux demi-vols*. Un cachet d'époque Louis XV (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 80) indique: *deux demi-vols, l'un devant l'autre, le premier aux partitions et meubles de l'écu*. Un autre cachet de la même époque (id. n° 81), aux armoiries de Reynold et de Castella, donne: *un dextrochère armé, posé sur le coude et brandissant une épée*.

Antoine, roi de Saxe, et Frédéric-Auguste, duc en Saxe, concédèrent le titre de baron et des armoiries à Frédéric de Reynold, de la branche de Cressier, selon diplôme de 1833 (Voir Arch. Héraldiques Suisse 1924, p. 27): *coupé, au 1^{er} d'azur à la croix haute, pallée, le pied aiguisé, d'argent, accompagnée en pointe de deux fleurs de lis d'or et en chef de deux étoiles d'argent*; au 2^e de sable à trois pals d'argent; deux cimiers: à dextre, *un dextrochère armé, au naturel, posé sur le coude et brandissant la croix de l'écu*; à senestre, *quatre plumes d'autruche d'argent*; devise: PERSEVERANTIA.

REYNOLD. — Ancienne famille de Romont, qui ne semble pas être de même souche que la précédente ; éteinte vers 1800.

Antoine Renaud, châtelain de Romont, utilisa de 1586 1597 un cachet à ses initiales (A.E.F. : Fonds de Diesbach ; Corresp. baillivale de Romont) donnant *une marque de famille* (fig. 138).

Dès le début du XVIII^e siècle les Reynold de Romont utilisèrent des armoiries analogues à celles de la famille patricienne de Fribourg. Un membre de cette famille, châtelain d'Aruffens, se servit en 1705 d'un cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Romont) donnant : *coupé au 1^{er} une croisette accompagnée de deux étoiles en chef et de deux fleurs de lis en pointe ; au 2^e quatre pals*. Un autre cachet, employé en 1776 (id.) donne le même écu, et comme cimier : *une croisette*.

Reynold, curial de Romont, utilisa en 1731 et 1737 un cachet (A.E.F. Titres de Romont, n^o 261 ; Fonds de Praroman) donnant : *coupé, au 1^{er} une croix haute pallée, mouvant du trait, accompagnée de deux étoiles en chef et de deux fleurs de lis en pointe ; au 2^e trois pals ; cimier : une croix haute, pallée, posée entre deux demi-vols*. Un autre cachet, employé en 1735 (A.E.F. : Titres de Romont, n^o 260), donne *cinq pals* ; le même cachet fut encore utilisé en 1799 par le châtelain de Romont, issu de cette famille (A.E.F. : Collection de cachets).

Reynold, châtelain de Romont, employa en 1733 un cachet (A.E.F. : Fonds de Praroman) indiquant : *coupé, au 1^{er} une croix haute mouvant du trait et accompagnée en pointe de deux fleurs de lis ; au 2^e cinq pals*.

Il est à remarquer qu'aucun de ces nombreux cachets ne donnent les émaux. Ces derniers ne sont connus que par deux tables de quartiers, v. 1770. (Propriété de M. Bernard de Vevey, à Fribourg et d'H. de Vevey-L'Hardy) qui donnent, pour Catherine épouse de François-Pierre de Vevey et pour son père Antoine Reynold, châtelain de Romont : *palé d'argent et de sable, au chef d'azur chargé d'une croix*

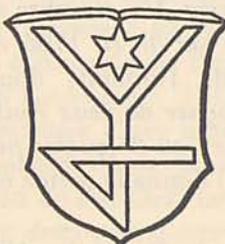
haute, pattée, le pied aiguisé, d'argent, accompagnée de deux étoiles d'or en chef et de deux fleurs de lis du même en pointe.

ROBADEY. — Famille originaire de Lessoc où elle se révèle dès 1431; elle fut reçue dans la bourgeoisie de Romont en 1734 et dans celle de Grandvillard en 1797.

Un vitrail (Musée cantonal) de Genet Robbadey, fils de Francey, 1628, donne: *d'azur au pin de sinople, fruité d'argent, fûté au naturel et mouvant d'une montagne de trois*



141. ROBADEY



142. ROGUET



143. ROGUET

copeaux de sinople, à l'écureuil d'or brochant sur la verdure du pin (fig. 141).

Une fresque se trouvant en la collégiale de Romont, aux armes de L. Robadey, 1890, indique: *d'azur au sapin de sinople, arraché et fûté au naturel, à la ruche d'or brochant sur le fût et entourée de cinq abeilles du même.*

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *taillé d'argent et d'azur, à une robe de pourpre brochant, accompagnée de trois tourteaux de gueules rangés en chef, et d'un croissant versé d'argent en pointe.*

ROGUET. — Famille de la grande bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, connue dès le XVI^e siècle; éteinte en 1791.

L'armorial de Brenles, vers 1700, relevé par l'archiviste Du Mont, donne: *d'azur à la marque de maison d'or surmontée d'une étoile à six rais du même (fig. 142).*

L'armorial de Ropraz, de la même époque, également relevé par l'archiviste Du Mont, indique: *d'azur à une*

anille de moulin surmontée d'un soleil et accompagnée en pointe d'une marque de maison, le tout d'argent (fig. 143).

Peut-être faut-il aussi attribuer à la famille Roguet les deux documents suivants. Soit un dessin de la seconde moitié du XVII^e siècle. (Arch. Ville d'Estavayer: Grands parchemins, n^o 17) donnant, avec les initiales L.R.: *une marque de maison en forme du chiffre 4 mouvant d'une montagne de trois copeaux, la traverse horizontale terminée en forme d'étoile à six rais ou de soleil*. Enfin, une marque à feu du XVIII^e siècle (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy), avec les initiales L. R. (probablement Louis Roguet, mort dernier de sa famille en 1791) donne: *une marque de maison en forme d'Y, la partie inférieure croisée*.

ROULIN. — Ancienne famille de Vaulruz, actuellement éteinte. D'autres familles de ce nom, peut-être de même souche, sont actuellement ressortissantes de Forel, Fribourg, Pont-la-Ville, Prévondavaux, La Roche, Ruyres-les-Prés et Treyvaux.

Selon le tableau des familles de Vaulruz, 1856, les Roulin portent: *de gueules à trois roues de moulin d'or* (fig. 144).

RÜBLI. — Ancienne famille originaire de Zurich où on la rencontre dès le XV^e siècle; une branche, encore existante, fut reçue dans la bourgeoisie de Morat en 1601.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, donne: *tranché d'azur à la licorne d'or et d'or à la hache d'azur posée en bande; cimier: une licorne d'or, naissante* (fig. 147).

Le D.H.B.S. (vol. V, p. 582) donne le même écu.

SAINT-GERMAIN, DE. — Famille noble, originaire de Genève, fixée à Gruyères dès le XIV^e siècle. Elle s'établit au XVI^e siècle au Pays de Vaud et en Bourgogne.

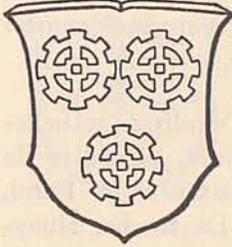
Georges de Saint-Germain utilisa en 1597 un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: *une bande engrelée chargée d'une autre bande* (fig. 145). Il se servit, la même année, d'un autre cachet (id.: Fonds de Diesbach) donnant le même écu et, comme cimier: *une rose(?)*.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique: *de gueules à la bande engrelée d'or*; tandis que l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne: *de gueules ou d'azur à la bande engrelée d'or*.

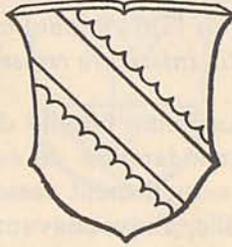
Un cachet de H(?) de Saint-Germain (A.E.F.: Fonds de Diesbach), 1601, donne: *une bande brélessée*.

SCHALLER. — Famille patricienne de Fribourg, originaire de Nieder-Bœsingen, éteinte en 1621.

Le capitaine Pierre Schaller de Fribourg utilisa de



144. ROULIN



145. SAINT-GERMAIN



146. SCHMUTZ

1582 à 1590 un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) à ses initiales (PSVF) donnant: *trois grelots rangés en pal*; cimier: *un demi-vol chargé des trois grelots de l'écu* (fig. 148).

Une marque à feu (Musée cantonal), de la fin du XVII^e siècle, aux initiales P.S., semble appartenir au même personnage; elle donne: *un grelot posé en bande*.

SCHALLER, DE. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1607.

Jacques Schaller, le premier bourgeois de Fribourg de sa famille, portait, selon un dessin de 1611 (A.E.F.: Stadtsachen B, n° 311): *trois grelots rangés en pal entre deux bois de cerf mouvant d'une montagne de trois copeaux*. Son cachet présentant l'alliance Schaller-Thormann, donne le même écu, mais avec *les deux bois de cerf non mouvant de la montagne* (A.E.F.: Collection de cachets).

L'armorial Python, vers 1675, donne les émaux: *d'azur à trois grelots d'or rangés en pal entre deux bois de*

cerf au naturel mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople. Le tableau des familles patriciennes de Heine, 1751, donne *les bois de cerf d'or.* Le champ d'azur est aussi donné par le cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) de Georges-Joseph, bailli de Montagny, 1731.

Le cimier: *un homme issant, habillé, parfois coiffé d'un*



147. RÜBLI



148. SCHALLER

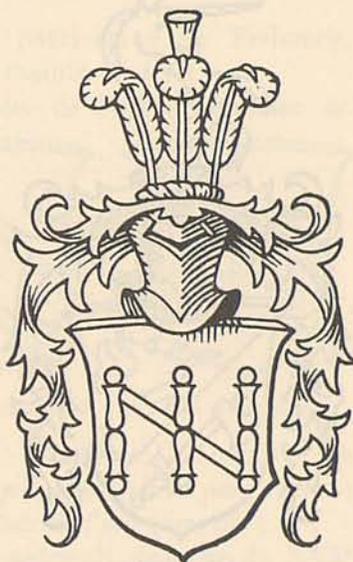
bonnet, tenant un grelot de sa dextre et un bois de cerf de sa senestre, est donné par les cachets de David, fin du XVII^e siècle (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, N^o 88. — A.E.F.: Titres d'Attalens, n^o 221; collection de cachets) (fig. 149).

Un autre cachet de Jacques Schaller, qu'il utilisa comme bailli de Pont, 1633-1638 (A.E.F.: Coll. de cachets), donne *trois grelots rangés en pal entre deux bois de cerf accompagnés en pointe de deux roses et mouvant d'une montagne alosée, de trois copeaux.* Bêat-Louis-Nicolas, bailli de Gruyères de 1776 à 1781, se servit d'un cachet (A.E.F.: Collection de cachets) donnant le même écu, *le champ d'azur, la montagne non alosée.* Ce dernier écu est encore donné par le cachet de Joseph-Gauthier de Schaller, vicaire général, 1792, qui

ajoute, comme cimier : *un cerf issant* (Arch. Famille de Vevey, n° 865). Parfois, *les roses brochent sur les bois, à la hauteur de la première cheville* : cachet de 1767 (A.E.F. : Titres d'Estavayer, n° 729), cachet de Jean-Georges, bailli de Montagny de 1727 à 1732 (A.E.F. : Collection de cachets) ; un ex-libris du début du XIX^e siècle (H. de Vevey, *Les anciens*



149. SCHALLER



150. SCHMID

ex-libris fribourgeois, n° 119) donne ce dernier écu, *les roses de gueules*. Le D.H.B.S. (vol. V, p. 781) indique : *d'azur à trois grelots d'or rangés en pal entre deux bois de cerf au naturel chargés chacun d'une rose de gueules à la naissance de la première cheville et mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*.

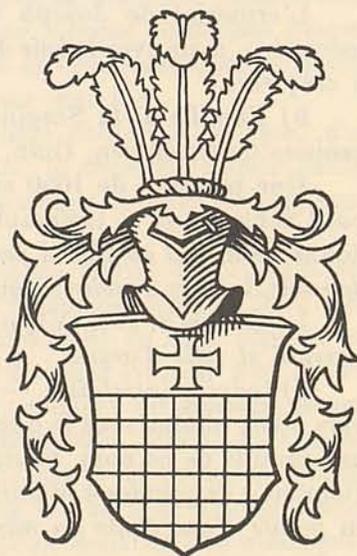
Un cachet de David, bailli d'Attalens de 1680 à 1685 (A.E.F. : Collection de cachets), donne : *trois grelots rangés en pal dans un massacre de cerf*. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, indique des armoiries analogues : *d'azur à trois grelots d'or rangés en pal dans un massacre de cerf du même soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople*.

SCHMID. — Ancienne famille originaire d'Allemagne, établie à Morat dans la seconde moitié du XV^e siècle et reçue dans la bourgeoisie de cette ville en 1517.

Un cachet utilisé en 1744, 1755 et 1764 par un membre de cette famille, président du conseil de Morat (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat; Collection de cachets),



151. SCHMUTZ



152. SCHUELER

donne: *de gueules à la barrière de...*; cimier: *trois plumes d'autruche sommées d'une houpe* (fig. 150). Le cachet du bourguemestre Schmid (id.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) 1773, donne le même écu.

La chronique de Morat, d'Engelhard, 1828, indique: *de sable à la barrière d'or*; cimier: *trois plumes d'autruche, les deux extérieures d'or, l'autre de (sable?)*. Un cachet (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 428) du milieu du XIX^e siècle donne de mêmes armoiries (barrière et cimier sans émaux). Le D.H.B.S. (Vol. VI, p. 37) donne également cet écu.

SCHMUTZ. — Plusieurs familles des districts du Lac et de la Singine.

a) *Famille de Morat*. — Originaire de Ried, bourgeoise de Morat dès 1828.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, donne: *de gueules à un bois de cerf posé en bande et accompagné de deux étoiles à six rais d'argent; cimier: une étoile à six rais d'argent* (fig. 151).

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne le même écu, mais avec *le bois de cerf posé en barre, et les étoiles à cinq rais*.

b) *Famille de la Singine*. — Elle y possède les bourgeoisies de Bœsingen, Guin, Heitenried et Ueberstorf.

Une peinture de 1650 environ, aux armoiries de Gaspard Schmutz et se trouvant dans la chapelle de St-Loup, donne: *d'argent au cheval passant, au naturel, bridé et sellé de sable, la selle doublée de gueules* (fig. 146).

Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 49) indique: *d'azur au cheval passant et sellé d'argent*.

c) *Origine incertaine*. — L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne sous le nom de Schmutz (peut-être pour une famille de ce nom, bourgeoise de Prévondavaux et de Romont): *de gueules à la hure de sanglier d'or, accompagnée en pointe d'une étoile du même*.

SCHORDERET. — Famille qui semble originaire de Praroman où elle se révèle dès le XV^e siècle; plusieurs de ses branches devinrent ressortissantes d'Essert 1696, Fribourg, Montévraz, Oberried, Posieux 1748, Zénauva 1713.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *coupé d'azur et de gueules à la grenade enflammée, de sable, brochant en cœur et accompagnée en chef de quatre étoiles d'argent* (fig. 153).

Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 72) donne le même écu, mais avec *les étoiles d'or*.

Ce même ouvrage donne aussi: *tiercé en fasce, au 1^{er} parti d'or et d'azur à l'aigle éployée et brochant, d'argent; au 2^e d'argent à un senestrochère armé, tenant une épée et adextré d'un croissant de...; au 3^e palé de huit pièces de*

gueules et d'or. Ces armoiries proviennent sans aucun doute d'une officine italienne.

SCHUELER, (DE). — Famille patricienne connue à Fribourg dès 1586, reçue dans la bourgeoisie privilégiée en 1683.

Un fer de reliure aux armes de Jacques, protonotaire apostolique, 1651, indique: *une marque de maison accompagnée en chef de trois étoiles mal-ordonnées, et en pointe d'une montagne de trois copeaux* (fig. 154).

Un portrait de 1642 (Musée cantonal) indique: *d'or à la marque de maison de sable, la croisette centrale pattée, accompagnée en pointe d'une montagne alosée de trois copeaux de sinople.*

Jost Schueler porta, selon un vitrail de 1722 (Musée cantonal): *d'azur à la marque de maison d'or, les trois croisettes pattées, posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, accompagnée de deux étoiles à six rais d'or et surmontée d'un cœur de gueules; cimier: un sauvage issant, au naturel, ceint et couronné de verdure, tenant dans sa senestre un bâton d'or.* Une « catelle » de poêle, de Hans-Franz Schueler, 1732 (note de feu Max de Techtermann) donne le même écu (sans émaux), mais *sans la montagne; de plus, le sauvage du cimier tient encore, de sa dextre, une étoile à six rais.*

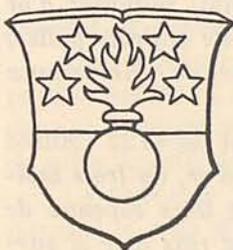
Un vitrail du Clergé de Notre-Dame, 1710 (Musée cantonal), donne les armoiries de Nicolas Schueler: *d'azur à la marque de maison d'or, les croisettes pattées, posée sur une montagne de trois copeaux de sinople et surmontée d'un cœur de gueules.*

Le tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine, 1751, indique: *d'azur à la marque de maison d'or posée sur une montagne de trois copeaux de sinople et accompagnée en chef de deux étoiles d'or.* L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, de même que le D.H.B.S. (vol. VI, p. 80) donnent le même écu, mais avec *trois étoiles mal-ordonnées* (dans

ces trois documents, la marque est analogue à celle de la fig. 154).

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *d'azur à la marque de maison (en forme de W sommé d'une croisette) accompagnée en chef d'un cœur et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.*

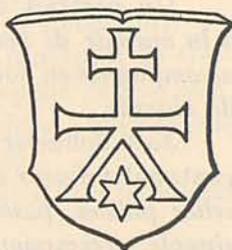
Jacques Schueler, protonotaire apostolique (voir ci-dessus) portait aussi, selon un tableau se trouvant en la chapelle de St-Ignace (Collège St-Michel, Fribourg), vers 1650: *d'argent au soleil de gueules accompagné en pointe*



153. SCHORDERET



154. SCHUELER



155. STEINBRECHER

d'une montagne de trois copeaux de sinople; le tout abaissé sous un chef de gueules à la croix d'argent; cimier: un soleil de gueules.

Jean-Baptiste, bailli de Pont, se servit de trois cachets différents (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont); le premier, 1768, donne: *échiqueté de cinq lires d'argent et de gueules, au chef d'azur chargé d'une croisette de...; cimier: cinq plumes de paon (3, 2, 1)*; le deuxième, 1771, donne: *échiqueté de six lires de gueules et d'argent, au chef d'azur chargé d'une croisette pallée de...; cimier: trois plumes d'autruche*; enfin, le troisième donne: *échiqueté de sept lires d'or et de gueules, au chef d'azur chargé d'une croisette pallée de...; cimier: trois plumes d'autruche* (fig. 152).

Laurent-Bernard Schueler, bailli de Rue, se servit de plusieurs cachets, de 1788 à 1790 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue. — Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 479) donnant *l'échiqueté de cinq ou de sept lires d'argent ou d'or et de gueules, croisette pallée ou non; cimier: trois plumes*

d'austruche. Il employa également, en 1788, un autre cachet (A.E.F., Corresp. baillivale de Rue; collection de cachets) donnant: *coupé, d'azur à la croisette de..., et échiqueté de cinq tires d'argent et de gueules; cimier: six plumes d'austruche (3, 3)*.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique: *coupé, d'azur à la croisette pallée d'argent, et échiqueté de six tires de gueules et d'argent*. Le tableau des familles patriciennes, vers 1820, donne l'*échiqueté de dix lires*.

STEINBRECHER. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1394; éteinte au XVIII^e siècle.

Le sceau de Wilhelm Steinbrecher, bailli de Bossonens (A.E.F.: Titres d'Attalens, n^o 27), 1539, ainsi qu'une « catelle » de poêle, A.S. 1733 (Musée cantonal), donnent: *une marque de maison, en forme de croix de Lorraine, le pied fendu en chevron, les extrémités pallées, accompagnée en pointe d'une étoile à six rais* (fig. 155).

L'armorial Grangier, fin du XVIII^e siècle, donne le même écu, mais avec les *extrémités de la marque non pallées, les meubles d'or en champ de gueules*. L'armorial Amman, 1760, donne ce dernier écu, mais avec *la marque mouvant de la pointe*.

STERROZ. — Famille de Fribourg dont la bourgeoisie fut reconnue en 1788 et 1814. Des Sterroz étaient déjà bourgeois de Fribourg en 1370.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *de sable à la fasce ondulée d'argent passant au travers d'un chevron diminué et alesé d'or*. Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 360) donne le même écu (fig. 156).

STÖCKLIN, (DE). — Famille originaire de Dornach (Soleure), fixée à Fribourg dans la seconde moitié du XVII^e siècle; elle en obtint la bourgeoisie en 1711, puis la bourgeoisie privilégiée en 1787.

Un sceau utilisé en 1789 par François-Pierre-Nicolas de Fivaz, bailli d'Illens (A.E.F.: Titres d'Illens non classés)

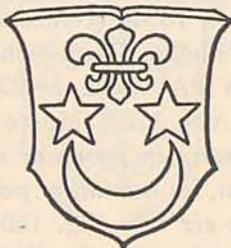
donne: écartelé; aux 1^{er} et 4^e d'azur à un écol de quatre nœuds posé en bande entre deux étoiles; aux 2^e et 3^e de gueules à la fleur de lis accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux; sur le tout, un écusson chargé d'une étoile; cimier: trois plumes d'autruche (fig. 159).

Une « catelle » de poêle, du XVIII^e siècle (Musée cantonal) présente le même écu, sans émaux sauf que les montagnes sont de sinople; de plus, elle ajoute une bordure à l'écusson sur le tout.

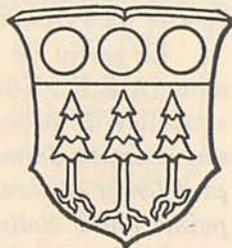
L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique:



156. STERROZ



157. SURCHAT



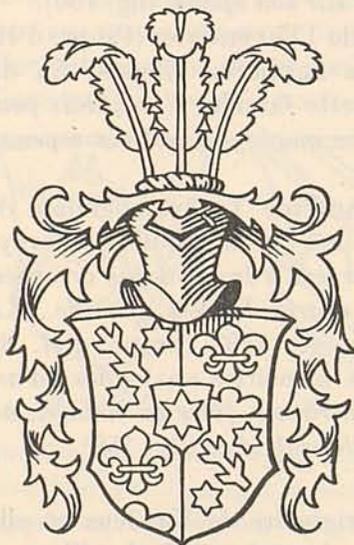
158. TARDY

écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules à l'écol à six nœuds d'argent posé en bande entre deux étoiles du même; aux 2^e et 3^e d'azur à la fleur de lis d'or. Cette variante était déjà donnée par le tableau des familles patriciennes, vers 1820, mais avec les écots au naturel. Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 370) donne ces armoiries comme étant des armoiries anciennes.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne ce que le D.H.B.S. indique comme armoiries modernes: écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules au bourdon de pèlerin auquel est suspendu une bouteille, posé en bande entre deux coquilles, le tout d'or; aux 2^e et 3^e coupé émanché d'azur et d'argent, l'azur chargé d'une fleur de lis d'argent; sur le tout, d'azur à l'étoile d'or et à la bordure du même. Un cachet moderne (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 347) donne ce même écu.

SURCHAT. — Ancienne famille de Blessens, connue dans la contrée de Romont dès 1586.

Un diplôme concédé le 18 août 1889 (communication de M. le colonel Surchat, à Blessens) par l'officine milanaise Antonio Vallardi, présente: *d'azur à deux étoiles d'or rangées en fasce, accompagnées en chef d'une fleur de lis du même, et en pointe d'un croissant d'argent*. Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 431) donne ce même écu (fig. 157).



159. STÖCKLIN



160. TARDY

TARDY. — Famille originaire de Lyon, reçue dans les bourgeoisies de Fribourg et d'Estavayer-le-Lac en 1614; éteinte à Estavayer en 1818.

Loys Tardy, le premier bourgeois d'Estavayer, utilisa en 1630 et 1642 deux cachets (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés) donnant: *trois sapins mouvant d'une terrasse, le fût de celui du milieu accolé de deux lozanges*; cimier: *un lion naissant tenant un sapin entre ses paltes*.

Le lambrissage de l'avant-toit de l'ancienne maison d'Affry, à Givisiez, porte les armoiries de Nicolas-Alexandre d'Affry et de son épouse, Marie-Ursule Tardy, XVII^e siècle: *d'or à trois sapins de sinople, fûtée au naturel, mou-*

vant d'une terrasse de sinople, accompagnés en chef d'un croissant versé d'argent.

Joseph-Hilaire-Félix Tardy, curé d'Estavayer, se servit en 1759 d'un cachet (Arch. Famille de Vevey, n° 859, 860, 918) donnant: *trois sapins mouvant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *un sauvage naissant, tenant de sa dextre un sapin arraché et posé sur son épaule* (fig. 160).

Un tableau de quartiers, de 1770 environ (Propr. d'H. de Vevey-L'Hardy) ainsi que l'armorial Ellgass, fin du XVIII^e siècle, donnent pour cette famille: *d'or à trois peupliers de sinople mouvant d'une montagne de trois copeaux du même.*

Emmanuel, fils de feu Antoine Tardy, châtelain de Rueyres, utilisa en 1772 un cachet (Arch. famille de Vevey: Fonds Grangier) donnant: *d'argent à trois sapins arrachés, de sinople, au chef de gueules chargé de trois roses de...* Le portrait de ce même personnage, 1793 (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy) présente des armoiries analogues: *d'argent à trois sapins de sinople, arrachés, fûlés au naturel, au chef de gueules chargé de trois besants d'or* (fig. 158).

TERCIER. — Famille originaire de Vuadens où elle se rencontre depuis 1355. Une branche de la famille possède également la bourgeoisie de Vulruz.

Pierre Tercier, lieutenant de Vuadens, utilisa un cachet (A.E. F.: Corresp. baillivale de Corbières), 1746, donnant: *un loup ravissant, regardant en arrière* (fig. 161).

Le tableau des familles de Vulruz, 1856, indique: *de sinople à la fasce d'argent, à la herse de labour d'or brochant sur le tout.*

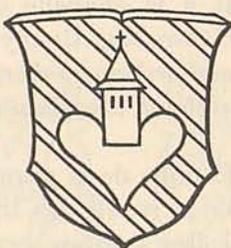
C'est probablement à une branche établie à Paris et anoblie par Stanislas, duc de Lorraine, en 1749, qu'il faut attribuer les armoiries suivantes données par l'Armorial Amman, 1760, ainsi que par le D.H.B.S. (vol. VI, p. 482): *d'or au chevron de gueules accompagné de trois roses de gueules, soutenues et feuillées de même, le tout abaissé sous un chef de gueules à l'aigle d'argent.*

THORIN. — Famille de Villars-sous-Mont où elle se révèle dès 1432. Elle possède aussi la bourgeoisie de Bulle.

Le testament d'Erhart Thorin, prévôt de St-Nicolas, porte quatre lettres ornées d'armoiries, dessinées par lui-même. La première datée de 1585, donne: *parti, au 1^{er} une tour couverte d'un toit conique et posée sur un rocher; au 2^e trois barres*. La seconde: *d'argent à un cœur de gueules posé sur une montagne de trois copeaux de sinople, à une tour d'argent brochant sur la partie supérieure du cœur, ouverte d'une porte et de trois fenêtres, couverte d'un toit conique de*



161. TERCIER



162. THORIN



163. THORIN

gueules, accompagnée en chef de deux mains au naturel, meurtries des slygmates et posées en barre; les deux pieds aux slygmates, au naturel, mouvant de la partie inférieure du cœur, vers la pointe; ces armoiries sont datées de 1595. La troisième, non datée: bandé de huit pièces, de pourpre et d'or, les pans séparés par des colices d'argent; brochant sur le tout, une tour d'argent, couverte d'un toit conique de gueules, cette tour brochant sur la partie supérieure d'un cœur de gueules accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople (fig. 162). La quatrième, datée de 1588, est semblable à la troisième sauf qu'il ne s'agit pas d'un bandé de huit pièces, mais de trois bandes d'or en champ de pourpre; de plus, la montagne est d'argent.

Le même testament (A.E.F.: Geistliche Sachen, n° 347) 1585 porte le sceau d'Erhart Thorin, avec ses initiales, donnant encore une armoirie différente: *un laureau passant sur une terrasse et portant une tour sur son dos* (fig. 163).

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *d'azur à la fasce denchée accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'une pleine lune, le tout d'or*. L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, remplace la pleine lune par *une tête de léopard d'or* que le D.H.B.S. (vol. VI, p. 553) appelle *une tête de chien d'or*!

Le même armorial de J. Comba indique aussi: *une tour crénelée de gueules mouvant d'une terrasse de sinople chargée d'une bande d'or, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent*. Les armoiries de Simon-Laurent Thorin, mort en 1859, se trouvent à la chapelle de Villars-sous-Mont (note de M. D.-L. Galbreath, Baugy-sur-Clarens): *coupé d'azur à trois étoiles mal-ordonnées d'or, et d'azur à la bande d'argent; une fasce brochant, chargée d'une tour crénelée de...*

TRUFFIN. — Famille de la grande bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, où elle se révèle dès 1395; éteinte en 1809.

Un vitrail de Nicolas Truffin, secrétaire de ville, 1687 (Musée cantonal) donne: *d'or à la marque de maison de sable accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople; cimier: une licorne issante d'argent* (fig. 164).

Un cachet de 1721 (Arch. Ville d'Estavayer, XVIII n° 33) indique le même écu, mais sans émaux; tandis que le cachet de Willelme Truffin, lieutenant d'avoyer (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), 1623, donnait la même marque, mais sans montagne en pointe.

Deux portraits, de 1662 et 1694 (propr. de feu Ernest Grangier à Estavayer) indiquent: *d'or à la marque de maison de sable en forme de X barré en fasce, accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople; cimier: une licorne issante d'argent*.

Nicolas Truffin, cité ci-dessus, se servit en 1688 d'un cachet à ses initiales (Arch. Ville d'Estavayer: XVII, n° 289) donnant *la marque de maison en forme d'anille de moulin, accompagnée de deux croissants, l'un en chef, l'autre en pointe*.

Un cachet de la première moitié du XVIII^e siècle, utilisé en 1808 par Marie-Josèphe-Lorette Cuassot, née Truffin, dernière de sa famille (Arch. Famille de Vevey: Fonds Grangier), donne: *coupé, au 1^{er} une licorne issante du trait; au 2^e une marque de maison* (analogue à celle de la fig. 164). Ce cachet présente un cas intéressant, mais tar-



164. TRUFFIN



165. WALLIER

dif, de pièce du cimier s'incorporant à l'écu.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne des armoiries totalement différentes, dont l'origine nous échappe: *d'argent au croissant versé de..., accompagné de trois roses de sable, deux en chef, l'autre en pointe.*

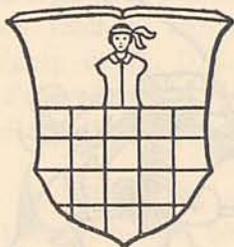
TUPPIN. — Famille de la grande bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, éteinte en 1814. C'est peut-être une branche de cette famille qui fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1583, puis dans le patriciat en 1626 et 1627; éteinte au XVII^e siècle (?).

L'armorial Ellgass, fin du XVIII^e siècle, donne: *échiqueté de cinq lires d'or et d'azur, au chef du second chargé*

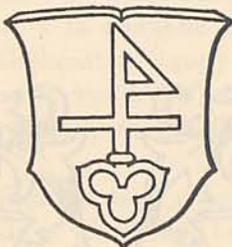
d'un buste d'homme de carnation, issant du trait, vêtu et coiffé d'un tortil d'argent (fig. 166).

Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 709) indique, pour la famille patricienne: *coupé; au 1^{er} d'azur à un fol issant, vêtu d'or et coiffé d'un bonnet de sinople; au 2^e échiqueté d'or et d'azur.*

VAUDAUX. — Famille originaire d'Alberville en Savoie, reçue dans la petite bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1759; éteinte en 1828. Une autre branche, parente de



166. TUPPIN



167. VAUDAUX



168. VAUDAUX

la précédente et reçue au XIX^e siècle dans la bourgeoisie d'Estavayer, s'éteignit en 1907.

Une sculpture se trouvant au pied de la statue de St-Pierre ornant le mur du jardin de Pierre Vaudaux (actuellement propriété Liardet), donne, avec les initiales P.V. et la date, 1783: *une marque de maison* (fig. 167).

L'armorial manuscrit de feu Louis Grangier († 1891), contemporain des derniers Vaudaux, donne: *d'argent au lion d'azur passant sur une terrasse de sinople, au chef d'or chargé d'une aigle éployée de sable, couronnée d'or* (fig. 168). Ces armoiries proviennent sans aucun doute d'une officine italienne. Il est aussi curieux de constater l'analogie existant entre ces armoiries et celles de la famille vaudoise Vodoz, originaire de St-Jean d'Aulx (voir: Galbreath, Armorial vaudois, p. 700).

WALLIER. — Famille originaire de Cressier (Neuchâtel), reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1602 et 1607; une de ces branches, appelée Wallier de St-Aubin,

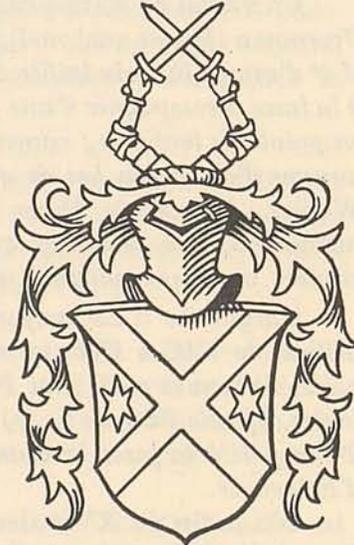
posséda la seigneurie fribourgeoise de ce nom de 1606 à 1691 et s'éteignit à Soleure, où elle était établie, en 1696.

Plusieurs cachets de Jacques Wallier (A.E.F.: Fonds de Praroman et de Diesbach), utilisés de 1581 à 1601, donnent: *une croix tréflée*; cimier: *un col de cygne* (fig. 165).

Le même écu est aussi donné par deux autres cachets



169. WALLIER



170. WUILLERMIN

de 1638 et 1643 (id.: Fonds de Praroman). Le D.H.B.S. (vol. VII, p. 33) donne les émaux: *d'azur à la croix tréflée d'or*. Il semble cependant que la croix devrait être *d'argent*, car tel en est l'émail utilisé dans les armoiries écartelées que nous donnons ci-après.

Jacques Wallier, ayant hérité, par testament de 1498, de tous les biens de son demi-frère Jehan de Cressier, ses descendants relevèrent en écartelure les armes de Cressier: *écartelé*; *aux 1^{er} et 4^e une croix tréflée*, qui est Wallier; *aux 2^e et 3^e une fasce accompagnée d'une fleur de lis en chef et d'une étoile en pointe*, qui est de Cressier; cimier: *un col de cygne*; vitrail de Pierre Wallier, 1564 (*Fribourg artistique* 1903); sceaux P. W., 1574 à 1620 (A.E.F.: Fonds de Diesbach et de Pra-

roman); sceaux F.W., 1593 à 1603 (id.: Fonds de Diesbach). Une plaque de bronze sur une dalle funéraire, en l'église de St-Aubin, XVII^e siècle, donne *le col de cygne crêté de six fleurs de lis*. Le sceau de Petermann Wallier, seigneur de St-Aubin, 1672 (A.E.F.: Titres de St-Aubin, n^o 39) donne ce dernier cimier, mais intervertit les quartiers de l'écu.

Un vitrail de Marguerite Wallier, épouse de Nicolas de Praroman (Musée cantonal), 1640, donne: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e d'azur à la croix tréflée d'argent; aux 2^e et 3^e de gueules à la fasce accompagnée d'une fleur de lis en chef et d'une étoile en pointe, le tout d'or; cimier: un cygne naissant, tenant un anneau d'or en son bec de gueules*. Le vitrail (id.) d'Anne Wallier, épouse de Hans Ulrich Sury, 1631, donne le même écu, mais avec les quartiers intervertis, et comme cimier: *un cygne naissant, d'argent*.

Marguerite d'Estavayer, épouse de François Wallier, utilisa, de 1593 à 1595 un sceau (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *parti; au 1^{er} tiercé en fasce: a) une croix tréflée, b) une fleur de lis, c) une étoile, qui est Wallier; au 2^e un palé à la fasce brochant chargée de trois roses, qui est d'Estavayer*.

Dès la fin du XVI^e siècle, on trouve généralement la fleur de lis du quartier de Cressier sous la forme d'*une fleur de lis au pied coupé, mouvant de la fasce*: pierre tombale d'Urs Wallier, 1592 se trouvant à l'église de Zofingue (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1912, p. 24) et où les armoiries sont contournées, et par conséquent les quartiers intervertis; ex-libris de Jean-Jacques, vers 1600 (id. 1911, p. 61); sceaux I. W., 1599 à 1611 (A.E.F.: Fonds de Diesbach et de Praroman); ces différents documents donnent tous, comme cimier: *un col de cygne*.

Le sceau de Jacques Wallier, 1603, 1615 (A.E.F.: Fonds de Diesbach; Titres de St-Aubin, n^o 36) donne cet écu avec la fleur de lis au pied coupé, mouvant de la fasce et comme cimier: *un col de cygne crêté de sept fleurs de lis* (fig. 169).

Un armorial de la ville de Soleure, du XVII^e siècle (note de feu G. de Vivis) donne: écartelé; aux 1^{er} et 4^e de gueules à la fleur de lis au pied coupé mouvant d'une fasce, celle dernière accompagnée en pointe d'une étoile, le tout d'or; aux 2^e et 3^e d'azur à la croix tréflée d'argent; cimier: un col de cygne d'argent, becqué de gueules, la tête sommée d'une fleur de lis d'or; ou: un col de cygne d'argent, becqué de gueules et crélé de sept fleurs de lis d'or; ou: un cygne nageant, d'argent, becqué de gueules, la tête sommée d'une fleur de lis d'or.

J. Wallier de St-Aubin utilisa en 1667 un cachet (A.E.F.: Titres de St-Aubin, n° 164) donnant: écartelé; aux 1^{er} et 4^e coupé, a) une fleurs de lis au pied coupé mouvant du trait, b) une étoile; aux 2^e et 3^e une croix tréflée; cimier: un cygne naissant, crélé de sept fleurs de lis.

WUILLERMIN. — Ancienne famille de la bourgeoisie d'Estavayer où elle apparaît dès 1392. Titrée noble dès la première moitié du XVI^e siècle, elle s'établit à Morges vers le milieu du même siècle et posséda la baronnie de Montricher. Eteinte en 1750.

Dès le XVI^e siècle, les armoiries de cette famille ont toujours été: un sauloir accosté de deux étoiles (5 ou 6 rais): cachet de Priam, notaire et châtelain d'Estavayer, 1569 (A.E.F.: Actes et Corresp. d'Estavayer non classés). D'autres documents y ajoutent le cimier: deux dextrochères armés brandissant deux épées passées en sauloir: cachet de Laurent, 1552, 1587 (A.E.F.: Actes et Corresp. d'Estavayer non classés; Fonds de Diesbach, 11); cachets de Priam, 1579, 1583 (id.: Actes et Corresp. d'Estavayer non classés; Titres de Corbières, n° 73) (fig. 170).

Les émaux (*champ d'azur, les pièces d'or*) ne sont connus que par les armoriaux vaudois.

WYERMANN. — Famille éteinte, reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1560.

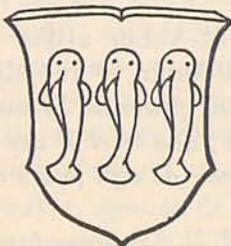
Le cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) que Hans, bailli de Font, utilisa, en 1566 porte: *un faucon au vol éployé, accompagné en chef d'une fleur de lis et en pointe d'une demi lune* (fig. 171).

Un autre cachet du même personnage (id.), 1569, remplace la fleur de lis par *deux croissants*.

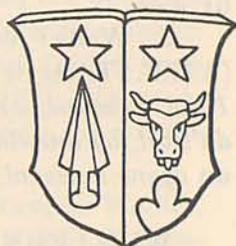
Enfin, toujours le même personnage, utilisa en 1578, comme bailli du Val Maggia, un troisième cachet (A.E.F.: Collection de cachets) donnant: *une aigle soutenue d'un*



171. WYERMANN



172. ZOSSO



173. ZUMWALD

croissant figuré et surmonté d'une fleur de lis. C'est ce dernier écu que donne le D.H.B.S. (vol. VII, p. 298).

ZOSSO. — Nombreuses familles, probablement toutes de même souche; elles sont actuellement ressortissantes d'Alterswil, Belfaux, Chénens, Cournillens, Courtepin, Fribourg dès 1438, Heitenried, Middel, St-Antoine, St-Ours, Schmiten, Tavel et La Tour-de-Trême.

Les armoiries de cette famille sont connues par l'armorial de Joseph Comba, vers 1830: *d'argent à trois poissons de gueules posés en bande, rangés en fasce*. Le D.H.B.S. (vol. VII, p. 459) donne le même écu (fig. 172).

ZUMWALD. — Ancienne famille qui semble tirer son origine de la paroisse de Tavel. Plusieurs branches furent reçues dans la bourgeoisie de Fribourg en 1713, 1737 et 1754; d'autres branches sont actuellement bourgeoises d'Alterswil, Guin, St-Antoine et St-Ours.

Une « catelle » de fourneau (note de feu Max de Techtermann), de 1763, donne: *trois sapins mouvant d'une montagne de trois copeaux et surmontés de deux étoiles à six rais.*

Une autre « catelle », de 1812 (id.), indique: *écartelée: aux 1^{er} et 4^e de gueules au soc de charrue d'argent surmonté d'une étoile à six rais du même; aux 2^e et 3^e d'or au rencontre de laureau de gueules surmonté d'une étoile à cinq rais de (argent?).* Le D.H.B.S. (vol. VII, p. 488) donne le même écu, mais en ajoutant *une montagne de trois copeaux de sinople, en pointe, brochant sur l'écartelé.*

L'armorial Ellgass, XVIII^e siècle, donne, sous le nom de Zumholz, les armoiries Zumwald: *parti, d'azur au soc de charrue d'argent surmonté d'une étoile d'or; et d'argent au rencontre de laureau de sable accompagné en chef d'une étoile d'or et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 173).

L'Armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne également sous le nom de Zum Holz, un écu analogue: *parti, de gueules au soc de charrue d'argent soutenant une étoile d'or; et d'argent au rencontre de laureau de sable langué de gueules; une montagne de trois copeaux de sinople brochant en pointe.*

* * *

ADDITIONS ET CORRECTIONS

CONUS. — Une sculpture se trouvant au-dessus d'une porte au Saulgy, aux armoiries de Sulpice Conus, de 1821, indique: *un sapin arraché, accosté en pointe de deux fleurs de lis.*

Dans le même village se trouve, au-dessus d'une porte, une peinture, I. C. 1887, donnant: *d'azur à l'aigle éployée d'argent.*

REYNOLD, DE. — Le dessin de la fig. 140 est fautif: la croix devrait avoir *le pied aiguisé.*

THORIN. — Dans le dessin de la fig. 162 devrait encore figurer *une montagne de trois copeaux en pointe.*

WALLIER. — Cette famille était originaire de Nugerol où elle se révèle dès 1300; elle se fixa peu après au Landeron, puis vers la fin du XV^e siècle à Cressier. Deux de ses branches s'établirent à Soleure où elles s'éteignirent en 1855 et 1887.

Les armoiries de Cressier, relevées par les Wallier, furent octroyées par le diplôme de noblesse conféré en 1465 à Jehan de Cressier par Jehan, duc de Bourbonnais: « c'est assavoir *de gueules à une fasce d'or et sur le chef une fleur de lys d'argent et dessoulz une estoile de mesme...* » (Voir: D^r Olivier Clottu, Chronique neuchâteloise des familles de Cressier et Vallier, dans *Le Généalogiste Suisse*, 1943, p. 88 ss.)

ZOSSO. — Les trois poissons de la fig. 172 rangés en fasce devraient être, de plus, *posés en bande.*

RÉPERTOIRE

Les chiffres précédés d'un astérisque (*) renvoient à la 1^{re} série. Le chiffres précédés de deux astérisques (**) renvoient à la 2^e série.

Adam	*11, *124	Charles	*22
Aebischer	**11	Chassot	**33
Aeby	*12	Chatoney	*23
Affry, d'	**11	Chatton	**33
Aigroz	**13	Chollet, (de)	30
Alex	9	Cléry	*24
Amey	10	Clerc	**34
Amman, d'	10	Cléry, de	*24
Andrey	*13	Collaud	34
Angéloz	14	Comba	*25
Ardieux	*13	Conus	34, 132
Arsent	14	Corby	**35
Audergon	**15	Corminboeuf	**35
Ayer	**15	Cornet	35
Badoud	**16	Cressier	**36
Baillif	*14	Croset	35
Ballaman	**16	Crosier	**36
Bapst	16	Cuassot	**37
Bardet	**17	Cudrefin	**37
Bardy	*15	Curty	36
Barguin	*15	Dafflon	36
Barras	**17	Daguet, (de)	**38
Beaud	16	Danet, (de)	**40, **125
Bergiez	**18	Deillon	**41
Bersier	**18	Delatena	37
Besson	**19	Deloséa	*25
Bidermann	**20	Demierre	**42, **125
Bielmann	17	Deschoux	**42
Bise	18	Des Granges	*26
Blanc	*16	Dosson	38
Boccard, de	*17	Droux	*27
Bochud	**22	Du Crest	38
Bondallaz	**23	Ducrest	38
Borcard	**23	Duding	*27
Bornet	18	Dupré	**43
Boschung	19	Du Prel	39
Bosson	**23	Duriaux	**43
Bottolier	19	Duvillard	*29
Bourgknecht, de	**23 *125	Eckenthaler	*30
Bourquenoud	19	Ecoffey	**44
Brassa	**25	Egger	*30
Brodard	**26	Ellgass	**44
Broye	20	Elpach	**46
Brunisholz	22	Endrion, (d')	*30
Buchs	**27	Engelhard	40
Bullet	23	Erhart	*32
Buman, de	25	Escuyer, (d')	**46
Burky	28	Esseiva	**47
Bussey	29	Falk	*33
Butty	**28	Fasnacht	**47
Cantin	*18	Faucigny, de	40
Castella, de	*19, *124, **29	Fégely, de	41
Catellan	*21	Feldner	*34
Chaney	**32	Ferwer	**48
Chappel	*21	Fivaz, de	*35
Chappuis	30	Fleischmann	45

Floret	**48	Judet	*62
Folz	*37	Kämmerling	*63
Fontaine	*37	Kænel (Zum Kænel)	*64
Forestier, (de)	**48	Kæser	*68
Fracheboud	*37	Keller	*68
Freiburger	*38	Kessler	63
Frémot	*39	Kolly	*66
Friolet	*39	Krummenstoll	*66
Fruyo	*39	Küenlin	*68
Fryo	46	Küntzi	*68
Füry	*41	Lalive d'Epinau, (de)	*69
Gachoud	**49	Lamberger	*69
Gady, de	47	Landerset, de	*69
Galley	50	Lanthen-Heid, de	*71
Gapany, (de)	*41	Lanther, de	*72
Gardian	52	Lapis	*73
Garmiswil, (de)	**50	Lary	*74
Gauthier	**53	Leimer	*70
Gaydamour	*42	Lenzbourg, de	*75
Geinoz	*42	Liecht	*76
Genoud	*43	Liecht (Lergier)	*77
Gerbex	53	Ligertz, de (Gléresse, de)	65
Gerfer	53	List	68
Gibach	*45	Loffing	*77
Girard, de	*47	Lombard	*78
Glasson	*47	Macherel	68
Gomy	54	Mæder	*71
Gottrau, de	**53	Maillardoz, de	*80
Grangier	**61	Malliard, de	69
Gremaud	**64	Mändly	*81
Gribolet	55	Maradan	*71
Griset de Forel	56	Marmier	74
Gruyères	*49	Martin	74
Guisolan	*50	Meister	*82
Gurnel	*50, *124	Menoud	75
Guschelmut, de	*51	Merz	*82
Haberkorn	*51	Mesey	*71
Hans	*52	Messelo	*83
Hartmann	58	Meyer	*72
Hayoz	**65	Michel	75
Hecht	*53	Michon	*84
Heilmann	*53	Moënnat	*84
Heimo	*54	Montenach, de	*73
Heinricher	*56	Morand	*85
Helbling	*57	Moret	*86
Helfer	**65	Morsel	*78
Herhardt	*57	Mossu	77
Herren	**66	Moulin, du	77
Herrenschwand, de	*58	Müller, de	*88
Hirt	*60	Müllibach	*90
Horner	*60	Murith	78
Huser	59	Mürsing	78
Jaccod (Zacko)	**66	Musard	78
Jacquat	59	Musy	*90
Jaquet	59	Niquille	*91, *124
Jeckelmann	60	Nix	*92
Jendly	*60	Noël	79
Jerly (Ierly, Yerly)	*61	Nürenberger	80
Jordan	*62	Nuspengel	*79
Joye	61	Oberson	**79
Juat	62	Ochsenbein	80

Odet, d'	*93	Seydoux	**96
Offleter	**80	Spycher	**97
Overney	80	Steinbrecher	119
Palléon	81	Sterroz	119
Paradis	*95, *124	Stœcklin, (de)	119
Paris	*96	Surchat	120
Pavillard	*96	Tardy	121
Pégaitaz	**80	Techtermann, de	**97
Peissard	81	Tercier	122
Perret	*97	Thalmann	**101
Perriard	**81	Thann (Sapin)	*109, *124
Perrier	81	Thorin	123, 132
Perrottet	*99	Thormann	*111, *125
Perroud	83	Thumbé	**102
Pettolaz	*100, *124	Thürler	*112
Philistorf (Filistorf)	**82	Torche	**103
Piccand	84	Tossy	**104
Pierre de La	85	Troillet	**104
Piller	**83	Truffin	124
Pittet	85	Tschachtli	**104
Pontherose, de	87	Tuppin	125
Porcelet	88	Uffléguer, d'	**106
Paroman, de	**84	Vaudaux	126
Progin	88	Vernaz	**108
Python	90	Vevey, de	*113
Quillet	97	Vicarino	**108
Rædlé	*102	Villard	*115
Ræmy, de	97	Villing (Filling)	**108
Ræschî	**89	Vissaula	*115
Ratzé, (de)	**89	Volmar	*116
Repond	100	Vonlanthen	*117
Rey (Roy)	102	Vorlet	**109
Reyff, de	**90	Wæber	*117
Reynold, de	104, 132	Wallier	126, 132
Reynold	109	Wattelet	**109
Robadey	110	Weck, de	*118
Roggen	*102	Weibel	*120
Roggo	*102	Weid, von der	**109
Roguet	110	Werly	**114
Roulin	111	Werro, de	**116
Rübli	111	Wicht	*120, *125
Rudella	*103, *124	Wiegssam	**117
Ruffeux	*104	Winckler	**117
Saint-Bernard, de	**95	Wuilleret, (de)	**118
Saint-Germain, de	111	Wuillermîn	129
Saliceto, de	*105	Wyermann	129
Savary	*106	Yenni	**119
Savoy	*106	Yenny (Jenni, Jenny)	*121
Schaller	112	Zellweger (Zillweger)	**121
Schaller, de	112	Ziegler	**121
Schmid	115	Zimmermann	**122
Schmidt (Favre)	*107	Zosso	130, 132
Schmutz	115	Zum Brunnen	**123
Schorderet	116	Zumwald	130
Schrötter, de	*108	Zurich, de	**124
Schueler, (de)	117	Zurkinden	*121
Schwyzer	**95	Zur Thannen	*122

CE VOLUME, TIRAGE A PART DES
ANNALES FRIBOURGEOISES 1939-1943
A ÉTÉ ACHÉVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE FRAGNIÈRE FRÈRES, A FRIBOURG
LE 31 DÉCEMBRE 1943

